



HUBERT LOISELLE AVOUE ET EXPLIQUE SON INCARCERATION

(Voir page 3)



PAOLO NOEL veut être connu comme un "marin qui chante". Il est parti lundi pour une longue croisière. On verra le reportage en pages 12 et 13 de ce numéro.



Pour fêter la Noël, M. René Coty, président de la République Française, donnait une grande réception au cours de laquelle il invitait quelques artistes. Au nombre de ceux-ci, on aperçoit, vu de dos, le célèbre Jaboune (Jean Nohain, 43 millions de Français...) et notre compatriote Jeanne Darbois, encore un peu étourdie par le succès qu'elle recueille en France.

**NOTRE JEANNE
DARBOIS AVEC
LE PRESIDENT
DE LA FRANCE!**

(VOIR ARTICLE A L'INTERIEUR)

AIDE-TOI... AIDE-TOI...

DES artistes et des auteurs dramatiques se plaignent que les journaux ne leur font pas assez de publicité. Nos pages sont, pourtant, remplies de photos et d'articles et interviews sur leurs activités dans "l'actualité".

Nous guillemetons le mot "actualité" pour établir nettement la situation. Nos photographes, nos journalistes, nos reporters "travaillent" la nouvelle, c'est-à-dire les événements courants, les manifestations de l'heure. Ils y sont pour en donner des comptes rendus et des illustrations.

Ils n'ont pas charge de préparer une documentation publicitaire ou un dossier personnel à quiconque. C'est aux intéressés (acteur, auteur ou à leurs agents) de voir à fournir à la presse du matériel de réclame les concernant; c'est leur devoir même.

Il en est de même dans tous les journaux: la "morgue" regorge de vignettes datant de plusieurs années, les artistes n'ayant pas juger bon d'adresser, à la rédaction, des "portraits de studio" récents.

Et de combien de gens du spectacle, avons-nous de notes biographiques succinctes? De bien peu! Nous avons tenté une expérience, il y a quelques années. Nous avons alors offert à la Société des auteurs dramatiques de publier, de semaine en semaine, les portraits et la biographie de ses membres. Nous avons à peine reçu dix réponses...

Qu'on observe comment procèdent Hollywood et New-York! Au moindre signe d'un journal, les agents des acteurs de cinéma ou de la scène lui font parvenir un "amas" de photos, de détails de carrière ou de potins fantaisistes sur leurs protégés.

Personne n'exige autant de prodigalité des nôtres. Mais de là, à l'apathie que plusieurs d'entre eux montrent à s'occuper de leur propre publicité, il y a marge. Il n'y a rien de gênant à se faire valoir...

Ici, comme dans bien des domaines, on peut chanter: "Aide-toi... Aide-toi!"

René-O. BOIVIN

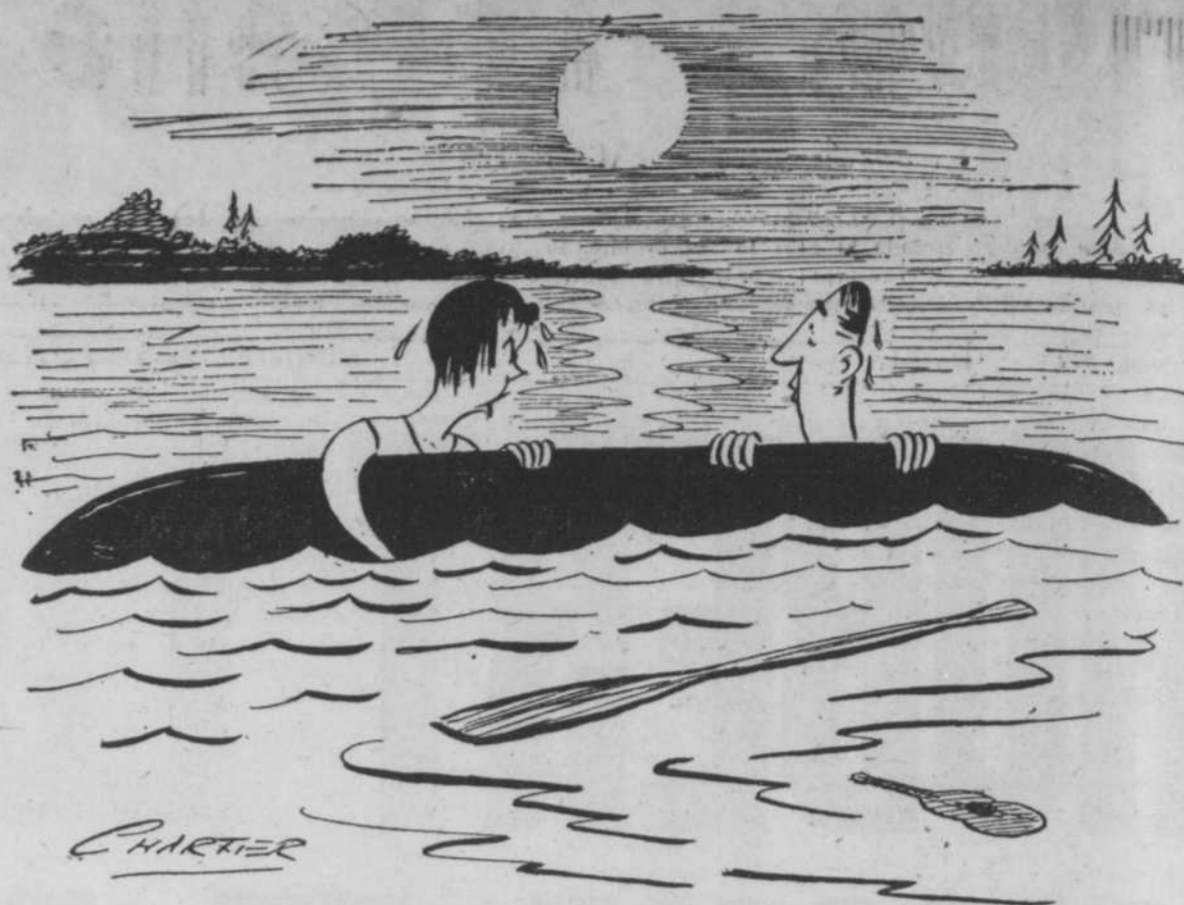
Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

JEAN DESPREZ se plaignait de la désinvolture avec laquelle les comédiens — surtout les jeunes — se libéraient de leurs rôles dans les romans-fleuve, au cours de la belle saison, sans prévenir l'auteur et laissant en plan le réalisateur, sous n'importe quel prétexte: voyages de plaisir, vacances... "Ce n'est pas chez les Barry, Duquesne, Thierry, d'Estée, Durand, Dorsenn... etc., qu'on trouve cette façon d'agir. Ils ont été dressés au théâtre, ils en ont gardé le respect de l'éthique du comédien qui veut que telle chose se fasse ou ne se fasse pas." Et, elle ajoute: "Et vous entendrez les jeunes clamer: mais c'est toujours les mêmes... on n'entend qu'un tel!... Certainement qu'on n'entend qu'un tel, parce que celui-là, on peut compter sur lui! Les auteurs, les réalisateurs le savent. Ils l'engagent (...)." (J. Desprez pouvait-elle prévoir dans quelle agaille se débattaient les réalisateurs et auteurs à l'heure présente?)

Louis Bélanger est président de l'Union des employés des postes de radio et président de la Section des annonceurs de l'Union des artistes lyriques et dramatiques... Le mariage de Claire Gagnier à M. Raymond Dionne est béni par S. E. Mgr Conrad Chaumont... La maison Granger édite: "Les contes de Tracassin", recueil de contes de Tante Lucille (collaboratrice occasionnelle à notre journal).

DANS son rapport, le Comité spécial d'enquête sur la radio-diffusion: "... ne favorise pas la dépense par Radio-Canada d'argent pour des expériences en télévision, mais consent à ce que des postes privés obtiennent permission de défricher en ce domaine." (Comme ça sonne drôle, maintenant...)

L'ARCHIVISTE



"Un qui tient SA PLACE c'est Lorenzo, Campagna!"

Le Baluchon de ROB

DANS notre numéro du 19 juillet 1947, pour la première fois dans notre journal, apparaissait la rubrique suivante: "De-ci, de-ça, par-ci, par-là, couci-couça", par la P'tite du Populo.

Le pseudonyme était modeste, mais notre Hughette Proulx donnait, à son article de début, le ton claironnant d'un manifeste. Pour faire connaissance, elle attaquait ainsi:

"Bonjour!... Ça doit vous faire un drôle d'effet de vous faire saluer par une personne que vous ne connaissez pas! En effet, vous ne savez rien de moi. Ni qui je suis, ni d'où je viens, ni surtout pourquoi je vous arrive."

Et elle va tout expliquer. Elle a été une lectrice fervente de RADIOMONDE et, à un moment donné, elle s'est posé une question où gronde la révolte:

"Pourquoi donc, dans ce journal, ne peut-on lire que les écrits signés d'écrivains ou de personnes spécialisées? Pourquoi ne trouve-t-on que les opinions des gens du métier? Car, en définitive, c'est le public qui paie, c'est lui qui fait vivre les artistes... et les autres... en assistant aux différents spectacles, c'est aussi lui qui pleure ou rit, applaudit ou siffle selon qu'il est ou non satisfait."

Et voici l'indignation enflée:

"Et, pourtant, c'est le seul qui n'est pas invité à donner ses impressions (...). Voilà donc la raison pour laquelle je vous arrive. Dites, ça ne vous plairait pas, brave public, d'avoir une des vôtres, qui parle votre langue, sans fard ni métaphores, et qui dirait à l'occasion ce qu'elle pense de ceci ou de cela..."

"C'est justement pourquoi je suis ici. Surtout, n'ayez crainte, je ne suis d'aucun clan, ni d'aucune chapelle; comme je ne suis parente ni de loin, ni de près, à aucun personnage célèbre de la radio... bien que, si un jour on faisait mon étude généalogique, j'aimerais assez me découvrir un lien de parenté avec Monsieur Marcel Provost, afin d'avoir une chronique régulière dans son journal et un cachet double à la fin de la semaine." (Déjà, Hughette, une augmentation!... Honte!)

Et, dernière flèche: "Ne connaissant rien, ni personne, je pourrai donc parler de tout avec aisance; ne me différenciant pas beau-

coup, en ce faisant, de nombre de 'compétences' (...)"

Et voilà pourquoi "notre" fille n'est pas muette. Et dire que cette proclamation venait d'une jeune fille facilement intimidée et que nous nous amusions à scandaliser par des histoires un peu rosses pour le seul plaisir de la voir rougir jusqu'aux oreilles...

Si je me suis diverti à la taquiner, ce n'était qu'un prétexte pour lui offrir nos vœux de dixième anniversaire (journalistique) et nos félicitations à cette étape de sa carrière; Hughette Proulx est devenue une des personnalités les plus brillantes de la radio, de la télévision et de notre journal.

EXPERIENCE?

Je viens de parcourir tout d'une traite le roman: "Une femme singulière", de Jules Romains (Cercle du Livre de France). Avant d'aller plus loin, permettez-moi une digression. Je ne suis pas de ces lecteurs qui découpent les dernières pages d'un volume avant les premières, afin de connaître tout de suite le dénouement de l'histoire. J'attaque franchement à la "une" et je vais jusqu'à la fin sans anticiper.

J'avoue que ce système m'a conduit à une grande déconvenue. "La femme singulière" (madame Marthe Chauverel) est un des êtres (on pourrait dire: monstres) les plus complexes à étudier. D'où vient-elle? Quels sont ses parents? A-t-elle assassiné la première femme de son mari pour épouser celui-ci et l'aider "à mourir" ensuite? Veut-elle spolier son beaux-fils? Est-ce une aventurière? Une espionne? Une courtisane? Est-elle Italienne? Vient-elle d'un autre pays? Et les soupçons s'accumulent si bien et en si grand nombre sur elle que la police décide de faire enquête officielle sur ses agissements (officielle, parce qu'elle a des amis en haut lieu). L'inspecteur Antonelli établit un premier rapport assez incriminant sur la conduite de cet être fascinant, mais rien de concluant. Et voici que le roman se termine sur cette note: "Nous espérons être en mesure, d'ici quelque temps, de publier le deuxième rapport Antonelli, dont le but a été de combler les lacunes et d'éclairer les points obscurs du premier, etc." Cette désinvolture est un peu forte de moutarde!

Ecoutez 24 hres par jour **CKVL** 850 au cadran

Hubert Loïselle en prison!

par JAC DUVAL

C'est le jeune premier comique de la télévision Hubert Loïselle qui fait l'objet, cette semaine, de la nouvelle la plus sensationnelle du domaine artistique. Le comédien eut certes préféré défrayer la chronique d'une autre manière car il n'est pas très agréable d'être jeté en prison, tel un vulgaire hors-la-loi. Cette affaire n'est pas un "stunt" publicitaire dans la note hollywoodienne, mais une mésaventure qu'Hubert Loïselle aurait aimé mieux ne pas connaître. Ce qui semble invraisemblable dans tout ceci, c'est que l'ami Loïselle a été victime de voleurs quelques minutes seulement après avoir été libéré par la police. Hubert s'est fait voler la motocyclette qu'on l'avait soupçonné d'avoir lui-même volée quelques minutes auparavant.

Voici les faits en exclusivité.

Hubert Loïselle est un des adeptes de la motocyclette au sein de notre colonie artistique. Un jour de la semaine dernière, il se dirigeait vers Radio-Canada aux guidons de sa petite BSA. Il était près de 4 heures quand il s'engagea dans une de ces rues devenant à sens unique à partir d'une certaine heure de la journée. Ayant un arrêt à faire dans cette rue, il était plus de 4 heures quand il revint à sa motocyclette. Il continua dans la même direction, et c'est à ce moment qu'un policier aux aguets l'arrêta pour infraction aux règlements de la circulation. Le délit était tout à fait bénin car Hubert Loïselle ignorait que la rue où il roulait devenait un sens unique après 4 heures de l'après-

midi. Il aurait pu s'en tirer avec un avertissement du policier, mais celui-ci s'avisa de demander au jeune comédien ses papiers d'enregistrement. Malheur! Hubert Loïselle ne les avait pas dans ses goussets. Il s'excusa et tenta de faire comprendre au représentant de la loi que le véhicule lui appartenait. Hubert essaya aussi de se faire reconnaître, mais le policier ne voulut rien entendre. "Au poste..." conclut-il.

DERRIERE LES BARREAUX

Quelques minutes plus tard, Hubert Loïselle faisait connaissance avec les cellules froides du poste de police. Il fut détenu près d'une heure, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ait pu fournir les preuves que la moto lui appartenait. Certains agents du poste de police avaient aus-

si reconnu Hubert Loïselle pour l'avoir vu à la télévision. A peine quelques minutes après qu'on l'eut relâché, un photographe de RADIOMONDE entra en trombe au poste et demandait à voir le prisonnier Loïselle. Trop tard! Tant pis pour l'excellente photo que cela aurait pu faire...

VICTIME DE VOLEURS

Mais, ce n'est pas tout. Le populaire comédien jouait de malchance ce jour-là. Une fois sorti de prison, il se dirigea en toute hâte vers Radio-Canada où on l'attendait pour une émission. Son travail terminé, il retourna à l'endroit où il avait garé sa moto pour constater qu'elle était disparue. "Au voleur," lança Hubert, "ma moto est disparue!" Mais les cris étaient inutiles. Il fallait faire rapport à la police. Heureusement, avant que les policiers n'aient eu le temps de faire quoi que ce soit, on retrouva la moto à quelques dizaines de pieds d'où elle avait été laissée.

Hubert Loïselle poussa un "OUF" de soulagement, passa une main dans ses cheveux humides, s'épongea le front avec son mouchoir et enfourcha sa moto qui venait de lui causer tant d'ennuis.

"C'EST DECIDE, JE M'ACHETE UNE AUTOMOBILE," déclara alors Hubert Loïselle.

Enquête policière

A "C'est la vie", mardi 23 juillet à 9 heures du soir, les téléspectateurs participeront à une émission pleine de "suspense" et d'imprévu quand on leur montrera l'envers d'un décor que la littérature policière a déjà fait découvrir à un public avide de sensations. En effet, après les romans policiers qui s'attachaient à présenter des meurtres de plus en plus parfaits, véritables modèles du genre, les grands maîtres de la "littérature noire" ont présenté l'autre côté de la médaille et le point de vue du limier. Les enquêtes de héros comme Hercule Poirot ou Maigret, ont démontré toutes les surprises et l'intérêt psychologique qu'elles pouvaient comporter. L'invité de "C'est la vie", en plus de son point de vue d'auteur, parlera d'expérience. En effet, M. Louis Jargaille, auteur de quelques livres où il s'est plu à rappeler les enquêtes les plus passionnantes de sa carrière, a déjà été directeur de la police provinciale.

La réalisation de "C'est la vie" est assurée par Jean Saint-Jacques.



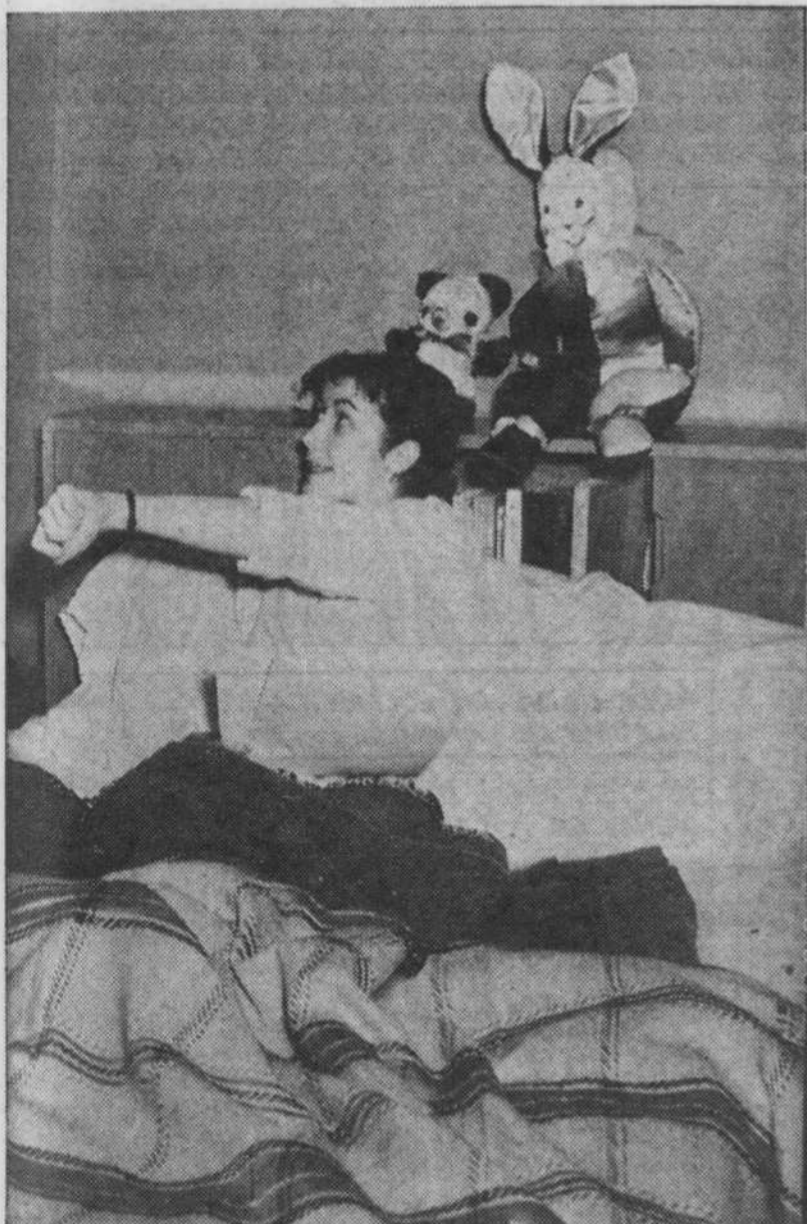
Hubert Loïselle, qui a toutes les apparences d'un mauvais garçon sur notre photo, n'a rien de ce qu'on appelle une "veste de cuir", même s'il roule motocyclette. Hubert est tout au contraire un jeune homme pondéré et sérieux. Des policiers qui l'avaient arrêté la semaine dernière n'ont pas mis de temps à s'en rendre compte et à le relâcher. On avait cru que la moto qu'il conduisait avait été volée étant donné qu'il n'avait pu fournir ses papiers d'enregistrement. Le plus drôle de l'histoire, c'est qu'Hubert Loïselle s'est fait voler sa moto quelques minutes après sa sortie du poste de police. (Photo Jac Duval)

C'est elle, Mme Godin!



Des lecteurs nous demandent, de temps à autre, de publier la photo de Mme GUY GODIN, la femme de l'excellent comédien de la TV et de la radio. Nous sommes heureux de le faire (encore une fois) cette semaine. Ci-haut, voici la ravissante jeune femme, près de son mari et du bébé Godin. Que de jalouses elle fait, cette madame Godin...

Tout comme Elvis!



MONIQUE MILLER, comme l'idole des teen-agers américains et canadiens Elvis Presley, adore les animaux de peluche! Voici une photo indiscrète nous faisant voir Miss Radio-Cinéma-TV '57 dans son lit... Faut-il ajouter que François Gascon, le mari de la Reine, accompagnait le photographe!

L'HISTOIRE DE DIEU

LUC, 15; MAT., 18
LE COEUR D'UN PÈRE.

Pierre d'Amare

"BIENTÔT, IL RECONNAÎT LE PAYS OÙ IL A PASSÉ SON ENFANCE, LES FIGUIERS, ET AU LOIN LE TOIT PATERNEL... IL HÉSITE. IL A TELLEMENT HONTE! S'IL ALLAIT TOUT À COUP SE TROUVER FACE À FACE AVEC L'UN DES SERVITEURS! AVEC SON PÈRE!..."



"LE PÈRE, LUI, NE S'ÉTAIT PAS CONSOLÉ DU DÉPART DE SON FILS. IL AVAIT VIEILLI, ÉTAIT DEVENU TRISTE. CE SOIR-LÀ, COMME BIEN DES SOIRS AUPARAVANT, IL S'EN VA VOIR SI SON FILS NE REVIENDRAIT PAS."



"MAIS... N'EST-CE PAS LUI QU'IL APERÇOIT AU LOIN, SUR LA ROUTE?... VOILÀ LE PÈRE QUI SE MET À COURIR À LA RENCONTRE DE SON FILS!..."



"IL L'ÉTREINT DANS SES BRAS, LE COUVRE DE BAISERS."

PÈRE, J'AI PÉCHÉ CONTRE DIEU ET CONTRE VOUS...



MAIS SON PÈRE L'ARRÊTE. LES SERVITEURS ACCOURENT.

ALLEZ VITE. APPORTEZ LES PLUS BEAUX VÊTEMENTS. METTEZ-LUI UN ANNEAU AU DOIGT. TUEZ LE VEAU GRAS : NOUS ALLONS FAIRE UN GRAND FESTIN. PENSEZ DONC : MON FILS ÉTAIT PARTI ET LE VOICI DE RETOUR!..."



ON COMMENCE LES RÉTOUISSANCES. MAIS LE FILS AÎNÉ QUI DIRIGEAIT LES TRAVAUX DES CHAMPS RENTRE À LA MAISON VERS LE SOIR. IL ENTEND LA MUSIQUE DE LA FÊTE.

QUE SE PASSE-T-IL?

C'EST VOTRE FRÈRE QUI EST DE RETOUR. VOTRE PÈRE FAIT UNE GRANDE FÊTE EN SON HONNEUR.



VOILÀ L'AÎNÉ EN COLÈRE. LA JALOUSIE LE TRAVAILLE.

SI C'EST AINSI, JE REFUSE D'ENTRER À LA MAISON.



A SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30 les dimanches, à CKVL - CKCV - CJSO - CHEF - CFDA



Ma cousine Jeanne Darbois...

(par HUGHETTE)

L'Europe fait à Jeanne Darbois la part large et belle. Depuis deux ans qu'elle y vit, elle s'est fait applaudir dans plusieurs grandes capitales. Tour à tour, la France, l'Espagne, l'Angleterre, la Norvège, la Finlande, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et la Suisse l'ont acclamée. Elle a bel et bien chanté au mariage du Prince Rainier et de la Princesse Grace Kelly, à Monaco. Jean Nohaim fut son parrain à la télévision et, actuellement, elle double son emploi en passant chaque jour en vedette au "Drap d'Or" et à "L'Orée du Bois".

Ça embêtera peut-être les petites copines qui la snobaient dans le temps... parce qu'elle chantait les chansons de la Mère Bolduc et qu'elle passait au début de sa carrière dans certaines salles de l'est de la ville...

Mais c'est un fait l'ex-Jeanne d'Arc Charlebois rebaptisée depuis Jeanne Darbois, obtient en Europe, un très gros succès.

A quoi cela est-il dû ??? A de multiples facteurs.

Tout d'abord Jeanne est authentique. Ce qu'elle fait, elle le fait d'instinct n'ayant pas eu la chance dans sa jeunesse, d'avoir appris quoi que ce soit.

Son talent est un talent naturel. Elle imite grands et petits sans copier personne.

Bien sûr, au commencement comme tous les jeunes qui se lancent, elle avait une idole: Madame Bolduc.

Comme elle, elle a voulu lutter. Et il fallait bien qu'elle turluta ses chansons, puisque le répertoire n'en contenait pas d'autres. Mais peu à peu elle a conquis un genre bien à elle. Et elle s'est mise à travailler d'arrache-pieds ses "personnages". Au nombre de ceux-ci on s'en souvient il y avait: la petite fille, le danseur à claquettes, le trombone, puis la voix d'homme, la voix de la chanteuse d'après-guerre (1914-18). Ces personnages-là, elle les possède vraiment

aujourd'hui et si les chansons varient la formule ne change guère...

Un prénom qui fait fortune...

Quand elle est arrivée en France, Jeanne d'Arc Charlebois ne connaissait personne. Elle n'avait pour tout bagage, que deux gosses à nourrir, une petite bonne qui s'ennuyait de Percé à Paris... et son tour de chant bien préparé.

Comme argent sonnait: \$125. dollars! On ne pouvait débarquer plus légèrement. Mais elle avait en plus, un métier durement acquis. Son expérience, elle l'avait d'abord faite sur nos planches, à la radio et à la télévision canadienne... où timidement, on la présentait, après que New-York eût sanctionné son talent.

Elle avait également fait partie d'innombrables tournées, tant dans le Québec, que dans la Nouvelle-Angleterre, et aux Etats-Unis. On se souvient qu'elle était montée sur les scènes newyorkaises à Broadway, et qu'Ed Sullivan n'avait pas dédaigné d'inclure son numéro à: "Toast of the Town".

A San Francisco et à Los Angeles, la presse avait été unanime à louer ses mérites. Il lui restait à conquérir l'Europe et elle y était bien décidée!

Pour ce faire, elle commença par demander à être entendue dans une agence. Lorsqu'on s'enquit de son nom et qu'en toute candeur elle répondit: "Jeanne d'Arc Charlebois", l'impresario ouvrit des yeux grands comme des soucoupes volantes...

"C'est un gag dit-il, comme ce prénom d'Aglé choisi par l'une de vos compatriotes..."

"C'est mon nom véritable, répondit Jeanne imperturbable..."

"Ça alors... reprit l'impresario, on peut dire que les Canadiens n'ont pas fini de nous étonner!"

Et là-dessus il explique à ma cousine médusée, que depuis qu'en France la Pucelle avait sauvé le pays, on n'avait jamais plus eu l'idée de donner ce pré-

nom à quiconque. "Si vraiment vous chantiez avec ce prénom là, vous n'auriez pas sitôt mis le pied sur scène qu'un loustic vous criait de son fauteuil "Alors, la belle, t'entends toujours des voix ??? Et je vous affirme que vous seriez incapable d'ouvrir la bouche, sous les quolibets de la foule. Non croyez-moi il faut me changer ce prénom là... Pourquoi ne vous appelleriez-vous pas Jeanne tout simplement ???"

"Ça m'ennuie, répondit ma cousine. D'abord moi je suis habituée à mon prénom, et puis en Amérique on me connaît sous celui-là. Si j'en change on s'imaginera que Paris m'enfile la tête et que je renie mon passé."

"Pensez-vous fit le show-bizz man. On comprendra la nécessité où vous étiez de le faire et si vous réussissez en plus, on vous pardonnera d'autant..."

Jeanne d'Arc se fit encore un peu tirer l'oreille et finit par accéder. Charlebois étant un patronyme trop long pour les affiches, on trancha et l'on fit de d'Arc... Dar... et de Charlebois l'on ne retint que le bois... pour faire Darbois!

Lors de sa première apparition, un journaliste ayant eu vent de son nom véritable titrait ainsi son article "Jeanne d'Arc passe les mers pour nous faire entendre ses voix canadiennes, et Jeanne Darbois triomphe dans son tour de chant!"

C'en était assez pour que la curiosité publique s'éveilla.

Depuis le succès est venu.

Jeanne qui possède une oreille étonnante et peut piger l'accent de n'importe qui, a chanté en Angleterre, en Suisse, en Finlande, en Norvège, en Espagne, en Italie, à Monaco, et partout et toujours elle a agrémenté son numéro par une présentation dans la langue des gens composant l'auditoire auquel elle s'adressait.

En France elle était à l'affiche du "Drap d'Or" où Odette Laure chante également. Et elle doublait son emploi en passant également dans l'une des boîtes les plus cotées du Paris actuel "L'Orée du Bois" (où à six personnes lorsque vous dînez au champagne vous laissez \$75.00 dollars).

A ce dernier endroit elle a été tellement prisée que de peur qu'elle ne signe ailleurs, d'autres engagements, on l'a tout de suite retenue pour décembre prochain.

En attendant, cet été, elle part pour la Côte, où elle passera toute la saison. Ensuite l'Espagne l'attend, et elle doit retourner cet automne, en Norvège et en Allemagne.

Malgré tout cela elle demeure, la grande fille toute simple que l'on a toujours connue.

Ses fils, Richard et Marc, elle les emmène partout avec elle. Ils sont d'ailleurs habitués à cette vie nomade et il faut voir comme eux aussi ont le don des langues. Déjà l'aîné parle le "parisien"... "Tu sais Hughette cet après-midi je suis allé au cinéma et j'ai vu Gary Coupeur... c'est un vrai caïd ce gars-là..." et possède un vocabulaire de plusieurs mots de finlandais et de norvégien. Naturellement il parle aussi un peu d'anglais. Avouez que pour ses six ans ça n'est pas mal!

Que faire pour conquérir Paris?

Telle est la question que lui posent souvent les jeunes artistes de chez-nous qui tentent fortune là-bas.

"C'est bien simple, affirme Jeanne d'Arc, ayez d'abord quelque chose à offrir aux Européens qu'ils n'ont pas sur place depuis toujours. Ensuite n'acceptez pas n'importe quoi. Ici comme ailleurs on n'a pas de respect pour les gens qui se prostituent. Soyez vous-même et sachez vous faire respecter. Je vous affirme qu'une fois "arrivé", on sera très gentil avec vous, et que l'on ne fera pas montre de cet esprit mesquin pour vous dénigrer si vous atteignez la côte."

Rappelez-vous aussi qu'au Ca-

nada, on n'aime pas l'étranger aux mains vides, qui vient nous en jeter plein l'oeil. Pourquoi voulez-vous qu'il en soit autrement en Europe ???

Ces conseils sont judicieux et plein de gros bon sens qui a toujours caractérisé Jeanne d'Arc Charlebois et qui ne fait pas défaut aujourd'hui, à Jeanne Darbois, vedette internationale.

FIANÇAILLES ? MARIAGE ? CADEAUX ?



NOTRE REPUTATION EST VOTRE ASSURANCE

TERMES FACILES SI DESIRES REPARATIONS

JIM CHARLEBOIS

HORLOGER-BIJOUTIER

2117 est, rue JEAN-TALON (coin Delormier) RA. 7-7700

Haut les mains !

A "Défense de stationner", samedi 20 juillet à 8 heures du soir, on enfreindra toutes les défenses en se permettant de parodier le genre le plus sérieux, le plus dramatique et le plus respectable qui soit, le "suspense". Désormais, les abattages à la mitraille, les vols de banque, les hommes masqués, les poursuites folles et autres accessoires ne seront plus tabous. Que restera-t-il, hélas, des hold-ups d'antan, après la descente humoristique que réaliseront les joyeux compères de "Défense de stationner", Benoit Girard, Jacques Zouvi, Vonnay, Jani Pascal, Louis de Santis, Jacques Bilodeau, Gilbert Fournier, François Gullier, sans oublier l'inimitable Jacques Languirand.

La réalisation de "Défense de stationner" sera assurée par M. Brisson.



Les FUTURS

MARIES

sont servis à souhait chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 est, Bélanger - CR. 1-0640

PLUS DE CHARME SANS LES POILS SUPERFLUS...



Laissez-nous les enlever de la FIGURE, BRAS et JAMBES

- ★ DEFINITIVEMENT
- ★ SUREMENT...
- ★ SCIENTIFIQUEMENT

Consultation gratuite

par ELECTROLYSE et ONDES-COURTES

Dolores Sanscartier

ELECTROLOGISTE DIPLOMÉE

6748, rue ST-HUBERT, Montréal

CR. 7-9615

BLUE BONNETS RACEWAY

SUR SEMAINE 8.00 P.M. DIMANCHE 1.30 P.M.

Portraitiste

harvey spécialiste

409 est, boul. Henri-Bourassa
Tél. VEndôme 9579
Montréal, P.Q.

En r'gardant la boîte aux images

par Raymond Guérin

Opérette, cinéma, roman-savon...

Question de transposition...

L'"Empereur Jones", qu'on nous a présenté dimanche soir dernier au Théâtre Populaire, a-t-il reproduit fidèlement la pensée de l'auteur?

L'émission, très dramatique, très fouillée, qui n'a sûrement pas manqué d'émouvoir maint téléspectateur, était une réalisation de M. Louis-Georges Carrier. On a déjà apprécié la valeur de certaines de ses œuvres, où il a prouvé qu'il était un artiste intelligent et consciencieux. Il en a laissé encore la marque dans son travail, dimanche soir: on constatait la recherche du soigné, on percevait les efforts, la longue préparation, le souci de la mise en scène qui avaient accompagné le montage de cette présentation. M. Carrier a travaillé en perfectionniste. Et l'on doit s'incliner devant son labeur — le sien et celui de ses diligents collaborateurs, MM. Roger Morin, Robert Prévost et autres.

Mais la question reste.

Eugène O'Neill aurait-il apprécié cette version de son "Empereur Jones"?

On peut en douter. Il aurait sans doute reconnu et applaudi l'effort; mais on peut imaginer aussi qu'il aurait été un peu étonné. Où était ce négro d'opérette qu'il avait caricaturé, plus risible encore que tragique? Cet individu quasi-grotesque,

à la fois fanfaronnant et timoré, mais exsudant davantage une bonne grosse naïveté qui s'accentuait avec son déroulement progressif, dans les longs monologues fiévreux qui étaient la pièce?

D'aucune se récrieront qu'il n'y a rien de drôlatique dans "The Emperor Jones". Cela est vrai quant à son développement. Mais l'œuvre tend quand même à la satire.

De "porter" à souverain

Considérez dès l'abord cette situation — celle d'un ancien portefaix des wagons Pullmann aux Etats-Unis qui, échappé de prison, échoue dans une île anonyme des Antilles où il parvient, avec force roueries, à s'imposer comme empereur aux macaques locaux. C'est une sorte de Tartarin qui ne se prend pas trop au sérieux lui-même: la seule façon dont il s'exprime en la preuve, au moment où il décide de faire son palais devant la menace des rebelles: "I've changed my mind den... I cashes in and resigns de job of Emperor right dis minute!"

Si je cite la réplique en anglais, c'est que la question de langue est la première en cause. La pièce n'est pas traduisible. La satire qu'elle contient réside dans la truculence de son dialogue original, dans cet argot américain comiquement bâtarde qui est l'apanage de tous les Noirs-U.S.A., depuis les créatures de Mark Twain jusqu'à Amos n' Andy. Comment voulez-vous transposer cela en français? Ce n'est pas la faute à Mme Hélène Fréchette-Leduc, dont l'adaptation était fort recommandable; mais il était humainement impossible de reproduire la saveur de l'œuvre. Autant qu'un Américain essaye de traduire "Un Homme et son Pêche"!

Un contraste perdu...

Non pas qu'"Empereur Jones" soit une comédie: O'Neill n'a laissé qu'une seule œuvre légère, "Ah, Wilderness!", parmi ses

47 pièces. Quand même, de là à tomber dans le mélo torturé, à sens unique, de dimanche dernier...

Ainsi, l'amusant contraste prévu par l'auteur dès le départ n'a pu être reproduit: aux phrases redondantes de l'Empereur venant s'opposer l'accent "cockney" du traître Smithers — un Blanc dévoyé qui avait d'abord aidé Jones à conquérir son trône, mais qui en était ensuite devenu jaloux et envieux, tout en le redoutant jusqu'à la fin.

Smithers est un pur faubourien anglais, ce qui veut dire un homme aux paroles saccadées, rapides, nerveuses. L'auteur l'a décrit comme "un personnage dont la tête chauve, perchée sur un long cou, ressemble à un oeuf", qui a des traits accusés, ainsi que le regard chafouin et mobile d'un furet. Comparez cet insaisissable et preste individu avec le gaillard lourd et trainard, d'une lenteur désespérante, que composa M. Jean Coutu. Tant il est vrai qu'on ne peut reprocher à ce dernier de ne pas s'être déguisé en oeuf...

C'est encore une question de langue qui vient entraver la composition de Smithers. Résultat: la scène initiale fut trop longue — peut-être le travail de caméra était-il un peu trop poussé, trop inventif — et le reste de la pièce parut plus ou moins comme un complément ajouté. Ce devait être le contraire. Il est permis de croire toutefois que M. Coutu s'adaptait au rythme de l'Empereur...

Le souci du débit

M. Percy (ou José) Rodriguez, dans le rôle-titre, ne maîtrisait vraiment pas assez le français — ce n'est pas un crime ni un reproche — pour soutenir le fardeau qu'on lui avait confié. Avec son allure, sa prestance, son autorité, il excella dans la version originale. Mais c'était autre chose. Dès lors qu'un acteur, au départ, se voit forcé de porter la plus grande part de son attention à la prononciation correcte de ses répliques, il en est proportionnellement paralysé dans son art. Et cela n'encourage pas le naturel. Mais M. Rodriguez n'est pas le seul qui soit entravé par ce handicap: combien de comédiens canadiens-français, quand ils entrent en scène, n'ont-ils pas avant tout la préoccupation de "bien parler" avant même de commencer à jouer?...

Du point de vue réalisation, "L'Empereur Jones" y aurait gagné, à mon avis, à faire une entrée plus sensationnelle, plus

Le troisième acte des "Souris Dansent", de Bruno Coquatrix, s'est révélé comme un divertissement fort honnête et plaisant dimanche soir dernier. Toutes les opérettes se ressemblent plus ou moins par le fond. Mais la forme peut varier. Et, autant "Le Voyage en Chine" était désuet, périmé, vieux jeu, autant "Les Souris Dansent" sont modernes et plus accessibles, tant par leurs décors que par le style de leurs mélodies.

On aura bien apprécié le charme, la grâce et le jeu de la gentille Thérèse Laporte, laquelle nous a donné une preuve tangible de son expérience acquise à Paris. M. Jean-Paul Jeannotte, de son côté, a été sobre et bien disant: "L'Aventure est au Bout du Chemin", le duo qu'il a interprété avec Mlle Laporte était notamment une mélodie agréable et bien rendue.

A noter: les bons décors de M. Jean-Claude Rinfret.

Mme Olivette Thibault était sémiillante; M. Henri Poitras, d'un comique de tradition, fort bien rendu; et M. Lionel Daunais, tel qu'en lui-même.

grandiloquente; pourquoi n'est-il pas apparu chamarré à l'excès, bigarré, rutilant? O'Neill le voulait ainsi, pour ajouter à la cocasserie du décor; on aurait pu l'affubler de hautes bottes, d'un chapeau biscornu...

Pourquoi aussi, pour le tambour, s'est-on servi d'enregistrements modernes stylisés qui évoquaient moins la jungle que les arrangements de Sauter-Finnegan? Dans la pièce, le tam-tam n'a pas le moindre rôle; et son crescendo est important. Ici, point de gradation; ou presque pas. Comment donner alors l'illusion des rebelles se rapprochant de l'Empereur? Bon nombre de spectateurs ont sans doute cru que le tambour avait été choisi par le réalisateur pour créer une simple musique d'atmosphère, alors qu'il était un personnage intrinsèque, inventé par O'Neill et ayant sa fonction propre.

Les scènes techniques, fort bien cadrées dans d'ingénieuses surimpressions, étaient quand même un peu noires, un peu éloignées de l'auditoire.

Bref, il eut mieux valu, je crois, ne pas donner "The Emperor Jones" au canal 2, tout bel effort que cela ait représenté. Si l'on tenait vraiment à jouer O'Neill, on aurait pu trouver plus accessible, plus adulte aussi. Mme Nicole Germain nous assura que cette pièce était considérée comme le chef-d'œuvre d'Eugène O'Neill. Il n'en est rien. L'auteur n'avait pas trente ans quand il l'écrivit, et lui-même exprima l'avis, par la suite, qu'il avait fait beaucoup mieux... Et l'on pense à "Strange Interlude", "Desire Under the Elms", "Lazarus Laughed" ou, évidemment, "Mourning Becomes Electra".

Mais les voies de CBFT sont parfois impénétrables...

Des messieurs graves...

On donnait, vendredi soir dernier, au Ciné-Club, l'excellent film espagnol "Bienvenue M. Marshall"; une comédie bien pensée, sans lourdeur qui évoquait parfois "Jour de Fête", de Tatti, et parfois Pagnol. Cette œuvre caustique mais bon enfant, pourvue d'une philosophie candide, était accompagnée d'un excellent commentaire dit par le chansonnier Pierre Dac.

Oui, le film était bon.

Mais il y avait: 1) la présentation de M. Claude Jutra (sic), et 2) les commentaires subséquents de MM. Pierre de Bellefeuille et André Laurendeau.

M. Jutra (sic) fit un vibrant plaidoyer pour l'industrie du film au Canada; il exhorta d'invincibles et éventuels bailleurs de fonds à s'offrir à financer de nouvelles entreprises cinématographiques chez nous. Son message était tragique, très sincère — on n'en doute pas — et aussi fort juste. Mais le ton qu'il avait adopté pour le dire n'avait rien pour attirer l'apport capitaliste; il ne faut pas effrayer les gens de la sorte!

Après le film, MM. Laurendeau et de Bellefeuille, en grave messieurs, vinrent discuter de l'œuvre avec M. Jutra. Ils y découvrirent, dans cette œuvre, des remous cachés que les producteurs n'avaient sans doute jamais voulu y mettre; ils pontifièrent; ils se gourmèrent dans leur sagesse et leur sagacité; M. Laurendeau déclara avec condescendance: "C'est assez sympathique, en somme." On aime le "assez" et le "en somme". At-il aimé le film, oui ou non? On employa aussi des mots qui, censément, relèvent du cinéma, qui paraissent savants, mais ne veulent rien dire, comme "visionner"...

De telles discussions oiseuses peuvent enlever au public le goût de jamais revoir des comédies au Ciné-Club.

Un roman-savon...

"Un roman-savon", de M. Robert Choquette, s'est terminé à



ROBERT CHOQUETTE
Plus ou moins banal

la série "Quatuor". Une histoire amusante, mais qui n'a rien de foncé.

Reconnaissant que M. Choquette est un écrivain de premier ordre, et nous inclinant devant son grand talent, il reste que son œuvre tirait vers la banalité. Au dernier chapitre, la première partie était monotone; la seconde, beaucoup plus enlevée et amusante.

Les comédiens ont abattu leur travail avec grande souplesse, notamment MM. Pierre Boucher, Olivier Guimond (excellent "timing"), et Paul Guèvremont, qui est bien le Larquey le plus sympathique que nous ayons ici.

Nos gitans canadiens

"Légendes Gitanes" de M. Nicolas Doclin: beaucoup de tintouin pour peu de justification...

Au réveil: tout le monde bâillait en même temps, tout le monde s'étirait simultanément...



LOUISE DARIOS
Plus ou moins gitane

On a chanté une chanson: "Légende Bohémienne"; on ne pouvait pas être plus ridicule.

Et à grand renfort de contorsions, de haussements d'épaules, dans un décor de Bohême (style studio 40), on a voulu nous faire accepter un programme, vendredi soir dernier, qui était bête à pleurer. On avait même placé une piscine en plein studio (ô Billy Rose!), où des gitans s'aspergeaient mutuellement avec un abandon d'automate. Et l'une d'elles, après avoir dûment gratté un rocher de ses ongles — signe de désespoir, sans doute — décida d'aller se suicider. Elle n'était que la seule.

Il y avait Louise Darios là-dedans. Avec Jean Paquin. Et un texte très sérieusement dit par M. Robert Gadouas.

La Bible Vous Parle

Dieu est si grand qu'il dépasse notre science, et le nombre de ses ans reste incalculable. (Job 36, 26) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

De-ci, de-ca...
PAR-CI, PAR-LÀ...
couci-couça...

par la p'tite du populo.

REFLEXIONS...

J'avais résolu cette semaine encore de vous donner quelques appréciations strictement personnelles et donc sujettes à caution... sur mon séjour à Paris. J'avais même un plan assez détaillé pour ce faire. Mais voilà que mon papier va prendre une autre tournure et cela grâce à Monsieur G. Nazare-Aga, du 2047 de la rue Jeanne Mance qui m'a expédié une lettre fort bien tournée sur mon article de la semaine dernière.

JE VOUS CEDE LA LETTRE

Madame,
Le titre dont vous avez paré le Radiomonde du 13 juillet m'a fait dresser les cheveux sur la tête! PARIS: DEVENU ETAT AMERICAIN! Voilà le type des conclusions que jettent hardiment les pigeons voyageurs qui s'imaginent connaître un pays pour l'avoir survolé quelques jours!

Si vous étiez restée six mois à Paris et dans des quartiers vraiment Parisiens comme le Quartier Latin, Montparnasse ou le Boulevard Sébastopol, votre opinion serait sans doute bien différente! Vous ne vous attachez qu'à des signes extérieurs qui sont très superficiels et de plus très localisés.

Mais d'abord quand vous parlez de "l'Amérique" il s'agit de s'entendre. Pour un Européen, un Américain et un habitant des USA exclusivement. Là-dessus il n'y a aucune équivoque. Personne n'ignore que le Canada ou l'Argentine sont en Amérique, mais on dira alors "Canadien" ou "Sud-Américain". Ce n'est pas logique mais c'est une habitude enracinée.

Aussi, lorsque vous citez le Tcha-Tcha-Tcha comme forme d'américanisation, cela représente une incohérence pour un Européen! Le Tcha-Tcha-Tcha, de même que le Mambo ou le Calypso sont des danses manifestement Sud-Américaines qui n'ont pas plus de rapport avec la musique "Américaine" que le "Hambo" Suédois avec le "Paso-Doble" Espagnol! Ces danses Sud-Américaines ont été populaires, et de tous temps, dans les pays Latins d'Europe. Cette musique représente presque l'antidote du Jazz Américain.

Le prêt à porter n'a rien de typiquement Américain et n'a pas été inventé aux U.S.A. Mais cela représente pour vous le conformisme Américain. Là-dessus rassurez-vous: les Américains n'ont pas rogné la plus petite particule d'individualisme aux Français. Seulement il ne faut pas pousser cela jusqu'à l'Amérique: la fabrication en série n'est pas un critère d'Américanisation mais simplement l'évolution universelle de la technique.

Les explications en Anglais dans les boîtes de nuit ne signifient pas que les Français ont adopté la langue Anglaise! Pris dans leur ensemble, les Français parlant Anglais sont très rares (même parmi les Universitaires). Je ne parle pas de ceux qui peuvent réciter vingt mots, qu'ils diront d'ailleurs aussi bien en Allemand ou en Espagnol. Si l'on donne des explications en Anglais dans des "boîtes" c'est parce que c'est rentable. Au château de

Versailles on donne des explications en Allemand et en Espagnol parce qu'il y a une clientèle suffisante pour cela. S'il y avait beaucoup de Sud-Américains dans les cabarets il est probable que l'on annoncerait aussi en Espagnol. C'est une règle de politesse encore inconnue chez les nationalistes Anglais qui préconise de recevoir un invité dans sa langue dans la mesure du possible. Pour un Français, un étranger est un invité, que l'on s'efforce de bien recevoir, mis à part les mufles qui existent partout!

Maintenant vous vous hypnotisez sur des petits détails qui n'ont aucune signification profonde. S'il y a des Français qui boivent du Whisky ou fument des cigarettes américaines, n'y a-t-il pas des Anglais qui ont adopté le Cognac ou leur femme, des parfums de Guerlain ou Lanvin? Quand aux poitrines bien faites, le Français, depuis l'époque d'Agnes Sorel et Diane de Poitiers, ne les a jamais dédaignées! Sur ce fait, comme sur beaucoup d'autres, c'est plutôt "la manière" qui sépare Français et Américains.

Mais au fait, qu'est-ce que "l'Américanisme"?

Certains le confondent avec le progrès matériel ou le modernisme. Les idées de "l'Amérique-presse bouton" et de "vieille Europe" sont tellement ancrées des deux côtés de l'Atlantique qu'elles ont complètement déformé tout jugement objectif. Mises à part l'Espagne et l'Italie, la différence de standard de vie entre l'Europe et les USA est très exagérée. Elle était sans doute énorme tout de suite après la guerre. Mais maintenant, sans vouloir faire absolument un paradoxe, je dirai que ce qui étonnerait le plus un Européen arrivant en Amérique c'est le peu de modernisme qu'il y trouverait par rapport à ce qu'il s'imaginait. Les Américains ont été bien stupéfiés quand la fille du Sultan du Maroc refusa d'entrer dans un hôtel, "noir" et en brique, de New-York. Evidemment elle imaginait que l'Amérique avait au moins aussi bien fait que ces villes ultra-modernes de Tanger ou Casablanca ou bien le quartier résidentiel de Rabat auprès duquel le fameux quartier de Westmount ferait l'effet d'un paysage banlieusard! On s' imagine volontiers que tout ce qui est énorme vient des USA. Quel est l'Américain qui sait qu'un minuscule pays comme la Hollande contrôle des compagnies géantes comme "Philips", "Shell" et une grande partie de "Unilever" qui fabrique toutes les marques de savons connues dans le monde? Si vous dites cela à un Américain il vous riera au nez. Si vous insistez et lui dites que les instruments "Electro-Lux" dont il est si fier sont Suédois, il se fâchera. Dans la vieille Europe où tout est en retard, on a quatre distributions de lettres, en Belgique, les trains les plus rapides et les plus exacts "in the world" en France et ce dernier pays a, avec sa CITROEN DS-19, la voiture la plus révolutionnaire, encore "in the world"... Non, mille

fois non, ce n'est pas parce qu'on se modernise qu'on s'américanise! A ce sujet l'Amérique ferait sans doute encore beaucoup de progrès en copiant ce qui se passe en Suède: modernisme non seulement dans la technique, mais aussi dans les lois sociales, l'architecture, les meubles, les Arts en général.

On approcherait davantage de la vérité en assimilant "Américanisme" avec "conformisme". Mais encore là, le critère n'est pas absolu. Le conformisme est surtout le fait de la race Anglo-Saxonne en général.

Je pense que l'"Américanisme" est plus qu'une manifestation matérialisée: c'est une philosophie. L'ARGENT, c'est-à-dire une mesure quantitative, en est réellement le critère. Les Américains pensent que l'argent n'est pas la valeur première... Qu'un homme ayant une petite voiture en désire une grande cela ne veut pas dire qu'il est devenu matérialiste pour cela. Si on lui donnait à choisir entre la grosse voiture et toute manifestation culturelle son choix serait beaucoup plus significatif à ce sujet et on pourrait tirer des conclusions valables. C'est plutôt dans les petits détails que l'on décèle le matérialisme Américain: là où un Français trouvera un mot du coeur pour remercier, l'Américain se croira obligé de sortir son carnet de chèques. C'est dans le comportement intime qu'existe le fossé énorme qui sépare les deux civilisations; et si tout les Européens détestent les Américains c'est bien parce que ce fossé n'est pas comblé. On s' imagine que les Européens ont ce sentiment d'hostilité envers les Américains, en fait c'est par mépris, mépris pour l'homme qui a trop souvent remplacé les mots par les nombres... Technique AVEC ou SANS humanisme, voilà la vraie distinction à faire!

Si vous voulez vous attacher exclusivement aux signes extérieurs, pourquoi ne pas vous demander s'il n'y a pas de "Francisation" dans les pays Anglo-Saxons? A Noël dernier je me trouvais dans un petit village à 100 miles de New-York. Quel ne fut pas mon étonnement de constater que la moitié des cartes de Noël étaient écrites en Français! Cela faisait "chic" (en Français)! On se scandalise que des hôtels Parisiens portent des noms Anglais; mais a-t-on compté tout les hôtels et magasins des USA ou d'Angleterre qui portent des noms Français? Pour un mot que les Français ont un emprunté à l'Anglaise, les Anglo-Saxons en ont pris cent. Il est particulièrement piquant de voir que les Américains usent souvent le mot "rendez-vous" ou l'expression "à la mode", alors que les Canadiens Français poussent le zèle jusqu'à fabriquer "Appointement" et l'horrible "fashionable" (prononcé à la Française)!

En France il est chic de commander son apéritif en Anglais; aux USA de le commander en Français. Ce sont des manies de snobes qui ont toujours existé mais qui ne doivent pas alarmer. Aussi votre formule lapidaire de

Paris-49 en Etat Américain va être encore la cause de rumeurs et croyances complètement faussées chez une masse dont l'esprit critique n'est pas très développé... Veuillez croire, Madame, à mes sentiments les meilleurs.
ET J'Y REPONDS...

Tout d'abord, Monsieur, permettez-moi de vous féliciter d'avoir signé dûment votre lettre. Il est rare qu'un message de ce genre porte une signature... Et c'est bien dommage, parce qu'on ne peut alors y attacher aucune sorte d'importance.

Votre lettre à vous mérite un meilleur sort.

Nous allons y voir "in petto".
Ce qui semble vous avoir choqué le plus dans mon papier sur Paris, ce n'est pas tant ce qu'il contenait, que le titre dont il était orné. Or, je ne sais pas, Monsieur, si vous connaissez la marche à suivre dans le domaine des titres des journaux, mais ils doivent avoir un certain nombre de lettres, prendre un espace de X, et ils sont dans la plupart des cas, généralement faits par le "rewriteman", qui lui a le don d'acrocher par ses lettres flamboyantes (dans tous les sens du terme) le lecteur. Plus souvent qu'autrement, les titres de mes chroniques ne sont pas de moi. Les miens étant par trop fantaisistes et pas assez commerciaux, on me les remplace. "Paris, Etat américain" n'était pas de mon cru, mais j'avoue que l'ensemble de mes impressions s'y rapportait bien, et je ne le désavoue pas du tout.

Ce premier point posé, je vous arrête tout de suite lorsque vous dites: "Voilà le type de conclusions que jettent hardiment les pigeons voyageurs qui s'imaginent connaître un pays pour l'avoir survolé quelques jours!" Je ne vous laisse pas non plus aller plus loin, lorsque vous continuez en affirmant: "Si vous étiez restée six mois à Paris et dans les quartiers vraiment parisiens comme le Quartier Latin, Montparnasse ou le boulevard Sébastopol, votre opinion serait sans doute bien différente. Vous ne vous attachez qu'à des signes extérieurs qui sont très superficiels et de plus très localisés."

Cher Monsieur, étant Canadienne et ayant beaucoup trop souffert de cette tendance qu'ont les gens à juger le Canada à vol d'oiseau lorsqu'ils viennent nous visiter, je n'aurais jamais osé juger un pays que j'aime, en trente jours seulement. Il n'appartient qu'à Jules Verne de faire le tour du monde en 80 jours.

J'ai donc fait un premier séjour de neuf mois, en 1952-53, au cours duquel le choc de la découverte de l'Europe a été si grand pour moi que j'en suis restée silencieuse pendant plusieurs mois! Demandez plutôt à mon patron qui attendait un article par semaine et qui n'en a reçu que dix, en tout et pour tout, et cela à la fin de mon voyage...

Ces articles, cher Monsieur, je l'expédiais de ma chambre d'hôtel, "Hôtel de Bretagne", 10 rue Cassette, à St-Sulpice!

Vous voyez qu'avec la meilleure volonté du monde, on commet toujours des erreurs lorsque l'on étudie les moeurs et les caractères des étrangers... Car je vous soupçonne, sauf erreur, de n'être pas d'ici! Est-ce que je me trompe?

Je vous soupçonne aussi de n'avoir pas lu mon article jusqu'au bout, ou de l'avoir lu en diagonale... Vous abondez en somme si souvent dans mon sens, sans peut-être vous en rendre compte.

Là où je ne vous suis plus du tout, c'est lorsque vous écrivez: "Si l'on donne des explications en anglais dans des "boîtes" c'est parce que c'est rentable... et quelques paragraphes plus loin: "Les Européens pensent que l'argent n'est pas la valeur première"... Ayoutez qu'il y a là pour le moins, incohérence!

On parle dollars et piastres en Amérique? Ce n'est hélas que trop vrai... Mais on mentionne très souvent aussi le mot franc en France!... Je ne parle pas du bon peuple qui, lui est sain, brave, ouvert, spirituel et généreux. Mais si nous référions un peu aux bourgeois qui sont loin eux de posséder toutes ces belles vertus, hein!... "Nous avons fait cent francs d'économie en prenant des fauteuils à la galerie..." "Cette année nous pourrions économiser 50,000 francs, parce que nous avons loué notre chambre de bonne!", etc., etc.

Dépenses, économies, dollars ou francs... chacun s'exprime selon ses moyens et son mode de vie! Voilà tout...

Et puis si l'on exagère le confort américain, n'a-t-on pas un peu tendance à exagérer tout autant, le côté sentimental en France? Je n'ai jamais vu pour ma part, un Européen installé ici, refuser un cachat ou offrir celui-ci à un camarade moins bien partagé. La pourriture américaine les a corrompus peut-être? Et ces mariages français de province, bâclés en plein vingtième siècle, par les parents? Et ce: "que faisait monsieur votre père?" Et ce capital ambulatoire ou monétaire, que doit représenter la femme? Qu'en dites-vous cher Monsieur? Uniquement des cas isolés cela?

Vous voyez étendez ensuite sur les expressions françaises employées par les Américains. Quoi d'étonnant à cela? Ils ne se sont jamais donnés comme des puristes et n'ont pas charge en ce monde d'écrire les dictionnaires...

Vous parlez aussi des mots que nous fabriquons dans notre zèle; et vous citez "appointement" qui n'est pas du tout un mot que nous avons créé, mais tout simplement un mot anglais passé dans notre langue, "appointement" étant bel et bien anglais...

Pour ce qui est de "fashionable" (Suite à la 18e page)

Devenez élégante

...et svelte

- Culture physique pour dames et jeunes filles seulement
- Amincissement des hanches, des cuisses et des jambes
- Chaque cas est étudié individuellement

6 LEÇONS POUR \$9.00

Chez OLYVINE

STUDIO DE CULTURE PHYSIQUE

Cours du jour et du soir, 10 a.m. à 9 p.m.

6038, ST-ANDRE (coin Bellechasse) - CR. 7-6213



PRES DES MURS DU VIEUX QUEBEC

Ce que réserve un sketch — A l'antenne de CHRC — Petites nouvelles de CKCV —
En parlant de choses et d'autres —

CE QUE RESERVE UN SKETCH

"Ecoute mon fils", tel est le titre du prochain sketch de la série "L'heure de St-François" sur les ondes de CKCV, dimanche le 21, à cinq heures trente. Voici quelques détails sur le sujet.

On démontre qu'avec la meilleure intention du monde, un père peut être injuste pour son fils. A force de tarabuster et de ne voir qu'au comportement extérieur, on risque d'ignorer les sentiments profonds qui ont besoin de s'épancher. A ce programme, le père fait un examen de conscience; il se rend compte que toute la journée il fut maladroit et qu'il n'a pas soupçonné l'élan de tendresse de son enfant vers lui.

On promet un sketch plein d'une émotion contenue.

A L'ANTENNE DE CHRC

Invitation de la part de CHRC à faire le tour du monde en écoutant des émissions à la fois instructives et divertissantes!

Ce poste offre en effet tous les jours de la semaine une ronde musicale autour de la terre. Vous pouvez voler sur les ailes de la chanson et visiter une vingtaine de pays et villes par semaine.

Chacun des endroits mis en évidence comporte un vif intérêt historique et musical.

On sait que le poste CHRC a toujours accordé une importance très grande aux émissions religieuses. L'une des plus importantes parmi celles-ci est la messe dominicale.

Depuis plusieurs années la responsabilité de cette irradiation était confiée à M. l'abbé St-Georges Bergeron. Il donnait le sermon et faisait les commentaires appropriés chaque dimanche.

Dernièrement M. l'abbé Bergeron était nommé curé-fondateur de la paroisse St-Louis-de-France, à Ste-Foy. C'est un ministère très absorbant qui a obligé le titulaire à quitter la radio.

On lui a donc désigné un remplaçant au micro de CHRC il s'agit de M. l'abbé Jean-Marie Fortier, directeur spirituel au Séminaire de Québec. Nul doute que l'auditoire lui réserve le même accueil sympathique qu'il a toujours accordé à M. l'abbé Bergeron, celui-ci s'étant également assuré la reconnaissance de tous.

Un roman que CHRC vous invite à écouter, c'est "Place des Quat' Saisons" qui passe le matin à dix heures quinze. C'est une production réalisée à CKAC avec les meilleurs artistes de la métropole.

Chaque semaine CHRC met en vedette, sur disques, un artiste choisi parmi les plus populaires. Cet artiste, que ce soit Marjane, Bécaud, ou autre, se fait entendre chaque jour de la semaine à midi et quarante-cinq, dans les plus grands succès de son répertoire.

Et puisque nous sommes à CHRC, disons que le jeune Ré-jean Alain, fils du directeur des programmes et de madame Magella Alain, a maintenant la joie d'avoir une petite soeur. L'heureux événement est survenu tôt



M. l'abbé Jean-Marie Fortier, qui fait maintenant les commentaires et le sermon à l'émission de la Messe sur les ondes de CHRC.

mercredi de la semaine dernière. Félicitations!

A trois heures, chaque jour sur les ondes de CHRC, l'émission "En rappel" qui évoque de beaux souvenirs et fait entendre des disques agréables.

PETITES NOUVELLES DE CKCV

Pour la première partie de ses vacances Guy Samson avait fait un sensationnel voyage de pêche. Il a cependant décidé, pour sa seconde semaine de vacances, de faire le tour de la Gaspésie avec sa gentille épouse Monique.

Dès que sera terminée la mise au point technique du nouvel émetteur de 5,000 watts, CKCV lancera une grande campagne de publicité.

On peut s'attendre aussi à ce que l'horaire de ce poste comporte plusieurs nouvelles émissions, toutes plus intéressantes les unes que les autres, d'ici quelques semaines.

Le dimanche après-midi à cinq heures, CKCV présente une émission d'un intérêt particulier pour les dames mais qui peut quand même être écoutée par tous. C'est qu'elle comprend une partie musicale fort agréable confiée à Mantovani et son orchestre. Pour les dames et demoiselles on ajoute une chronique sur la mode féminine. La titulaire de cette chronique est Madame Jean Leroy qui s'exprime toujours dans un style élégant et précis.

De plus, elle propose un concours facile à son auditoire. Pour la bonne réponse à une question extrêmement facile, Madame Leroy offre à ses auditrices la chance de gagner un "ensemble rafraichissant" de Beauty Seal, dans lequel on trouve une eau de cologne, un parfum, une huile à bruni et un déodorant, le tout représentant une valeur d'environ \$10.00

Sont partis en vacances cette semaine: Roger Bruneau, Claude Roberge, Richard Demeule, Louise Leclerc et Michel Gariépy. Retours: Guy Samson et Fernando Bussièrre. Attendu: Georges-Henri Lacroix.

Il semble plus que probable que le poste CKCV apportera sa coopération au grand concours "La couronne d'or" qui a pour but de découvrir et mettre en valeur le talent d'artistes non professionnels. On sait que ce concours s'étend à toute la province, qu'il passera sur les ondes de la radio de même qu'à la télévision et qu'il comportera plus de \$40,000.00.

Pour ses vacances, Michel Gariépy a voulu goûter à l'atmosphère française. Mais faute de temps, il a renoncé provisoirement à la France continentale pour se contenter de visiter une colonie. Il a donc fixé son choix sur les îles St-Pierre et Miquelon, à proximité de notre pays. Sans doute y trouvera-t-il quelque inspiration pour le programme "Le tour du monde en quinze minutes" qu'il réalise d'après des textes de Claire France. La série se poursuit sur les ondes de CKCV chaque samedi matin à dix heures. Les personnages que les jeunes retrouvent avec plaisir chaque semaine sont Annik (Claire France) et l'oncle Michel (Gariépy).

Le gérant-général de CKCV, M. Paul Lepage, profite du mois de juillet pour se reposer et jouer un peu au golf.

EN PARLANT DE CHOSES ET D'AUTRES

Pour ceux qui se sont absentés et qui ne le savent pas encore, l'"Hebdomadaire du sport" n'occupe plus la même période à l'horaire de la TV locale. Ce programme est maintenant présenté le lundi soir à sept heures et quarante-cinq. L'animateur est toujours l'excellent Louis Chassé.

Lors du tour cycliste de l'île d'Orléans, le directeur de Radio-Sport CKCV, Jean Pouliot, en a donné d'excellents reportages. Il a suivi les coureurs tout le long du trajet et a fait rapport à plusieurs reprises aux auditeurs de CKCV par le truchement des lignes téléphoniques.

Au nombre des délégués de la patrouille des Loups qui participeront en août prochain au jamboree mondial scout en Angleterre se trouve Sylvain Lelièvre de la troupe St-Jean-Eudes. Agé de quinze ans, il est le fils de Roland Lelièvre de Radio-Canada et Claire Sylvain qu'on a vue à la télévision au cours de la dernière saison. Bon voyage!

Au moment de rédiger ces lignes nous recevons des nouvelles d'Aline et Pierre Boutet qui sont encore en Italie où la chaleur les accable. Ils quittent cependant Rome le 15 juillet pour une petite vacance à Paris. Ils arriveront à Québec le 2 août "où nous serons heureux de revoir tous nos amis", disent-ils. Avis donc aux réalisateurs qui voudront avoir recours au talent du brillant ténor québécois qui termine ainsi un séjour d'étude sur le vieux continent. Bienvenue à Pierre Boutet dans sa ville!

LE VEILLEUR.



Roger Gagnon, annonceur à CKCV. On le retrouve particulièrement aux programmes suivants: "Le Casino de la gaieté", "Tello-Test" de l'après-midi et les "Nouvelles de 5 h. 55 p.m."

Festivals de Montréal

DU 22 JUILLET AU 31 AOUT

DON JUAN, opéra de Mozart (chanté en italien)

Théâtre St-Denis — 8 h. 15 p.m. — 22, 26, 29 juillet. 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23 août. Orchestre: \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00. Balcon: \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50.

L'ILLUSION COMIQUE, comédie de Pierre Corneille

Théâtre St-Denis — 8 h. 30 p.m. — 24, 25, 30 juillet, 1er, 8, 13, 15, 21, 22, 28 août. Orchestre: \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50. Balcon: \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.25.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL (Cziffra, soliste)

Théâtre St-Denis — 8 h. 30 p.m. — 6 août. Orchestre: \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50.

RECITAL — Georgy CZIFFRA

Théâtre St-Denis — 8 h. 30 p.m. — 14 août. Orchestre: \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50.

LE QUATUOR A CORDE DE MONTREAL ET GLENN GOULD

Au Plateau — 8 h. 45 p.m. — 20 août. Orchestre: \$3.50, \$3.00. Balcon: \$3.00, \$2.50, \$2.00.

LE TRIO BAROQUE

A l'Ermitage — 8 h. 45 p.m. — 22 août. Orchestre: \$2.50. Balcon: \$1.50.

REQUIEM de VERDI

Eglise Notre-Dame — 8 h. 30 p.m. — 27 août. Nef: \$3.50, \$2.50, \$1.00. 1er jubé: \$3.50, \$2.50, \$1.00. 2e jubé: \$1.50, \$1.00.

LA TOUR EIFFEL QUI TUE

Théâtre du Parc Lafontaine — 8 h. 30 p.m. — 5, 6, 7, 9 août. Section réservée: \$1.50. Non réservée: \$1.00.

ON BORROWED TIME

Genève — 8 h. 30 p.m. — 12, 13, 14, 15, 16 août. \$2.00, \$1.50.

FILMS en primeur (sur grand écran)

Théâtre St-Denis (salle climatisée) — 8 h. 30 p.m.
Tous sièges réservés: \$1.00

Marie-Antoinette (couleurs) 27 juillet	Don Juan (couleurs): 7 août	<input type="checkbox"/>
Paris-Palace-Hôtel (couleurs) 31 juillet	Le long des trottoirs: 10 août	<input type="checkbox"/>
Valse Royale (cinémascope en couleurs): 3 août	L'homme et l'enfant (cinémascope en couleurs): 17 août	<input type="checkbox"/>

EXPOSITION DE LA COLLECTION STAVROS NIARCHOS

(Collection Edward G. Robinson)
au Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke
A partir du 24 juillet — Admission gratuite.
BILLET EN VENTE: Théâtre St-Denis, 1584, rue St-Denis
Edmond Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine
Willis & Co. Ltd., 1430 ouest, rue Ste-Catherine

Veillez me faire parvenir	DATE	NOMBRE de BILLETs	PRIX	TOTAL

Cl-joint paiement: chèque _____ mandat \$ _____

NOM _____

ADRESSE _____

LES FESTIVALS DE MONTREAL

754 ouest, Sherbrooke, Montréal 2

Avenue 8-4684

Bravo, le Père Desmarais à la télévision!

(par Mario DULIANI)

On assure que le Père Marcel-Marie Desmarais aura, avant l'automne, une continuité à la télévision. Souhaitons vivement que cela soit vrai. Espérons que, bientôt, on puisse voir ce courageux écrivain, habitué à aborder les sujets les plus scabreux et les plus délicats avec une franchise et une netteté auxquelles on n'est pas toujours accoutumé, entretenir, une fois par semaine, un auditoire désireux de connaître et de savoir...

Programme difficile

C'est une tâche difficile que l'éminent ecclésiastique va aborder. Le secret de la réussite de ce genre de programmes très spéciaux, réside surtout dans la manière avec laquelle ils sont réalisés. Car — et ici tout le monde va se trouver d'accord — il ne s'agit pas tant de vulgariser des principes religieux, mais de tonifier l'esprit du public.

On se plaint, et avec raison, qu'un matérialisme effréné envahit le monde. Que "le contenu idéal de l'humanité" s'est effondré. Que le seul salut possible est un retour à un humanisme d'essence religieuse... Le Père Desmarais est de taille à triompher de toutes ces difficultés. Il connaît les problèmes qui heurtent et troublent la jeunesse. Il ne se cache pas derrière des formules dogmatiques. Il y va à fond! Il connaît le moyen de montrer d'une manière simple et directe l'inanité de l'excès, la folie des débordements dont les conséquences ne peuvent retomber que sur soi. Plus qu'une morale rigoureuse et stricte, il connaît l'art d'enseigner ce que l'on pourrait appeler l'orthodoxie de la morale. Et ses avantages.

"Le Christ lui-même..."

Des personnes extrêmement timorées se demanderont: — Mais n'est-ce pas une forme de sacrilège que de paraître à la T.V. en habits sacerdotaux? La question se l'est posée avant lui, l'Evêque Auxiliaire Catholique de New-York Mgr Fulton Shean, qui a répondu en affirmant:

— Aucun sacrilège! Car s'il vivait de nos jours, le Christ lui-même n'aurait aucunement hésité à employer la Télévision!

Et il a foncé résolument. Les résultats sont là. Son programme est devenu un commercial, commandité par une maison de réfrigérateurs et appareils électriques de cuisine. Le rating prouve que le 43% de l'auditoire total de la T.V. des Etats-Unis — soit environ 26 ou 27 millions de téléspectateurs — suivent les causeries de ce prêtre moderne.

En moyenne, Mgr Fulton Shean reçoit quinze mille lettres par semaine, et quelque chose comme trente mille conversions au catholicisme ont lieu chaque mois!

Le secret de son succès? Simple comme tout. Ne jamais baisser: viser toujours droit. Attaquer de face et en souriant l'erreur et la faute. Eviter les violences oratoires ou les menaces. En montrant avec esprit et

CORSETIERE DIPLOMEE ET PROFESSIONNELLE

Portez le magnifique vêtement NU-BONE: corsette, gaine brassière, et gaine pour porter avec short sans jartiers.
R.A.: 2-3843

humour que la seule bonne voie est celle du Christ.

"Le Pape de la télévision"

Mais Mgr Shean a deux avantages: il parle d'un poste privé de TV et son programme est commandité.

Le Père Desmarais parle d'un Poste d'Etat et, du moins que je sache, n'a pas encore de commanditaire. Comme on peut s'en rendre compte, il n'est pas absolument maître de tous ses mouvements. Et il se trouve, comme on dit en langage sportif, "handicappé au départ."

Heureusement, l'Eglise qui aux débuts de la TV regardait ce nouveau médium avec une certaine méfiance, a changé opportunément d'attitude. D'abord, non seulement elle est d'avis qu'il faut l'utiliser; mais le Vatican lui-même possède à l'heure actuelle une station de Télévision, comme il a une station de Radio. A Paris les RR. PP. Avril et Pichard, qui dirigent les émissions religieuses du dimanche à la T.V. française, ont baptisé dans leur journal Pie XII, le "Pape de la Télévision."

Pourtant, plusieurs questions restent encore en suspens. Celle de la Messe, par exemple. En



effet, tandis qu'aux Etats-Unis l'Eglise interdit de téléviser le Saint Sacrifice, on le célèbre tous les dimanches matin à la T.V. française.

M. Henri de Turenne, dans un bel ouvrage consacré à la TV, remarque à juste raison que dans un avenir qui pourrait être très proche, des querelles théologiques extraordinaires peuvent avoir lieu. Ainsi, par exemple, l'assistance à la Messe télévisée sera-t-elle valable un jour? Donnera-t-on satisfaction une fois pour toutes un film de la Messe, qu'on pourra repasser tous les dimanches?

Ce sont là des questions bien épineuses... Pour le moment, contentons-nous de faire un cordial accueil à la tentative du Père Marcel-Marie Desmarais, et de lui souhaiter qu'il remporte le succès auquel sa foi, son talent et son esprit lui donnent le droit d'atteindre.

Aurons-nous la TV sur nos trains, autos, etc...?

(par Mario DULIANI)

Pour le moment on en est au Canada aux études préliminaires et préparatoires. Mais même chez nous, le problème est passé de l'état potentiel à celui des réalisations possibles et proches, qui peuvent trouver leur application pratique, d'un moment à l'autre. Car rien ne s'improvise, surtout dans ce domaine.

Réalisation dans le train

Pour commencer, et si tout procède comme on l'espère, les voyageurs qui s'installeront dans un wagon à la Gare Centrale ou à Windsor, pour aller à Toronto ou au-delà, pourront à leur aise, tout en restant tranquillement assis à leur place, jouir des spectacles de la TV.

Mais, attention... Ne croyez pas que cela puisse entrer dans le domaine de la vie courante du jour au lendemain. Car il y a toute une série de problèmes qui se posent, et qui exigent des solutions satisfaisantes avant d'ouvrir les guichets aux "trains avec TV".

C'est en Angleterre — qui fut le premier pays du monde en 1936 à avoir un service télévisé — que l'on a donné le bon exemple. Et c'est encore là que l'on a fait depuis le début de l'année 1957 les premiers essais officiels de la TV en chemin de fer.

Parmi les difficultés techniques il y a tout d'abord la construction de minuscules machines de prises de vue et la fourniture du courant à haute tension. Parmi les difficultés artistiques, il y a celle que présente la nécessité de produire sur le train même les programmes, car il ne faut pas songer, du moins pour le moment, à capter sur un train en marche les programmes diffusés sur les différents réseaux.

Le premier essai

On s'en est rendu parfaitement compte lors du premier essai effectué en Angleterre sur le parcours Londres-Glasgow. Les organisateurs avaient mis à la disposition du public 600 places avec télévision. Les billets furent enlevés en un clin d'oeil.

Le fourgon postal avait été transformé en studio, à l'abri des bruits. Dans chaque wagon il y avait deux écrans sur lesquels parut d'abord le narrateur qui pour se mettre "en train" (c'est le cas de le dire!) interviewa le chef du train... Puis, il y eut un spectacle de chansonnettes, d'opéra et de comédie exécuté par des artistes engagés pour la

Chanson canadienne, poursuit Camille Andréa, je me tiens le pied dans la porte pour qu'elle ne se referme pas. J'ai un devoir à remplir envers la chanson canadienne et les chansonniers, c'est que le public ne les oublie pas. Il y a place au Canada pour autant de chansonniers qu'on en pourra produire. Il en faut de tous les genres."

Camille Andréa en viendra un jour à chanter des oeuvres d'autres chansonniers. En attendant, son succès ne la grise pas outre mesure. Elle garde les deux pieds sur la terre, se réjouit plus des succès des autres que des siens et encourage tout le monde.

Depuis le Concours, elle a écrit une cinquantaine de chansons. Elle en a cinquante autres sur le métier, dont une trentaine en anglais... et elle travaille sur ses chansons des premières années...

circonstance. Ensuite, le narrateur fit le tour de tous les wagons, interrogeant les voyageurs et les voyageuses qui pugièrent la chose "très amusante".

Une nouveauté intéressante ce fut la reproduction du paysage que le convoi parcourait, que l'on pouvait admirer sur le vidéo au lieu que par la portière. Avec cet avantage, néanmoins, que ces scènes étaient commentées du point de vue particulier de l'histoire ou de la géographie.

Maintenant, service presque normal...

Après ce premier essai qui a été de toute manière concluant, les trains avec TV sont employés en Angleterre pour certaines circonstances spéciales: fêtes, commémorations, grandes épreuves sportives, voyages pour touristes... Mais c'est une question de temps. D'ici un an tous les trains anglais seront, comme on les appelle là bas, des "Telly Train". Le but poursuivi par les compagnies de chemin de fer est celui de favoriser le tourisme et de reprendre un peu de passagers qui de plus en plus se servent de l'avion. Détail important: les prix du voyage sur "Telly Train" sont exactement les mêmes que sur les trains ordinaires.

En attendant, on installe déjà sur les nouveaux transatlantiques des postes de TV avec studio d'émission, car il est évident que l'on ne peut pas capter les programmes des autres postes. Une TV intérieure existe d'ailleurs déjà sur le navire de guerre "Ark Royal", qui compte 2,000 hommes qui, en haute mer, présente des comédies jouées par la troupe de l'équipage, ou des films, tandis que lorsque le navire est dans un port, on peut prendre les programmes locaux.

Auto et aviation

Quant aux autos, on sait que plusieurs voitures sorties récemment des usines américaines sont munies de TV. Les "Daimler" sont toutes avec TV. Les écrans sont placés devant les sièges postérieurs. L'antenne extérieure peut prendre les programmes nationaux.

Maintenant pour les appareils qui volent, une seule tentative sérieuse a été faite sur un hélicoptère qui, à la hauteur de 1,200 pieds, a reproduit la ville de Cambridge et l'a diffusée dans les postes privés. Inutile d'ajouter que les vues semblaient "bouger"... Il faut avouer qu'il y avait de quoi!

La télévision canadienne qui a en si peu de temps fait des progrès énormes, sera bientôt en mesure d'en faire tout autant!

Récital du vendredi

Enfin, vendredi 26, à 8 heures du soir, Lyse Vézina, violoncelliste, et Françoise Bertrand, pianiste, donneront un récital consacré aux oeuvres de Chopin, Couperin et Schmitt.

CAMILLE ANDREA : l'auteur de "Sur l'perron"

Camille Andréa, qui a remporté le deuxième prix du Concours de la Chanson canadienne, en février 1957, avec sa savoureuse composition intitulée *Sur l'perron*, est invitée à la Chanson canadienne, mercredi soir 24 juillet, à 7 h. 30.

La Chanson canadienne, une émission réalisée par Roger de Vaudreuil, présente, chaque semaine, un chansonnier canadien aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada.

Depuis le début de cette série, Jacques Blanchet, Lionel Daunais, Lise Maillet, Marc Gélinas, Pierre Pétel et Albert Viau sont venus interpréter quelques-unes de leurs meilleures compositions.

Hector Gratton, le chef d'orchestre de la Chanson canadienne, harmonise les chansons et en fait très souvent les arrangements musicaux.

C'est "Sur l'perron" qui sera le thème de la Chanson canadienne du 24 juillet. Camille Andréa chantera d'abord "Au p'tit restaurant du coin" et "Bonne journée". L'orchestre jouera ensuite "la Montréalaise", une autre chanson de Camille Andréa.

Cette dernière reviendra avec "M'sieur la pipe" et "le Vieux quartier", toujours accompagnée par l'orchestre.

Puis Hector Gratton dirige ses musiciens dans "le Déménagement". Enfin, Camille Andréa termine l'émission avec "Prétendre" et "Rendez-vous à Montréal".

Camille Andréa écrit des chansons depuis environ dix-sept ans.

C'est un besoin chez elle que de traduire en paroles et en musique les sentiments et les pensées qui l'habitent.

Elle s'amusa tout d'abord à composer oralement des chansons qu'elle se chantait à elle-même. Puis sa mère, musicienne, l'encouragea à les écrire.

Après avoir fait faire ce travail par des musiciens, Camille Andréa se mit à étudier la musique et le fit elle-même.

Jusqu'à 1945 ou 1946, elle composa des chansons et tenta sans beaucoup de succès, malheureusement, de les faire connaître.

Elle s'est alors découragée et pendant quatre années, elle n'écrivit, officiellement, aucune chanson. En fait, elle ne pouvait à ce moment voir un bout de papier sans y griffonner quelques rimes...

Puis la chance commença à lui sourire. Son "Rendez-vous à Montréal" servit de trame musicale à un film sur la métropole du Canada.

Survint le Concours de la Chanson canadienne. "Si ça ne marche pas là, ça ne marchera jamais," se dit Camille Andréa; "c'est la chance des auteurs canadiens; les compagnies de disques vont enfin s'y intéresser..." "Et depuis le Concours de la

Avez-vous autant d'imagination que...

LES GARS DE CKAC?

C'est l'été, le temps des vacances, l'époque de la détente après l'année de travail. Et c'est, au fond, un jeu que nous proposons aux artistes, quand nous leur demandons : Etes-vous capable d'illustrer une citation de votre choix.

C'est un jeu, mais, cette fois, les artistes jouent contre nos lecteurs. Car, si l'été est la saison des vacances, nous avons justement choisi ce moment-là pour les faire travailler.

En effet, notre photographe Tinguely (c'est encore lui qui fait le gros du boulot, là-dedans!)

jeu doit lui-même composer la photo. Délibérément passif, notre croque-images est un automate qui exécute fidèlement les ordres reçus. Il prend les photos que l'artiste commande.

Mais, en acceptant de jouer à ce jeu, le comédien, l'annonceur ou le chanteur engage un peu

Il peut dire ça dans la mesure où, vraiment, il a plus d'imagination que...

Côté imagination, les gars de CKAC sont un peu là. On pourra le constater par la belle cueillette de citations illustrées que notre photographe Tinguely a rapportées d'une petite excursion au poste.

Essayez, amis lecteurs, de faire mieux que Roger Lebel illustrant l'expression populaire "prendre ses jambes à son cou". En voilà un dont la réputation d'homme d'imagination est sauve.

Et, qui pourrait faire plus simple et plus direct que Louis Bélanger avec "mettre de l'eau dans son vin". J'avoue que ce choix d'expression me paraît fort heureux, dans le cas du chef-annonceur de CKAC. Pilier et pionnier du mouvement syndical dans le domaine de la radio-TV, Louis Bélanger a depuis longtemps compris qu'on n'arrive à rien en cassant les vitres ou en défonçant les portes ouvertes, et qu'on arrive souvent plus vite à son but si l'on sait "mettre de l'eau dans son vin".

Jean Rafa (nous gardons pour une autre page deux autres citations qu'il a illustrées) fait ici équipe avec Guy Lepage, disothécaire à CKAC, pour illustrer une pensée beaucoup plus profonde qu'elle n'y paraît tout d'abord. Nos lecteurs pourront juger si, eux-mêmes, ils n'auraient pas trouvé mieux pour illustrer "si jeunesse savait, si vieillesse pouvait".

Elles n'ont pas l'élégante harmonie de celles de Regnault, le charme voluptueux de celles de Boucher, la grâce pudique de celles de Falconet ni les rondeurs coquines de celles de Lagrenée; si elles ont une parenté quelconque dans l'histoire de la peinture ou de la sculpture, "Les Trois Grâces" (de CKAC) font plutôt penser aux dames plantueuses peintes par Rubens. Mais, comme



Prendre ses jambes à son cou.

preuve d'imagination, Roger Lebel, Jean Duceppe et Lucien St-Amand sont un peu là. Il faut admettre que, même si aucun de nos lecteurs n'est probablement

pictural à son mur, "les Trois Grâces" sont une excellente parodie. Nos lecteurs n'auraient probablement pas pu faire mieux.

Clément FLUET



Si jeunesse savait...

est actuellement en quête, dans les milieux de la radio-TV, de personnalités douées d'imagination.

Et, quand il les rencontre, il leur pose la question: "Vous sentez-vous de taille à illustrer une expression, une citation, un dicton?"

Celui qui accepte de jouer le

sa réputation. Car il joue contre nos lecteurs qui, en voyant comment il a illustré telle maxime ou telle expression, peut se dire, à part soi: "Il est pas fortiche, Untel. Pour illustrer ça en photos, j'aurais, moi, trouvé beaucoup mieux, comme par exemple..."



A épingle sur le mur?



Mettre de l'eau dans son vin.



CLÉMENT sans clémence



Une cinquantaine de personnes ont assisté, à la brasserie Molson's, à la projection d'un film tourné par la compagnie Atmo. Associés : Duceppe, Guèvremont, J.-P. Kingsley. Il s'agit d'une intrigue policière (plutôt faible, me dit-on) due au scripteur belge De Wind.

* * *

Ce qui fait l'intérêt de cette projection, c'est, d'abord, une preuve de plus que l'idée de tourner au Canada des films pour la TV canadienne n'est pas morte et enterrée, comme tant de gens semblent le croire.

* * *

Et ensuite, il y a ce qu'on chuchote entre les branches. Je la publie sous toutes réserves, mais la rumeur est si intéressante qu'il vaut la peine de la mentionner. La brasserie Molson's, à qui Dow a damé le pion en offrant un théâtre à la Comédie Canadienne, songerait à un programme d'aide au cinéma canadien. En vertu de ce programme, toute tentative sérieuse de produire au Canada, avec des comédiens canadiens, des oeuvres cinématographiques de qualité et en même temps d'intérêt général pourra compter sur une aide financière de la brasserie Molson's.

* * *

Comme disait un loustic: "La culture va nous venir de la bière, plutôt que des gouvernements!" Les bons mots mis à part, il n'empêche que la Brasserie Dow s'est acquis un prestige immense, en offrant un théâtre. Et, si la rumeur à laquelle je fais ici écho était fondée, Molson's mériterait les félicitations et la reconnaissance non seulement des comédiens mais encore de tous les intellectuels canadiens qui ont à coeur le progrès artistique indigène.

* * *

Gil Laroche m'a gentiment fait remarquer que son prénom ne s'écrit pas Gilles, mais qu'il s'orthographie à l'espagnole: Gil. Ses parents lui ont déjà dit pourquoi, mais il a oublié la raison. De toute façon, he comprendido, señor!

* * *

Le comédien Raymond Poulin s'est promis de signer plus lisiblement sur les feuilles de paie, à l'avenir. CKAC lui a enfin payé le cachet qu'il réclamait depuis six mois quand une secrétaire un peu Sherlock Holmes a découvert un chèque non réclamé fait à l'ordre de Pauline Raymond. Poulin, Raymond, vous comprenez?

* * *

Andrée Champagne, qui fait les commerciaux à "Quelles Nouvelles?" est aussi la remplaçante attirée de Marjolaine Hébert, à "La clé des champs" quand Bedette ne peut être de l'émission. Résultat, en ce qui concerne les admirateurs de Donald: n'essayez pas d'avoir de rendez-vous pendant le week-end.

* * *

Henri Bergeron ne sait pas encore s'il remorquera son bateau tout neuf, quand il partira pour le Manitoba.

* * *

Yvon Leroux a appris, par le secrétaire du maire Drapeau, que la taxe sur les spectacles est une imposition provinciale, et que la ville ne joue, en ce domaine, que le rôle d'un agent du trésor provincial.

* * *

Si le climat local se maintient à la pluie, la maison Slack's va faire faillite. J'en connais deux autres qui ont trouvé des champignons dans la cour de leur maison.

* * *

Excellente, cette émission sur le corps humain, à "Des yeux pour voir". Et dire que, quand j'étais étudiant, certains éducateurs n'encourageaient pas la lecture des "Fleurs du mal", parce que Baudelaire était un "poète maudit"!

* * *

Une autre émission qui m'a fait bonne impression: "Les légendes gitanes". L'atmosphère fait très authentique, la musique est parfois superbe.

* * *

Colette Bonheur était invitée à assister la reine de Valleyfield, aux régates tenues en fin de semaine.

Clément FLUET



Picnicville, dans la région des Laurentides, connaît actuellement une grande vogue. C'est désormais Mario Verdon qui en assume la direction. Samedi soir dernier, Sa Majesté Monique Miller honorait l'endroit de sa visite. On l'aperçoit ici, après qu'on lui eut remis une gerbe de fleurs, entourée de quelques membres de sa cour. De gauche à-droite, on aura reconnu Pierre Dufresne et Louise Rémy, le docteur Ferron et son épouse (Monique Joly), le Prince Consort, François Gascon, Mario Verdon, la Reine, Georges Carrère et Mariette Duval.

Le Petit ensemble vocal

Depuis le 14 juin, le Petit ensemble vocal, que dirige George Little, poursuit sa série de concerts consacrés à la musique polyphonique de la Renaissance.

Vendredi soir 19 juillet, de 9 heures à 9 h. 30, l'émission sera consacrée aux poètes de la Renaissance française qui n'ont pas participé au mouvement de la Pléiade. On y entendra des oeuvres de Lassus, Le Jeune, Sandrin et Le Blanc, inspirées par des poèmes de Villon, Marot, Amadis l'amin et Desportes.

Les trois concerts suivants porteront sur le Renaissance allemande, anglaise et italienne.

Cette émission, du réseau français de Radio-Canada, est réalisée par Jacques Bertrand.

PUBLICITE
COMMERCIALE
INDUSTRIELLE
Bureau:
2060
Mansfield
Tél.
MA. 9132

STUDIO
Lausanne
MONTREAL

PORTRAIT
AERIENNE
COULEURS
Studio:
1231 ouest,
Ste-Catherine
Prop.
GEORGES
TINGUELY

L'ECOLE IDEALE DE COUPE PROFESSIONNELLE, Enrg.

8142A, rue ST-DENIS — MONTREAL

Cours privés de coupe — Robes-manteaux — Costumes — Gradation des patrons — Dessin des modes de haute couture
JOUR ET SOIR

Inscriptions: le soir de préférence

Tél.: VE. 4436

J.-E. JULIEN, directeur

THEATRE D'ETE CHANTECLERC

STE-ADELE-EN-HAUT

Direction: PAUL HEBERT

18 JUILLET AU 25 AOUT

"SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR"

(LUIGI PIRANDELLO)

Mettant en vedette:

GILLES PELLETIER, MARTHE THIERY, DYNE MOUSSO, PAUL HEBERT, ALBERT MILLAIRE

JUILLET 25, 27 — AOUT 2, 4, 8, 10, 16, 18, 22, 23, 24, 25

"ISABELLE ET LE PELICAN"

(MARCEL FRANCK)

Mettant en vedette: ROGER GARCEAU, MONIQUE JOLY, MICHELLE DERNY, YVON DUFOR, SACHA TARRIDE, COLETTE COURTOIS, NICOLE GOYETTE

JUILLET 18, 19, 20, 21, 26, 28 — AOUT 1, 3, 9, 11, 15, 17

RIDEAU: 9 hres précises — ENTREE: 2.50

RESERVATIONS

COMMANDES POSTALES

THEATRE D'ETE CHANTECLERC
Boîte postale 44 — STE-ADELE-EN-HAUT

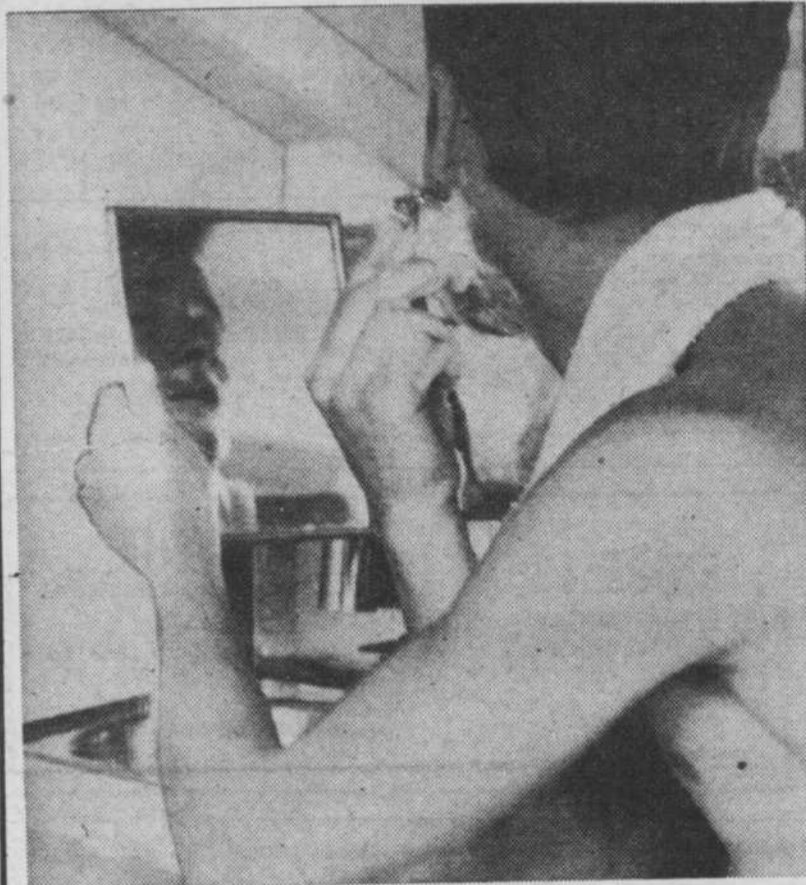
PAR TELEPHONE

Montréal — ED. ARCHAMBAULT — MA. 6201
STE-ADELE CA. 9-3333

PAOLO NOEL PAR SUR SON BATEAU



Le navigateur Paolo dort du sommeil du juste pendant que son chaton, très éveillé, fait le guet!



L'intérieur du bateau est bien équipé. Bien sûr, ce n'est pas le "Britannia", mais on peut quand même, sur le "Madona", se faire la barbe au lever...



... puis prendre un petit déjeuner en regardant, par le hublot, la température qu'il fait. Paolo, pendant 15 jours ne quittera son bateau que pour aller faire des emplettes aux USA.

(par RUFU)

Il est depuis des années un marin d'eau douce expérimenté. Tous les capitaines dont l'embarcation longe le Saint-Laurent connaissent — pour l'avoir vu souvent — son bateau, le "Madona". Mais Paolo Noël n'est pas satisfait. Il veut délaissier le bornage et naviguer plus dangereusement.

Lundi, il est parti faire du cabotage, suivant les côtes canadiennes et américaines, allant de port en port et se dirigeant vers Burlington, aux Etats-Unis.

Paolo Noël est un marin. Il le dit lui-même: "Je préfère être connu comme un marin qui chante que comme un chanteur qui navigue."

Avant qu'il ne parte pour deux semaines, nous sommes allés lui serrer la main, au quai du Bout de l'Île, où mouille habituellement son embarcation, et notre photographe Tinguely a brûlé une dizaine de lentilles pour illustrer, à l'intention de nos lecteurs, la vie intime du "marin qui chante".

LUI

Paolo Noël est un gars sympathique.

Tout le monde l'aime. Et, il le rend bien car ne dit-il pas à qui veut l'entendre: "Moi, j'aime tout le monde: les bandits comme les purs, les voyons comme les types bien, les pauvres comme les riches."

Il pose cependant une condition à l'amitié qu'il donne à chacun, une seule condition et c'est celle-ci: la franchise.

Il s'explique: "Quand on est franc, on est honnête, on est droit, on est bon, on est charitable. De la franchise découle une foule d'autres qualités."

Puis, regardant son bateau que la vague fait à peine bouger, il continue: "J'ai connu des bateaux menteurs. A les regarder, on avait confiance en eux; ils avaient l'air solide, prêt à toute épreuve... Pourtant, sitôt que la vague se faisait rude, leur faiblesse était évidente; ils balançaient leur capitaine à l'eau!... Ces bateaux-là avaient menti. Et, c'est pareil pour les hommes: les menteurs sont toujours mis à nu, mais non sans avoir au préalable coûté des peines, peut-être des vies."

SA VIE

Redressant son casque de marin, le Paolo esquisse soudain un sourire:

"Mais je vous embête avec ma petite philosophie. Venez plutôt voir mon navire de paix!"

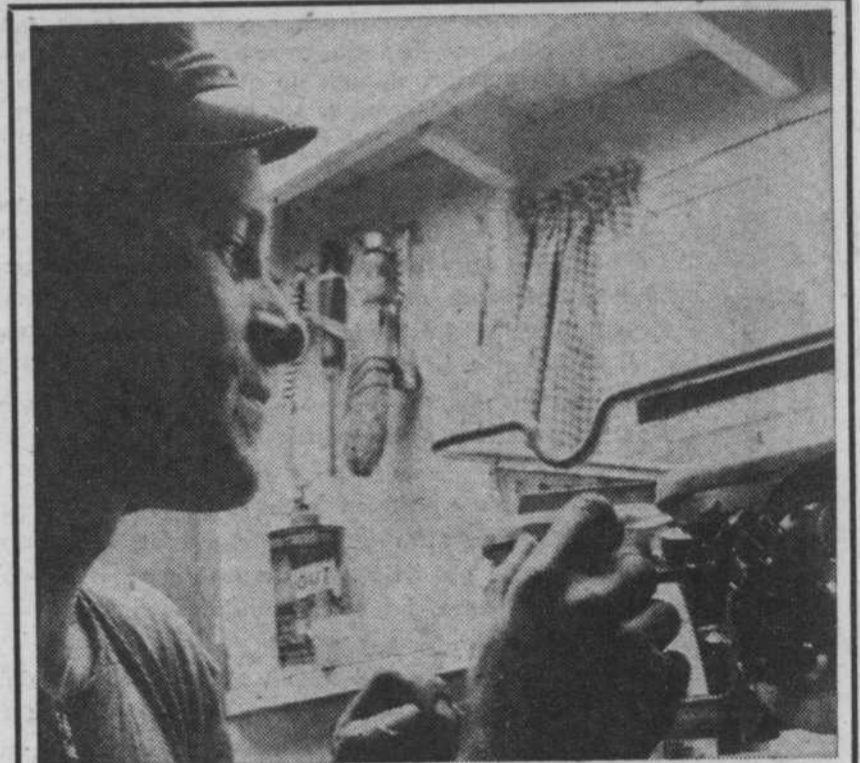
Un navire de paix... C'est tellement vrai. C'est tellement ça, le "Madona"! Sur cette embarcation, construite en partie par son propriétaire, on a une im-

pression de grande liberté, de complète quiétude. Et c'est pour ça que Paolo est heureux quand il lève ses voiles. C'est pour ça qu'au moment où vous lirez ces lignes, le "marin qui chante" aura du bonheur plein le coeur. 17 jours à bâbord et à tribord!

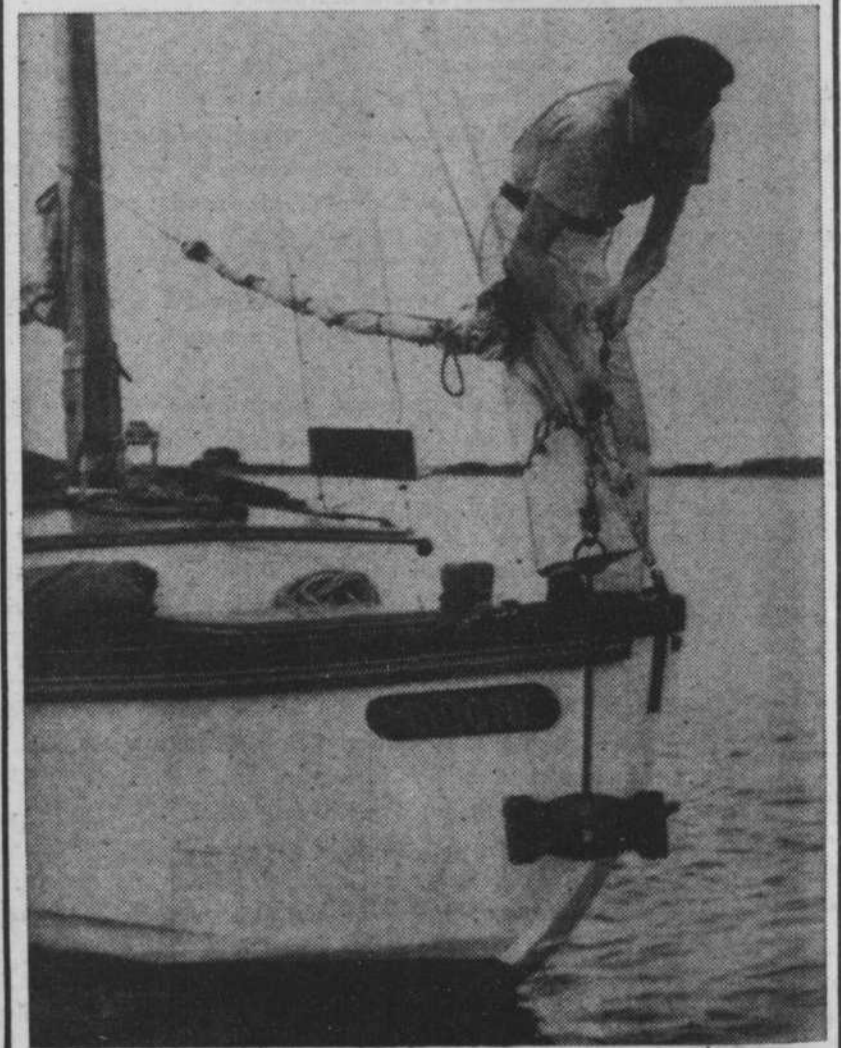
Lundi, il glissait d'abord vers Sorel, puis il devait remonter

le Richelieu jusqu'aux eaux américaines. De là, la direction devenait Burlington, dans l'état du Vermont. Combien de chansons rapportera-t-il de cette croisière? Il ne pouvait le dire. Chose certaine, c'est qu'il en rapportera, car c'est sur l'eau que l'inspiration, dit-il, lui vient le plus facilement.

Sa "Valse des Rues", par ex-



Les ennuis mécaniques sont vite réparés par le marin-chanteur-mécanicien Noël.



Il faut avoir "du bras" pour coucher les voiles parmi la tempête.

RT A L'AVENTURE U, LE "MADONA"

emple, fut un souvenir d'une aventure montréalaise, mis en musique sur le Richelieu. Et combien d'autres mélodies, moins connues, n'a-t-il pas composées à bord du "Madona".

SON BATEAU

Nous lui demandons la composition de son équipage. Il répond :

"Trois êtres... Mon chat et moi, puis quelqu'un. Quelqu'un de bien. Quelqu'un que j'aime. Ne me demandez pas son nom."

Nous n'insistons pas. Nous voulons garder l'anonymat de cette quelqu'une. Voyons plutôt si le bateau est confortable : deux petites chambrettes avec des lits bien simples mais de bonne marque, une cuisinette

avec table et chaises, des armoires remplies de nourriture, un miroir, quelques tabourets, une guitare et... un divan :

"Ce divan, c'est mon living-room. C'est là que je m'assois pour réparer tout ce qui est brisé, et je vous jure qu'il y en a, des choses qui cassent, sur une embarcation du genre; c'est là aussi que je me repose pendant la journée, c'est là que je compose, c'est là que je reçois mes rares invités, c'est là que j'écris, bref c'est mon living-room !"

Paolo n'a pas de radio sur le "Madona"; un phono seulement, sur lequel tournent les disques des meilleurs chanteurs de France, d'Espagne et du Canada.

Il voyage le plus possible à voiles, en vrai marin. Mais, quand les vents se font contraires, il doit faire tomber les voiles et utiliser son moteur ("ça me chagrine, chaque fois que je dois faire démarrer ce machin à bruit").

La nuit, quand il jette l'ancre, il s'arrange toujours pour immobiliser le "Madona" de façon à ce que de son lit, et par le hublot, il puisse voir la lune briller... C'est un poète.

SES PROJETS

Il voudrait grossir son bateau. Le rendre assez puissant pour pouvoir affronter la mer. Mais ce sera difficile, avoue-t-il, car il n'a pas été, à l'origine, fait pour ça.

N'importe, il a des projets en ce sens.

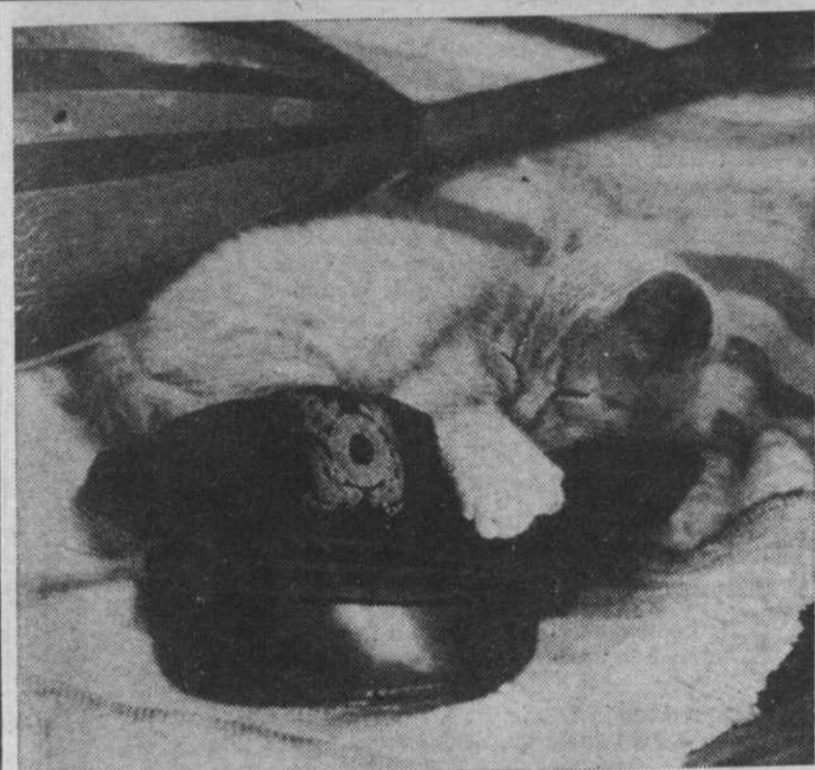
Quand il sera revenu de son aventure en territoire américain, et qu'il sera de retour sur la scène montréalaise de la Casa Loma, il profitera de tous ses moments libres pour travailler à renforcer le "Madona".

C'est en hommage à la Vierge (Paolo est reconnu parmi les gens du métier pour être très pieux, très religieux) et en souvenir d'une faveur obtenue qu'il a nommé son embarcation, le "Madona".

"Cela remonte à quelques années déjà... J'avais été malade. Très malade. Bien sûr, je n'étais pas décompté mais j'étais menacé; alors je me suis tourné vers la Vierge et je lui ai demandé de me sauver. Elle l'a fait. Et ce, au grand étonnement de mes médecins. C'est en souvenir de ces jours de guérison que j'ai donné le nom de "Madona" au symbole de paix qui flotte devant vous."

AU REVOIR !

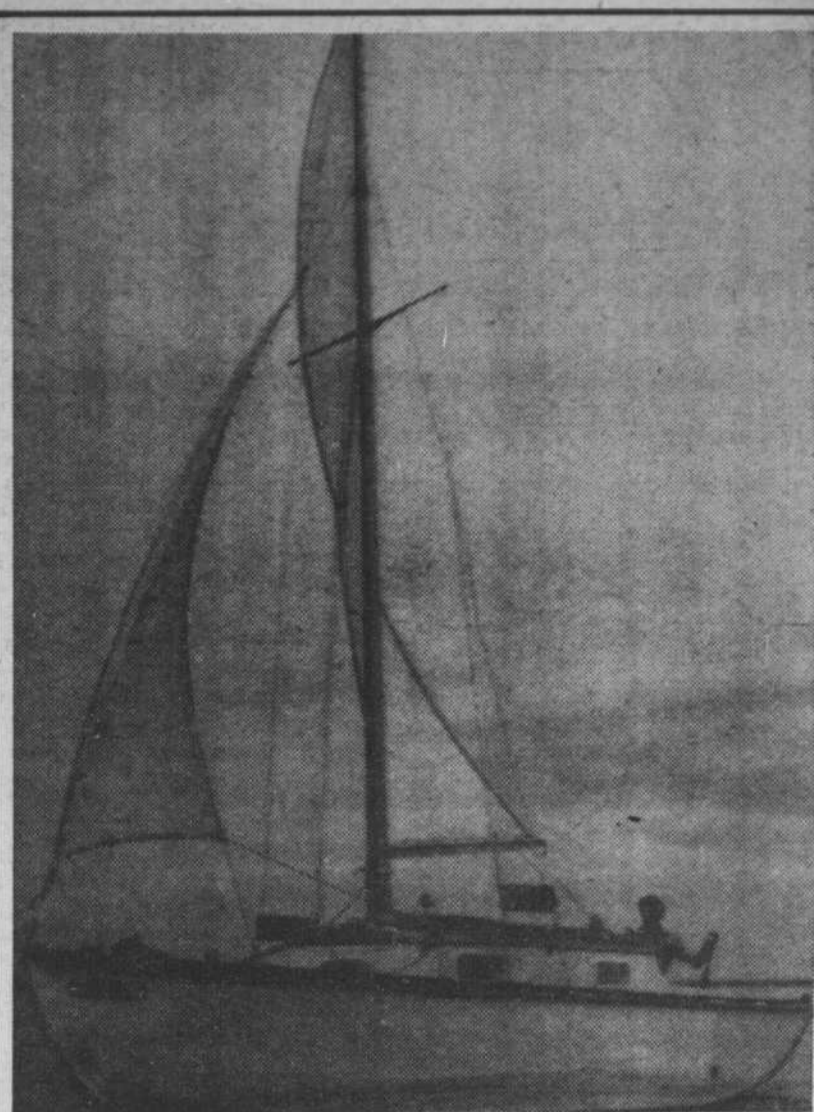
Quelques minutes plus tard, dans son monde de paix, avec son chat et sa "quelqu'une", et après avoir embrassé sa mère, le "marin qui chante" est parti à l'aventure...



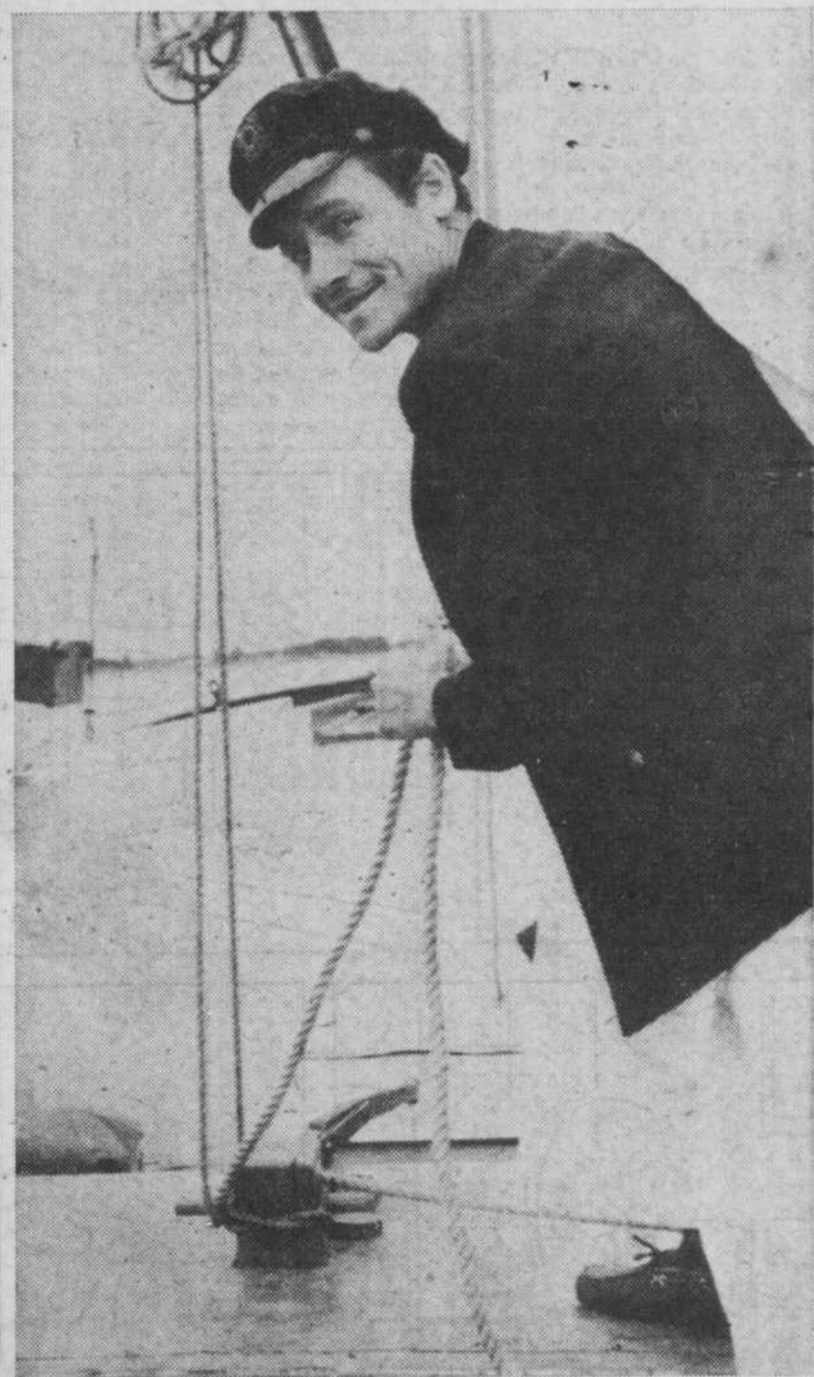
Notre photographe, Georges Tinguely, n'a pu résister, pendant son reportage sur le fleuve St-Laurent, à l'envie de saisir cette attitude du chaton de Paolo Noël, bien confortablement endormi sur le casque marin de son maître.



L'auteur de "La Valse des Rues" embrasse sa maman avant de partir à l'aventure.



Le "Madona" dans toute sa splendeur. Paolo lui a donné ce nom en hommage à la Vierge, et en souvenir d'une faveur obtenue.



Hé, Paolo ! Un dernier bonjour aux lecteurs de "Radiomonde" avant de partir sur ton petit palais flottant !... Comme ça... Merci, et bon voyage !



Courrier de Radiomonde

ELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Paul Berval, Denis Drouin, Marcel Giguère, Jean Coutu, Roger Garceau, Denise Felletier, Carmen Côté, Pierre Valcour, Guy Hoffman, Jacques Normand, Lucette Robert, Claude Jutras, Jean Duceppe, Dyne Mouso, Huguette Oligny, Marthe Mercure, Robert Gadouas, Diane Giguère, Yolande Roy, Jean Paquin, André Rufiange, Huguette Proulx, Christiane Breton, Sacha Tarride, Boudha Bradon.

—Est-il vrai que Jean Coutu ne tiendra plus son rôle du Survenant à l'automne ?
—Parlez-moi longuement de lui.

LUCETTE B.

—En effet, le téléroman de Germaine Guèvremont "le Survenant" sera remplacé par le roman "Marie Didace", du même auteur.
—Jean Coutu est né à Montréal un 31 mars, il mesure 6 pieds et 2 pouces, il a les yeux et les cheveux bruns. Il a étudié l'art dramatique avec François Rozet, et c'est avec "les Compagnons du St-Laurent" qu'il fit ses premières armes au théâtre, débutant à 17 ans à peine dans le "Chant du berceau". Un an plus tard dans les Jardins de l'Ermitage Jean Coutu interprétait de façon remarquable le rôle d'Oberon dans le spectacle de l'équipe, "Un songe de nuit d'été". Pierre Dagenais retenait de nouveau ses services et lui confiait le rôle de Corbeau noir dans "Le diable s'en mêle". A la radio il a débuté à Radio-Carabin. Depuis ce temps on a pu l'entendre et le voir à la radio, à la télévision et au théâtre. Jean Coutu a épousé Monique Garneau et il est le papa d'Angèle et Sylvain.

—Pourriez-vous me dire le thème du programme "Profil d'adolescent" ainsi que celui de "Pinocchio" ?

MELOMANE

—Le thème de "Profil d'adolescent" est "Roumania Folk Music" sur disque Period SPL 1615. Le thème de "Pinocchio" est une musique écrite expressément pour cette télémission.

P.S.—Pour l'autre thème je vous reviendrai.

—J'aimerais connaître l'adresse d'un professeur de diction pour devenir annonceur de radio ou de la télévision.

LEON B.

—Cher monsieur, il y a plusieurs professeurs de diction à Montréal. Je vous suggère de vous adresser à l'Union des Artistes (vous trouverez le numéro de téléphone inscrit sur votre annuaire) qui saura mieux que moi vous renseigner. Bonne chance.

P.S.—Je ne réponds pas à aucune lettre personnellement, je regrette.

- * * *
- 1—Je trouve votre courrier très intéressant et je me demande pourquoi vous vous répétez dans votre édition du 29 juin en donnant deux fois la biographie de Georges Carrère. Même qu'il soit bon comédien, une fois aurait suffi
 - 2—Voulez-vous me dire pourquoi Janine Fluet a-t-elle été opérée ?

DEUX FOIS MERCI

- 1—Je regrette mademoiselle, mais il y a eu une erreur de mise en page; j'ai toujours plusieurs courriers à l'avance et ces réponses appartenaient à deux courriers différents.
- 2—Pour une varice dans la jambe.

- 1—Parlez-moi de mon acteur préféré : Pierre Thériault.
- 2—Reviendra-t-il au "P'tit Café" cet automne ?

MERCI

- 1—Pierre Thériault est né aux Iles-de-la-Madeleine un 11 février; il mesure 5 pieds et 11 pouces. Ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il a étudié l'art dramatique avec Antoinette Giroux. Le hockey et le ski sont les sports qu'il préfère. Pierre Thériault a épousé Joan Glutley le 18 août 1951 en l'église Notre-Dame-de-Grâce. Ce couple a trois enfants prénommés Claudia, Pierre et Stéphane.
- 2—Vu le succès du "P'tit Café" je crois qu'il reviendra sur votre écran à l'automne, mais l'horaire de la saison d'hiver n'est pas encore faite. Suivez attentivement notre journal qui vous donnera cette nouvelle en primeur.

- 1—Voulez-vous me parler de notre rossignol canadien, Claire Gagné ?
- 2—Guy Hoffman est-il Canadien ? Parlez-moi de lui.
- 3—Quel est le thème de "Carrefour" ?

JE VEUX CONNAITRE TOUT

- 1—Claire Gagnier est née à Montréal un 28 mars. Après avoir étudié trois ans le solfège et le chant avec Roger Filiatrault, Claire débutait à la radio lors d'une fête de charité au profit de la Croix Rouge. Le concert qui avait lieu à Trois-Rivières fut un gros succès et du jour au lendemain le nom de Claire Gagnier fut sur toutes les lèvres. En 1941 elle débuta comme artiste invitée à "La veillée du samedi soir", au poste CKAC. Devant la popularité croissante de la jeune fille, le même poste lui donna la vedette d'une autre série de programmes, "Les chansons de Claire Gagné". En 1943 elle établit sa résidence aux Etats-Unis pour étudier au Julliard School, puis avec Mme

Jean Dansereau. Il faut aussi mentionner que Claire Gagnier a chanté au Carnegie Hall de New-York. Les succès remportés par Claire Gagnier ne se comptent plus. Claire Gagnier a épousé M. Dionne et est la maman de trois enfants : Pierre, Michelle et André.

- 2—Guy Hoffman est naturalisé canadien. Il est né en France, près de la Marne un 7 avril. Il mesure environ 5 pieds et 10 pouces, a les yeux bruns et les cheveux bruns. Il a étudié l'art dramatique avec Alexandre de la Comédie Française, Simon, etc. Il a épousé Monique Chentrier le 25 août 1949 en l'église de la Côte-des-Neiges. Ce couple a deux enfants, Roseline et Didier.
- 3—Le thème de la télémission "Carrefour" est "Flap-Jack", disque Chappel.

- 1—Voulez-vous féliciter Jean Paquin pour ses tours de chant à la télévision ?
- 2—Est-il marié ?
- 3—Parlez-moi de lui, s'il vous plaît.

ALOUETTE

- 1—J'ai fait votre message avec plaisir.
- 2—Jean Paquin est l'époux de Gisèle Leduc.
- 3—Jean Paquin est né à Trois-Rivières un 15 mars. Il mesure environ 5 pieds et 8 pouces, a les yeux bleus et les cheveux châtain. La lecture et le chant sont ses passe-temps préférés. Il a étudié le chant avec le Frère Roméo Ouellet, ex-ténor de l'Opéra de Chicago. Il a poursuivi ses études de diction et de phonétique au Conservatoire Lasalle, études qu'il avait entreprises au collège avec M. Roch Théoret et il perfectionna son chant avec M. Albert Cornellier.

- 1—Est-ce vrai que le couple idéal, Robert et Rolande, attendent un autre enfant ? Combien d'enfants ont-ils ?

YVONNE

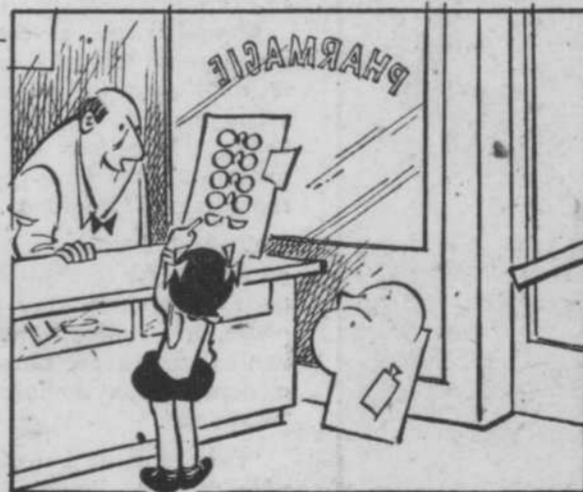
- 1—Cette rumeur est vraie. Actuellement Robert et Rolande n'ont qu'un fils qui se nomme Benoit.

- 1—Où sont nés les artistes suivants : Jacques Lorrain, Doris Lussier et Pierre Thériault ?
- 2—Parlez-moi de Jean Faubert.

FABIEN

- 1—Jacques Lorrain est, je crois, Français; Doris Lussier est né à Fontainebleau, dans les cantons de l'Est, et Pierre Thériault aux Iles-de-la-Madeleine.
- 2—Jean Faubert est né à Montréal un 31 août. Il mesure 6 pieds, a les yeux bruns et les cheveux châtain. La natation et le hockey sont les sports qu'il préfère. Il a étudié au Collège Ste-Marie. Jean Faubert est célibataire.

Charlotte
et
Armand Marion
par
CHARLES BRUNET



Nouveautés radiophoniques

A "Nouveautés radiophoniques", jeudi soir 25 juillet, à 7 h. 30, "Claire", un très beau poème dramatique de René Char, est à l'affiche.

L'essence de cette oeuvre réside dans l'image et dans l'évocation.

C'est une réalisation de Jean-Guy Pilon.

La Comédie Française

Mercredi soir 24 juillet, de 8 heures à 10 heures, "la Comédie Française" présente "le Misanthrope", comédie en cinq actes et en vers de Molière.

On entendra, notamment, Aimé Clariond dans le rôle d'Alceste et Marie Sabouret dans celui de Célimène.

"Le Misanthrope" est avant tout une analyse psychologique. Jamais Molière n'a poussé aussi loin l'analyse d'un caractère. Pourtant, cette pièce du vivant de son auteur, est celle qui a attiré le moins de spectateurs. Elle a été présentée pour la première fois le 4 juin 1666. Réalisation: Eudore Piché.

Lou veut que vous l'aidiez!

"Lou", c'est le nom que lui ont donné ses amis de langue anglaise. Pour les besoins de cet article, nous l'appellerons Lucien Watier. D'abord parce que c'est plus compliqué; ensuite parce que c'est son vrai nom... Watier est ce grand gars athlétique, annonceur de métier, qui a pris tous ses amis par surprise il y a trois semaines en quittant le personnel régulier de CKAC pour devenir agent libre.

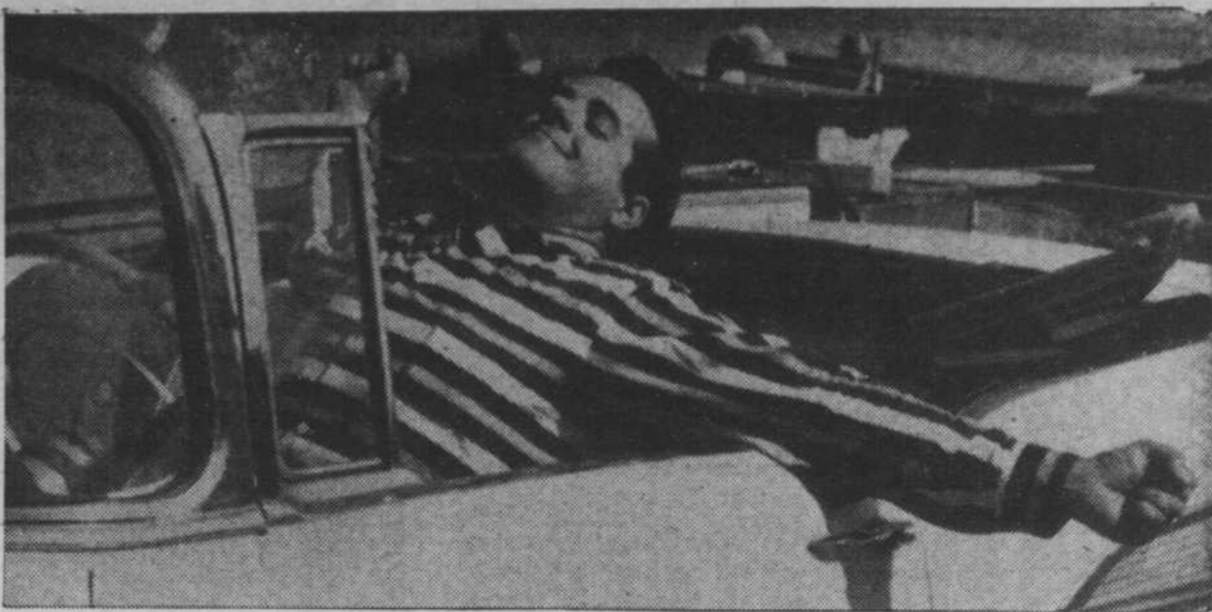
Si vous écoutez sa nouvelle émission quotidienne de CJMS, "Rendez-vous avec... Lou", vous êtes déjà au courant que l'annonceur des télémissions "Rendez-vous avec Michelle", "Quelles Nouvelles" et "Jackie Rae Show" est un jeune homme moqueur, mais affable.

Là n'est pas, cependant, son principal trait de caractère.

L'eau... bénite

Ce qu'il est, au-dessus de tout, on pourrait appeler cela un "viveur pondéré (par l'eau)", un "maniaque de la nature (sur l'eau)", un "assoiffé (d'eau)".

Un peu comme le chanteur Paolo Noël, comme le comédien Serge Deyglun, comme le réalisateur Marcel Henry, comme l'animateur Alban Flamand, Lucien



"Après le travail, un peu de repos! Filons vers l'eau!"

Watier profite de chaque minute libre pour quitter le macadam des rues et le sable des plages et s'enfuir dans son bateau, loin des lignes d'horizon.

C'est justement à propos de ce bateau, mesdames et mesdemoiselles, que Lucien veut que vous l'aidiez.

Un baptême

Son problème est celui-ci: il faudra faire baptiser bientôt. Le bateau, s'entend. Et ni Lucien ni sa femme ni son fils n'ont encore trouvé de nom à la petite embarcation. Si vous avez une suggestion, adressez-la lui aux soins de "Radiomonde", au 8430 de la rue Casgrain à Montréal, ou aux soins de CJMS, boulevard Dorchester à Montréal. Il promet à la personne qui aura trouvé l'appellation de son bateau... un beau bec donné dans la plus stricte intimité! Mais à une condition sine qua non: "que ce soit une personne du sexe féminin!" Hum...

Deux baptêmes

Après avoir trouvé le nom, on baptisera. Ce sera la deuxième baptême pour les Watier, le premier ayant été celui de Michel qui a aujourd'hui quatre ans et demi.

Les seules vacances de votre Lou, cette année, elles ont été de quelques jours, passées évidemment on sait sur quoi, et il n'a pas l'impression qu'il a besoin de plus de repos. Beaucoup d'autres artistes ne pourraient en dire autant.

Sur le bateau comme chez lui, il aime faire tourner de bons disques populaires. Par bons disques populaires, il entend le "style après minuit", les blues en tête, suivi du jazz. Son chanteur préféré: Frank Sinatra.

Le Rock 'n' Roll l'horripile, mais il en fait jouer quand même à "Rendez-vous avec Lou" because le public qui en réclame.

RUF1

Sous le soleil

A la télévision, la prochaine émission de **Silhouettes**, mardi 23 juillet à 8 h. 30 du soir, se profilera sur un ciel clair, un ciel de vacances, d'air pur, de lumière, de chaleur et d'été.

En effet, le thème choisi s'accorde avec la belle saison: **Sous le soleil**. Sous le soleil, la vie devient plus facile, les refrains plus endiablés et la bonne humeur règne. Pierrette Roy et Jean Paquin, les chanteurs attirés de l'émission, seront entourés de la diseuse Muriel Millard, des danseurs Anita Pezel et Robert Lee Jones et de Chico Juanez qui jouera du bongo.

Orchestre sous la direction de Maurice Meerte. Texte de Jeanne Frey. Réalisation de Pierre Morin.



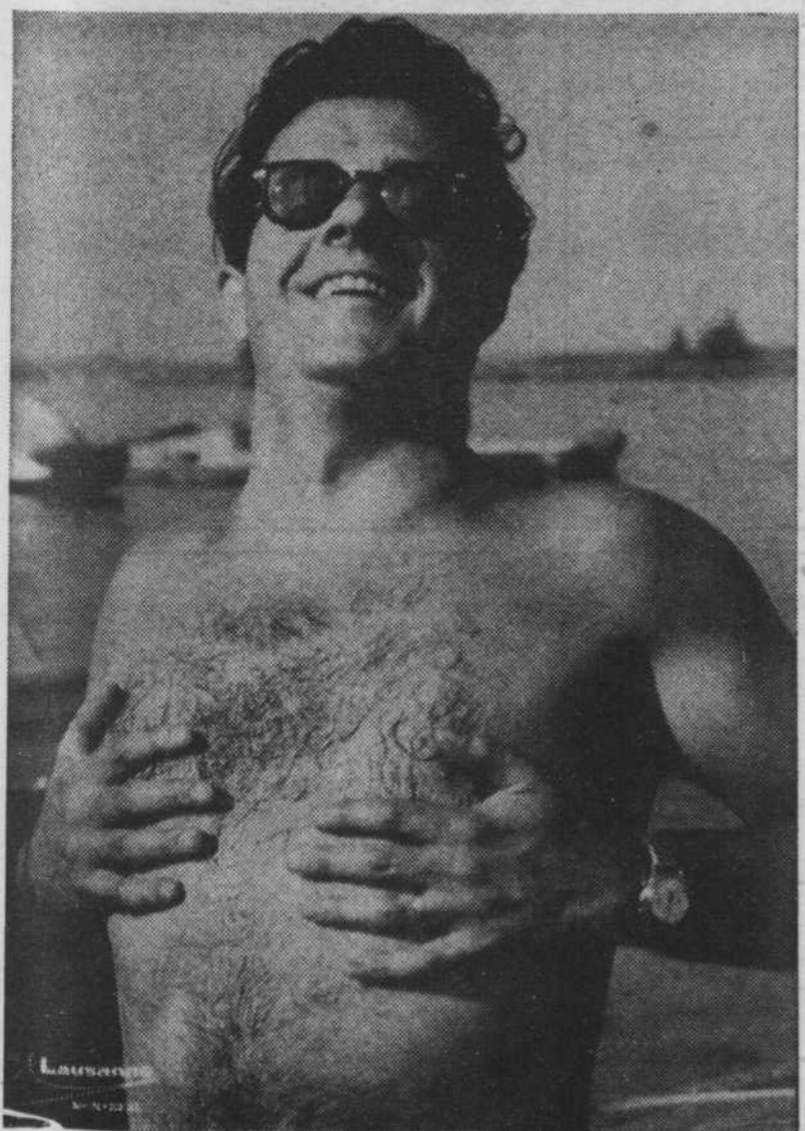
Speedy Watier



"Je vous en prie, madame."



"Direction sud-ouest!"



"Ah! c'est bon, le soleil!"

VERRE CORNEEN *direct sur l'oeil*
 OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
 Sur appointment
 TEL. CR. 2-9572 **J.A. Racette**
 OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS



En flirtant dans les studios et les coulisses

(par Jean-Louis LAPORTE)

Gratien Gélina permet aux artistes du festival de répéter "Don Juan" dans son théâtre de la Comédie Canadienne. Cela retarde de deux à trois semaines les rénovations qu'il désire faire à ce théâtre. Gratien Gélina déclare que trois semaines de retard n'ont guère d'importance puisque le but premier de son oeuvre est d'aider les comédiens et les troupes.

Monic Nadeau affirme, cette semaine, dans "Nouvelles et Potins", que "les téléspectateurs n'ont pas encore compris l'idée de l'accent marseillais au sein de Monaco..." Monic est bien jeune; c'est pourquoi on lui pardonnera d'avoir oublié que Monaco est situé sur la côte méditerranéenne et que les Monégasques parlent le français avec l'accent du Midi, comme ceux de Nice, Cannes, Juan les Pins, etc...

Hughette Proulx est très heureuse depuis son retour de Paris. Elle a obtenu des engagements à la TV. En riant, elle ajoute: "Je crois que je vais faire ce voyage à Paris chaque année; comme cela, je ne manquerai pas de travail à la télévision."

Edith Marceau, jeune diseuse de talent, sera à l'affiche, pour une seconde fois, au club Desforges de Trois-Rivières. Il est malheureux de ne pas voir plus souvent cette jeune et jolie artiste à la TV.

J'ai rencontré Bernard Goulet, rue Sainte-Catherine, au début de la semaine. Il a déclaré: "Je n'ai jamais eu autant d'amis que depuis le 10 juin dernier."

Espérons qu'il n'y aura pas de victimes à la suite de la guerre entre l'AGVA et l'Union des Artistes. Cela bardé à Québec, au Baril d'Huîtres. Comme nous connaissons Jean Duceppe, il ne se laissera pas intimider.

Nicolas Doclin fait un très beau travail avec son programme "Légendes gitanes". En passant, si la première émission a fini brusquement, ce n'est pas la faute de Doclin puisque le service commercial ne l'avait pas averti qu'il y avait une annonce avant l'identification du poste.

Jean-Louis Gagnon est très intéressant dans ses commentaires qui accompagnent le film "Commonwealth". En parlant de Jean-Louis Gagnon, j'ai bien aimé sa critique de "La vertu des chattes", sur les ondes du poste CKAC, dimanche dernier.

Vendredi soir prochain, de 9 h. 30 à 10 h., un nouveau programme débutera sur les ondes du poste CKAC. Il s'agit d'un "disc-jockey" nouveau genre avec Yves Christian. Le titre du programme: "Les variétés du garage Fortier".

En parlant du poste CKAC, un nouveau réalisateur vient d'y être engagé. Il s'agit de J.-P. Comeau.

Le projet de René Dary semble se concrétiser. En effet, d'ici quelques jours, il doit signer avec un metteur en scène de renommée internationale qui a gagné, avec ses films, plusieurs prix aux festivals de Cannes et de Venise. Ce metteur en scène n'a jamais tourné de films pour la télévision. J'espère pouvoir vous donner son nom, en primeur, la semaine prochaine.

Judith Jasmin a fait 22 reportages sur les Festival de Cannes avec de grandes vedettes. Elle doit faire un court séjour à Montréal, à la fin du mois, puis retourner à Paris.



Mme Amanda Alarie (maman Plouffe) vient de faire une croisière à bord du S.S. Richelieu. On la voit ici à une réception donnée à bord pour le "bartender", qui était papa pour la première fois.

IMPORTANTE ARRIVEE

Mardi prochain, le 16 juillet, la famille Mahuzier qui constitue l'un des groupes d'explorateurs les plus célèbres, arrivera à Québec sur l'Homéric. La famille qui compte neuf enfants en plus du père et de la mère, restera au Canada jusqu'en fin décembre. Albert Mahuzier qui n'en est pas à ses premières armes, entreprend ainsi une nouvelle expédition familiale dont le but principal est de filmer les oiseaux et poissons migrateurs de l'Amérique du Nord.

Au cours des dernières dix années, Albert Mahuzier ou ses fils ont fait plus de 3,500 conférences, sous l'égide de CONNAISSANCE DU MONDE, un peu par-

tout en France, Belgique, Suisse, Hollande, Allemagne, Afrique du Nord, etc... Ces conférences, illustrées de films en couleurs tournés sur divers continents, ont toujours reçu du public un accueil chaleureux.

Huit des onze Mahuzier sont nés en Bretagne, et ceci explique peut-être le goût aventures qui a poussé cette famille loin des sentiers battus.

En réalité, depuis leur naissance, les jeunes Mahuzier ont connu la vie de plein air et ont appris à s'intéresser à tout ce qui les entourait dans la grande nature.

Mais ce n'est qu'en 1952, après un dur entraînement qui permit à chacun de s'initier à de nouvelles tâches, que la famille Mahuzier entière put mettre le cap au Sud et, après 30.000 kilomètres d'Afrique, rallier la France avec de magnifiques images en couleurs sur les habitants et la faune

des pays traversés. Louis avait 22 ans, Alain 22 mois quand commença cet extraordinaire périple.

En 1954 la famille reprenait le Tour du Monde par l'Australie. De nouveaux films en couleurs illustrèrent cette aventure qui connut un succès considérable dans toute l'Europe.

Albert Mahuzier et ses deux fils aînés Louis et Philippe ont tourné plus de 50.000 pieds de films en couleurs, tiré plus 5.000 photographies, noir et couleurs; leur livres et articles: "Aventures au Soleil"; "Grandes Chasses en Afrique Centrale"; "Aventures au Tchad"; "Tornades et Chasses Tragiques" et surtout les deux derniers: "A la Poursuite des Gorilles" et "Au Pays des Kangourous", ont atteint des millions de lecteurs.



Ecoutez "Zézetle" le samedi matin à 11 heures à CKVL

Talent, ténacité, courage, jovialité:

GUY LEPAGE

Guy Lepage termine une semaine d'engagement au club de Québec: Le Bal Tabarin. Il y a obtenu un tel succès qu'il a été réengagé par M. Mitchell pour la semaine de l'exposition. Il a interprété des succès populaires, des extraits d'opérettes et quelques chansons ziganes avec le talent, l'aisance et la belle voix puissante que tous lui reconnaissent.

(par ELISE POULIOT)

Guy est un baryton de grande classe, un type jovial et persévérant. Il commençait ses études de chant à l'âge de 17 ans avec M. Louis Gravel. Il travaille pour Adrien Boivin, entrepreneur en construction, et considère le chant comme un passe-temps amusant. Un jour, un accident d'automop-

Etudes en Italie, concours et concerts en Europe!

Cette bourse le conduit à Milan, en Italie, où il a comme professeur, Mario Basiola, baryton de réputation internationale qui, pendant plus de 30 ans, a tenu la vedette au Metropolitan

lasse". Il est le seul étranger au programme.

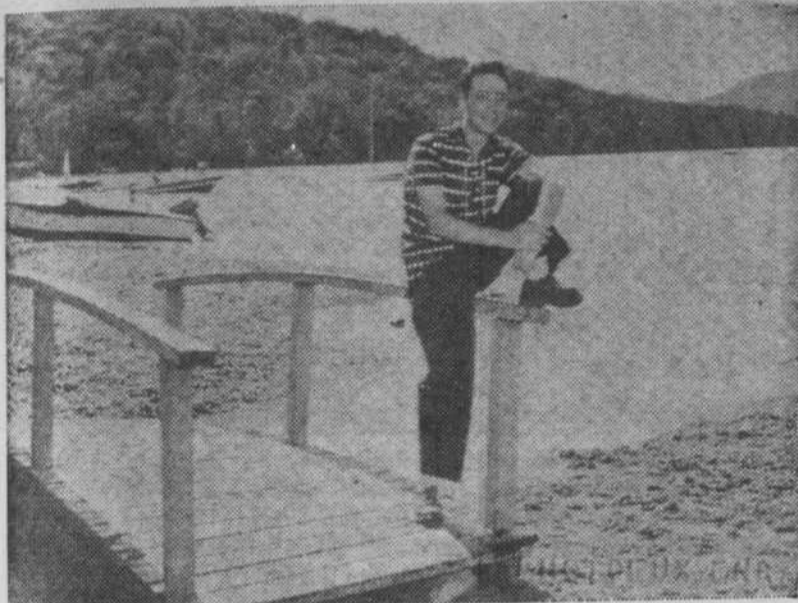
Depuis son retour, il a rempli plusieurs engagements à la télévision montréalaise aux émissions de variétés et dans des cabarets québécois dont "La Porte de St-Jean".

Journée réglée malgré tempérament bohème

Guy a dû lutter contre ses tendances bohèmes afin d'acquiescer un mode de vie régulier. Il se lève très tôt le matin et débute la journée en vocalisant. Il étudie ensuite des pièces de musique. Suivent les cours qu'il donne comme professeur de chant, Wilfrid Pelletier, qui passe souvent des journées chez lui à l'observer donner ses cours, affirme qu'il est le meilleur professeur de chant dans la province. Il lui envoie même plusieurs élèves. Le reste de son temps est occupé à travailler avec son accompagnatrice, Mlle Marguerite Lépine, et à pratiquer lui-même le piano. Comme on peut constater, le travail ne l'effraie pas et il ne manque certes pas de décision! Parmi ses élèves, on compte Jacques Labrecque, Claude Gosselin, des Collégiens Troubadours, Jacqueline Barnard Morency, Conrad Marcoux, finaliste au concours Rotary, Louise Lebel et bien d'autres encore.

Sa famille

Guy a trois sœurs mariées et un frère, Georges, qu'il considère comme son meilleur conseiller et son protecteur. Georges a déjà fait de la radio et du théâtre à CHRC et avec la troupe de Fred Ratté. Il est maintenant marié, a six enfants et a choisi une situation stable: son commerce Lepage Lumber. Leur père, Omer, décédé depuis 1951, était ingénieur-stationnaire à la résidence du gouverneur général. A ce titre, M. Lepage avait obtenu la



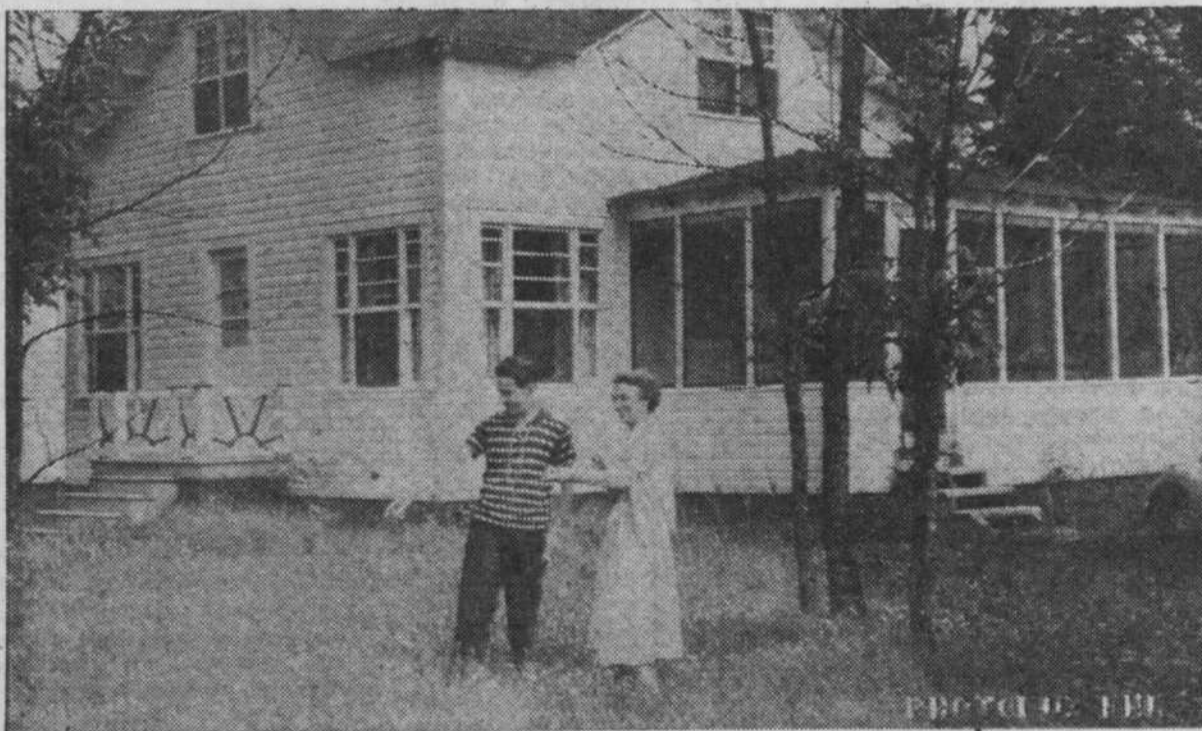
Guy Lepage est un baryton qui a du talent à vendre et qui fera certainement sa marque. Il est décidé, travaillant et sensible. Il aime la nature qu'il admire longtemps lorsqu'il se retire au Lac St-Joseph, Le site est vraiment pittoresque.

bile changea son rythme de vie. Le lendemain d'un pèlerinage à pied à Ste-Anne, il descend en voiture du Lac St-Joseph pour se rendre à son travail. Une fraction de seconde et il entre en collision avec un autobus! Il se réveille à l'hôpital avec plusieurs fractures dont la jambe, la rotule, plusieurs côtes, un bras, le tout complété par une congestion pulmonaire. Avant d'être complètement guéri, il subit une nouvelle fracture de la rotule à la sortie du Conservatoire.

Défie médecin et chante

Quoi faire? M. Boivin l'a remplacé après l'avoir attendu pendant quatre mois et le médecin lui affirme qu'il ne pourra plus chanter! Il défie le médecin et plonge la tête la première dans le chant.

Il part alors pour Toronto où il s'inscrit à la classe d'opéra du Conservatoire où il étudie la pose de la voix avec Georges Lambert et la mise en scène avec Herman Geiger Torell. Il revient de la Ville-Reine pour donner son premier concert au Palais Montcalm. Puis, enfin, la chance lui sourit avec l'obtention d'une bourse de trois ans du gouvernement provincial par l'entremise du Ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, dirigé par l'hon. Paul Sauvé. Il garde reconnaissance envers le ministère de la Colonisation, l'hon. J. D. Bégin, qui l'a aidé à obtenir cette bourse. M. Bégin avait remarqué son talent, ses innombrables capacités et son désir de bien faire lorsqu'il avait entendu Guy lors des représentations de "La Traviata" au théâtre Capitol de Québec, concerts organisés par Emmanuel Grandini.



Il est toutefois bien occupé à Québec avec ses cours et ses spectacles alors il ne rend visite à sa mère au Lac que trop rarement. Mme Lepage lui en fait la remarque en apportant comme preuve le gazon qui a poussé de plusieurs pouces depuis sa dernière visite. "Je m'en occuperai" de rétorquer Guy "mais je crois que je vais attendre Jacques Henri Gagnon qui me donnera un bon coup de main... j'espère!"



Guy est un très bon golfeur surtout si l'on considère qu'il joue pour la deuxième année seulement. Il joue 93 à Boischatel ce qui montre sa montée rapide dans la pratique de ce beau sport. On peut d'ailleurs admirer sur cette photo son "swing" de professionnel!

faveur spéciale que Guy soit membre du personnel de la Citadelle lors de la Conférence des Trois Grands à Québec en 1942.

Rencontre mémorable avec Churchill...

Il rougit encore lorsqu'il se rappelle sa mésaventure à un grand banquet en l'honneur des Trois Grands. "Il fallait servir la crème glacée avec des pinces," dit-il. "A l'âge de quinze ans, on a les mains pleines de pouces, même si on m'avait initié à ce travail pendant un mois précédant la visite. Quand il s'agit de servir Churchill, l'émotion, la pince et la crème glacée eurent raison de moi et le dessert tomba sur les genoux du premier ministre de l'Angleterre à ma grande consternation. Je ne suis pas prêt d'oublier ce banquet!"

Plusieurs autres aventures lui sont arrivées dans les années suivantes, surtout dans le show-business. Ainsi, il ne peut oublier

la tombée du rideau à la fin du quatrième acte lors d'une représentation de "La Traviata" à Sherbrooke. Comme on le sait, Violetta meurt à la fin de cet opéra. Sur les applaudissements de la foule, le rideau, très pesant commence à descendre assez rapidement. Mais Violetta (Yolande Dulude) avait les jambes à l'endroit même où devait s'écraser le rideau. Alors Alfredo (André Cantin) et Germont père (Guy) traînent Violetta plutôt brusquement vers l'arrière. Ils évitèrent ainsi une catastrophe, mais l'auditoire ne comprit pas pourquoi ils maltraitaient ainsi une pauvre morte!...

Adore le sport

Guy est un grand sportif. Il faisait beaucoup de ski avant son accident, fait de la natation, joue 93 au golf. Il joue souvent avec Jacques Henri Gagnon, Jean Béliveau, et quelquefois avec Pierre Valcour, Jean-Pierre Masson et Roland Séguin. Il fait aussi du tennis et du badminton.

Ses goûts et ambitions

Son opéra favori: La Traviata, suivie du Barbier de Séville. Léonard Warren, baryton, du Metropolitan Opera est le chanteur qu'il préfère entendre.

La femme qu'il prendra comme épouse (en effet, Guy est un célibataire non endurci, car il a choisi la date de son mariage — mais il n'a pas trouvé celle qui pourrait devenir son épouse), devra être simple, jolie, cultivée et surtout compréhensive à cause de la profession qu'il a choisie. Ses ambitions: retourner en Europe le plus tôt possible pour chanter à l'opéra et avoir une émission régulière à la télévision canadienne.

Comment se fait-il qu'on ne le voit pas à des émissions telles que "Opérette" ou "L'Heure du Concert" à Radio-Canada? Comment les réalisateurs peuvent-ils ignorer ce jeune baryton qui a tant de talent et qui a évolué en Europe avec des artistes de grand nom dans des chefs d'oeuvres tels que La Traviata, Pailasse, etc.? Il serait vraiment un atout pour eux!

20

20

20



Avec le retour de la "Garçonne" et des styles qui naquirent vers l'époque 1923, on revient à ce genre de tête. Jeune, seyante et pratique, la mode, cette année, permet, Mesdames, le port des chapeaux. Enfin, modistes et coiffeurs se sont mis d'accord. Cela nous aidera sûrement! Autre détail, les crans et ondulations profondes sont également très portés.



Nous avons eu, tour à tour, la coiffure italienne, la coiffure arlequin, avant que ne naisse l'Arlequin, qui fit ensuite place au bouffant. Cette saison-ci, nous aurons des coiffures en pirouette, avec frange plate ou gonflée prenant naissance sur l'arrière de la tête. Un détail, la raie, fait une apparition en trombe et se porte basse sur le côté.

Photos confiées en exclusivité à Huguette Proulx, pour "Radiomonde" par M. Henri de chez Yvonne Grant, 3 avenue Matignon, Paris.

De-ci, de-çà... PAR-CI...

(Suite de la 7e page)

ble" je vous concède qu'il n'est pas des plus heureux. Pas plus que ne l'était à l'époque à Paris le "nioulouque", déformation auditive du "new look" américain!

Je sais que notre langue est pauvre, et que chacun des mots que nous prononçons ou écrivons nous demande une minute de réflexion, que nous n'avons pas toujours hélas, le temps de lui accorder. Avez-vous oublié qu'avant de parler culture ici, nous avons dû parler culture de pommes de terre? Et penser à la défense d'un patrimoine sans cesse en péril? Avez-vous songé avant de tracer vos lignes lapidaires, que la majeure partie de nos grands-pères étaient analphabètes? Le petit peu que nous possédons, monsieur, nous l'avons gagné bribe par bribe. Nous ne pouvions nous reposer que sur une très lointaine tradition, privée des attaches de la mère-pa-

trie qui nous avait rejetée à nos arpentés de neige... La tâche était d'autant plus pénible que nous étions entourés d'Anglo-saxons, et engloutis sous la masse de leurs produits toujours libellés en anglais.

Nous avons donc au moins quelques raisons de parler petit nègre... Raisons que n'ont pas ceux d'outre-Atlantique, pour lesquels nous ne pouvons qu'être sévères, puisqu'on exige toujours la perfection de ceux que l'on aime!

Je dinai récemment chez des amis français à Rambouillet et je leur ai expliqué la chose. On me plaisantait gentiment, sur l'emploi de vieilles expressions françaises dont, paraît-il, nous émaillons notre conversation. "Le temps se chagrine" leur semblait faire très grand siècle... et apparemment le grand siècle pour eux prêt à rire de nos jours...

Est-ce ma faute à moi, si "Madame prendra-t-elle un grapefruit"? me paraît plus ridicule encore? Là-dessus, on m'a répondu: "Mais tout le monde dit: grapefruit". Et j'ai rétorqué: non. Au Canada nous croyons que pamplemousse rend assez bien l'idée...

Et j'ai même ajouté, qu'en fait de vieilles expressions, nous employons aussi le mot pied! Sur ce dernier mot, consternation générale. "Mais on emploie le mot pied en France" ont dit en chœur tous les invités.

"J'en suis très étonnée, ai-je fait. Car depuis que je suis ici, j'entends tout le monde parler du "footing". Alors moi dans ma candeur naïve j'en étais venue à penser que vous marchiez tous sur les foot!"

Nous continuons à marcher sur les pieds au Canada! Remarquez, cher monsieur, que c'est peut-être

ce qui nous assure un certain équilibre!

D'ailleurs, le jour où nous aurons remplacé la marche par l'esprit critique, dont vous déplorez l'absence chez nous, j'ai l'impression que ça n'arrangera pas tout le monde. Et que certains rastaquères regagneront ainsi très rapidement leur berceau d'origine. A ce moment-là, je me demande si l'on posera encore la question de la technique, avec ou sans humanisme...

Non, cher monsieur, j'admire votre désir de défendre Paris. Mais, croyez-moi, nul ne veut ici l'attaquer, puisqu'au contraire, nous voudrions lui voir restituer son vrai visage. Visage qui fit courir les voyageurs des quatre points cardinaux depuis deux mille ans!

Seulement, faites-nous la grâce de songer aux touristes qui se rendent à Paris et qui, en trois semaines ou un mois, n'ont pas le temps nécessaire pour découvrir toutes ces petites boîtes charmantes, où les vraies vertus françaises s'épanouissent. Et, souffrez avec moi de ce que le "gag", en ce moment, ait remplacé l'esprit gaulois sur les Champs Elysées et dans toutes les grandes boîtes à touristes. Une pointe fine et bien aiguisée battra toujours d'une large coudée, à mon sens, la tarte à la crème reçue en pleine figure...

Et, si vous voulez certains exemples malheureux, que je ne tiens pas à dévoiler ici parce que justement ils sont compensés par tant d'autres excellents, je suis prête à vous les fournir. Vous verrez que je n'ai pas totalement tort...

Bien sympathiquement vôtre,

La p'tite du populo.

Dieu sauve le malheureux par sa misère, il lui ouvre les yeux dans sa détresse. (Job 36, 15) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

"Mes anges perdus" ou la poésie du quotidien

Le Théâtre populaire met à l'affiche, dimanche 21 juillet à 9 h. 30 du soir, *Mes anges perdus*, une oeuvre du dramaturge américain Ted Mosel, traduite par Yves Thériault.

Ted Mosel est un des meilleurs écrivains de la télévision américaine. Il a présenté récemment à "Studio One", une pièce fort amusante qui a remporté beaucoup de succès.

La critique disait de cette pièce "The Out of Towners" qu'elle était "sentimentale et charmante en même temps que d'un réalisme de bon aloi."

"Mes anges perdus" se méritent sans doute les mêmes éloges des téléspectateurs. Ce drame finement traité nous présente un conflit psychologique très émouvant.

Dans une maison où il semble que tout le monde puisse vivre dans la plus parfaite quiétude, avec des êtres tout simples qui ignorent les complications parce qu'ils se contentent de ce que la vie leur a apporté, le drame naît soudain à l'arrivée d'un personnage dont on espérait pourtant avec enthousiasme la venue.

Ted Mosel a su tirer une riche matière théâtrale des éléments que lui offrait la vie quotidienne dans une petite ville de province. Il a su donner du caractère et du relief à des gens probablement fort ternes dans la réalité de chaque jour.

C'est avec le plus parfait naturel que les personnages de "Mes anges perdus" évoluent dans des situations qui frisent parfois le

tragique sans jamais dépasser la commune mesure ni déroger aux lois de la vraisemblance.

Catherine, le personnage central de la pièce de Ted Mosel, est une fille toute simple, déchirée entre deux affections également exigeantes, qui s'attirera la sympathie des téléspectateurs.

C'est Thérèse Cadorette qu'on verra incarner ce rôle. Elle sera entourée de Marthe Thiery (sa mère); Pierre Boucher (M. Leblanc); Jacqueline Deslauriers (Mme Leblanc) et Louise Arbour (Catou).

"Mes anges perdus" seront présentés dans des décors de Maurice Côté, avec des costumes de Richard Lorain. C'est une réalisation Claude Désorey.

L'Eternel triangle

A "l'Eternel triangle, mardi soir 23 juillet à 7 h. 30, Jean Coutu, Guy Provost et Ginette Letondal interpréteront des extraits de "Cymbeline, drame en cinq actes, en vers et en prose, de William Shakespeare.

Ce drame de l'illustre dramaturge anglais est riche de motifs tragiques et connaît une conclusion heureuse.

Les extraits en ont été choisis et adaptés pour la radio par Lucienne Letondal. Réalisation: Olivier Mercier-Gouin.

GRATUIT

1—Informations pour apprendre la réparation des montres et bijoux. (Jour, soir et correspondance).

2—Catalogue pour vendre bagues à diamants au prix du gros.

Institut d'Horlogerie du Canada Ltée

4379, rue St-Hubert, Montréal
L.A. 3-7623

Ecrivez, venez ou donnez votre nom et adresse à notre téléphoniste à votre service 24 heures par jour.

RUE sur l'onde



Déçu de l'accueil frisquet que Montréal lui a fait à son récent retour des USA, le chanteur Fernand Martel a définitivement quitté le pays vendredi dernier. Il installe ses pénates à New-York et devient résident américain permanent. Il a d'ailleurs toujours été plus en demande là-bas qu'ici...

Estelle Caron a abandonné l'idée d'enregistrer "Toi, tu es tout pour moi"... Robert L'Herbier a donné sa démission comme directeur de l'Amicale de la Chanson. Cette organisation tombera probablement, car d'autres directeurs songent à imiter le geste de L'Herbier...



Le joueur Bert Olmstead—du Canadien a déclaré à des journalistes de Toronto: "La TV française de Montréal présente de superbes télé-théâtres, de pauvres télé-variétés. Je partage mes heures de loisirs entre CBMT et CBFT"...

à g.: Bert Olmstead;
à d.: Estelle Caron.



En "Emperor Jones", Percy Rodriguez fut honnête mais un peu lourd (CBFT, "Théâtre Populaire", dimanche soir dernier). A cause, surtout, du jeu des caméras, les 25 premières minutes furent un ravissement, mais les 35 dernières furent par moments pénibles. Il nous faudrait un Jean Coutu noir pour "E. J."...

Janine et Clément Fluet, dans leur Ford, sont partis pour l'ouest canadien. On sait que Clément est né au Manitoba. Il a cependant fait ses études universitaires à Ottawa, et c'est là qu'il a rencontré Janine Dubé, maintenant Janine Fluet... Retour d'Haïti: René Ferron, annonceur à CJMS...

Le speaker Pierre Fournier, qui devait abandonner la radio, annonce d'Europe qu'il retournera à CKVL en septembre... Pour la première fois de sa carrière de joueur (1), Robert Rivet a gagné aux courses! Il ne jure plus que par B.B. Lire: Blue Bonnets et non Brigitte Bardot...

Louise Darios, après "Chansons Gitanes" la semaine dernière, est allée féliciter Jean Paquin sur la façon dont il avait chanté son flamenco espagnol... Jeudi soir, sur le "Island King", Normand Hudon sera, pour la deuxième fois en trois semaines, président du jury au concours "Miss Island King"...

J'ai fait 45 milles pour me rendre au Coq au Vin, samedi soir dernier. Parce que le Scribe Jean Morin n'a pas voulu qu'on me serve un sandwich après l'heure ("ça va être trop de trouble"), j'ai dû, après 2 minutes là-bas, faire encore 45 milles pour venir manger à Montréal. On ne m'y reprendra plus...

Le Rockliff, boulevard Lajeunesse, offre chaque samedi soir des prix à gagner aux danseurs amateurs. Les concours sont dirigés par Rosita et-Deno... Quoiqu'en dise le "Connie Brown Charm School", il n'y a pas et il n'y aura jamais (sauf avec compétition ouverte) de "Miss Canada français"...

Pour la cinquième fois cette année, Claude Boulard annonce ses fiançailles. "Cette fois, c'est la femme de ma vie"... Saviez-vous que le speaker Claude Loiselet s'était fait couper les cheveux? Mais oui, mais oui... Malgré la défaite libérale, Normand Maltais s'est acheté une voiture rouge...



Nouvelle décapotable (décidément...): Bernard Maurier de CKVL... Pierre Valcour me permet d'annoncer qu'il se lance lui aussi dans le commerce. Celui des voitures. L'ouverture officielle de son garage: bientôt...

à g.: Jean Coutu
à d.: Monique Miller.



Rumeur non démentie: Gaston Houle demanderait son congé de "Nouvelles et Potins"... Monique Miller, qui partira en France le 12 août, ne sera pas des deux ou trois premiers épisodes de "Cap-aux-Sorciers". Elle ne rentrera qu'en octobre...

Maurice Thisdel s'achèterait une Cadillac?... Michèle Sandry continue sa tournée provinciale. Elle retournera cependant à la Cave en septembre... Succès fou de Jean Duceppe, à Québec... Roger Lebel, parti en vacances... Que devient la petite Mariette Duval?...

André RUFANGE



La lecture est le passe-temps favori de Diane Giguère et de son papa... les voici près de l'imposante bibliothèque familiale. N'est-ce pas que Diane Giguère personnifiera une bien élégante Isabelle, de "l'illusion Comique" de Corneille, le grand spectacle des Festivals de Montréal '57!

Diane Giguère et...Isabelle

Une belle jeune fille, brune et élancée, telle sera l'Isabelle de "L'ILLUSION COMIQUE" de Corneille, présentée par les Festivals de Montréal '57.

C'est Diane Giguère, talentueuse comédienne montréalaise, qui fut choisie, par Jean Meyer lui-même, pour interpréter Isabelle, après avoir donné, en audition, un extrait du rôle de Chimène, du Cid, de Corneille.

Le personnage d'Isabelle est tout de finesse, de charme, de subtilité. Amoureuse de Clindor (Jean Gascon), aimée d'Adraste qu'elle éconduit, Isabelle est l'héroïne de fort belles scènes.

Entre autres, nous confie Diane Giguère, la première scène avec Adraste, au deuxième acte, les duos d'amour avec Clindor et le monologue dramatique au début du cinquième.

C'est le type de la jeune première classique, donnant l'illusion, comme toute la pièce d'ailleurs, d'avoir été écrit par Marivaux, mais avec les mots de Corneille.

Mais... se demande anxieusement Diane Giguère, serais-je à la hauteur? Aussi travaille-t-elle fébrilement et profite de cette chance inouïe de pouvoir répéter avec un maître du calibre de Jean Meyer!

Appelée et élue...

Diane Giguère est une enfant chérie du théâtre! Venue à la scène très tôt, elle n'a connu que des succès! Tout lui fut relativement facile!

A 16 ans, elle avait étudié à peine trois mois avec Jean Dalmain, elle obtint un rôle convoité par près de cent cinquante candidates, celui de Gigi, qu'elle interpréta avec le Mountain Playhouse, à l'été 54. Devant le talent et la charmante personnalité de cette jeune débutante, la critique fut unanimement louangeuse.

Après ce premier succès si convaincant, Diane s'inscrit au Conservatoire d'Art Dramatique de la province, ce qui lui enlève le droit de jouer en public pour la durée de ses études.

Cependant, les cours terminés,

elle accepte un premier rôle dans "The moon is blue", celui de Patty. Elle jouera donc un mois avec le Bray Manor Playtime de Knowlton, Ontario. Là encore, sa réussite sera tellement évidente, qu'on lui demande d'interpréter ce même rôle, l'année suivante, à Montréal, avec les comédiens de la montagne.

Puis Diane Giguère sera à la télévision, "Solange", dans "14, rue de Galais". On la verra également dans un film d'une demi-heure tourné par l'Office National du Film et intitulé: "Le monde des femmes."

Enfin, cette année, le Théâtre du Nouveau-Monde lui confia le rôle d'Angéline dans "Le malade imaginaire", rôle dont elle s'acquitta avec beaucoup de grâce et de souplesse.

Fait assez rare, pour une comédienne locale, Diane Giguère n'a jamais été entendue à la radio.

Le succès, dit-on, est le signe certain d'un destin. Celui de Diane Giguère est donc tout indiqué!

Sur la scène... pastorale!

Rêve-t-elle de jouer un jour les héroïnes de Shakespeare ou celles, moins tourmentées, du Suédois Strendberg, qui sont pré-

sentement ses auteurs préférés? Oui... sans aucun doute!

Cependant, un autre rôle l'occupe passionnément en ce moment. Il est différent, nouveau et il a pour décor la nature elle-même! C'est celui de fermière, à Val-Morin.

Diane parle avec enthousiasme de la ferme, récente acquisition de son cher papa. Ils viennent à peine d'en prendre possession, que déjà rêves et projets s'accumulent!

En effet, ce lieu si bien choisi pour un parfait délassement devient le théâtre qui mettra en scène un nouveau personnage. Car Diane se voit fort bien élevant poules, faisans, même visons... tout en faisant du fromage du lait de ses moutons... ron... ron! Et qui sait... comme Perrette de la fable, légère et court vêtue, allant à grands pas vendre à la ville les produits de sa ferme!...

Cela, évidemment, pendant les loisirs que lui laissera sa carrière théâtrale!

Laissons ici notre jolie fermière, mais revenons... à nos moutons, pour conclure que Diane Giguère sera une bien attachante Isabelle, sur la scène du St-Denis, lors des représentations de "l'illusion Comique" de Corneille. Une autre merveilleuse réalisation des Festivals de Montréal '57!

P.C.

Pour DEVELOPPER, RAFFERMIR et BUSTE
RELEVER, CONSERVER ou REDUIRE le
Il n'y a rien de meilleur que

LES APPAREILS

NEO
® -FORME

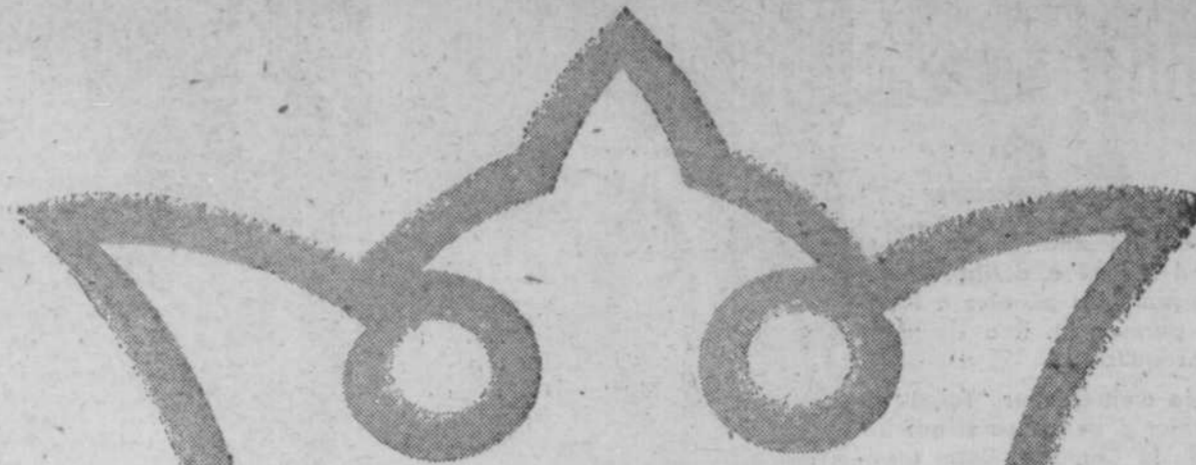
Bell JORMOSA

ET LES
CRÈMES

Le SEUL appareil hautement médical, prescrit et recommandé par les MEILLEURS MEDECINS dans les cas très difficiles à traiter... Le SEUL tout métal ayant deux tubes, cinq GRANDEURS, faisant la SUCCION, dont plus de 22.000 femmes disent que c'est MERVEILLEUX!!!... Ne risquez pas votre bonheur par négligence. Informez-vous sans délai, ECRIVEZ et envoyez cette annonce avec votre nom et adresse ou téléphones pour la littérature GRATUITE. Vendus dans toutes bonnes pharmacies.

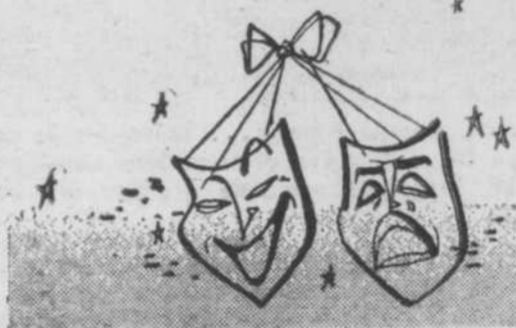
NEO-FORME FLO-BELLE SALES CO., 11 - C.P. 143, Station Dolorimier
Montréal, P.Q.
TEL: L.R. 4-2075

UNE TOUTE NOUVELLE ÉMISSION DE RADIO ET DE TÉLÉVISION



LA COURONNE

D'OR



**CONSACRÉE
À LA DÉCOUVERTE
D'ARTISTES
CANADIENS**

**Plus de
\$40,000
en prix!**

VOICI UNE MERVEILLEUSE OCCASION!

Inscrivez-vous dès maintenant...

Vous êtes éligible au concours "La Couronne d'Or" si vous êtes citoyen canadien, âgé de plus de 16 ans et de moins de 40 ans, et artiste non-professionnel. Procurez-vous les règlements du concours et une formule d'inscription en écrivant à "La Couronne d'Or", C.P. 500, Station H, Montréal, ou en vous adressant directement à Radio-Canada, 1425 ouest rue Dorchester, Montréal. Vous pouvez vous inscrire dans une des catégories suivantes:

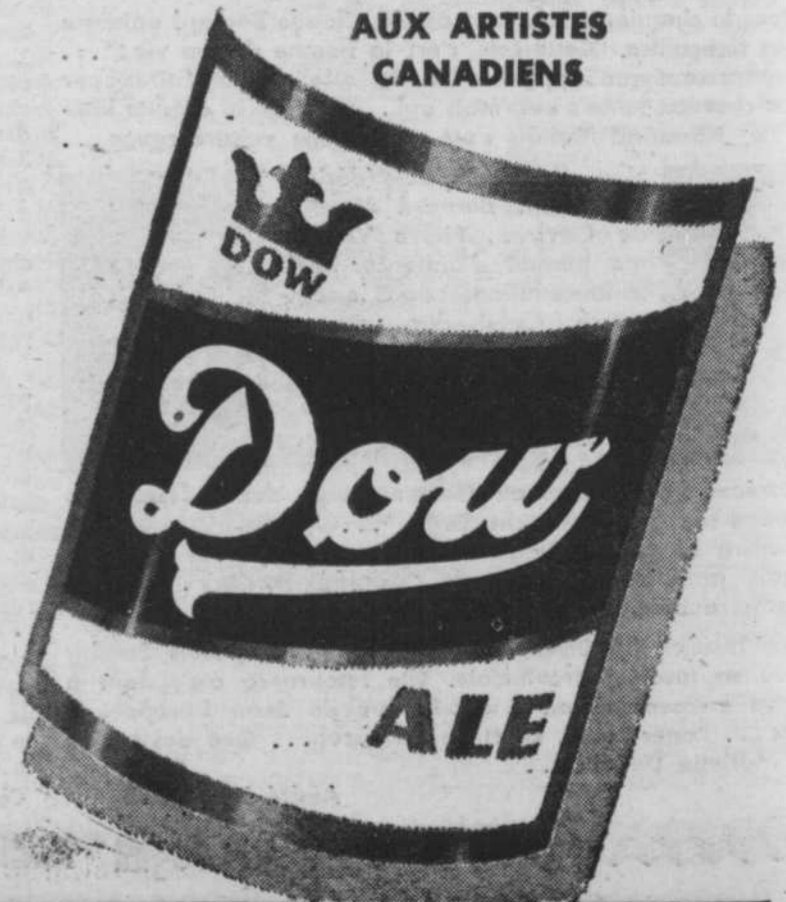
CHANTEURS — classiques INSTRUMENTISTES — classiques
CHANTEURS — populaires INSTRUMENTISTES — populaires
ACTEURS et COMÉDIENS

VARIÉTÉS (danseurs, acrobates, magiciens, etc...)

Les candidats seront invités à une audition ayant pour but de choisir les concurrents qui seront appelés à participer à l'une des émissions hebdomadaires "La Couronne d'Or" télévisées sur le réseau français de Radio-Canada.

Un premier grand prix de \$5,000 et un deuxième prix de \$1,000 seront décernés aux gagnants de chaque catégorie, plus divers prix au total de \$5,000.

**UN HOMMAGE
DE LA BRASSERIE DOW
AUX ARTISTES
CANADIENS**





(par Paul-Emile GERMAIN)

Et voilà, cette série d'entrevues que nous avons eues avec un certain nombre de vedettes de Ta radio et de la télévision touche à sa fin. Nous avons interviewé, pour le bénéfice de nos lecteurs, plus d'une soixantaine d'artistes, comédiens, chanteurs, annonceurs, chefs d'orchestre, etc. . . et l'accueil que nous avons reçu de chacun a toujours été très cordial. Tous se sont pliés avec bonne grâce à notre interrogatoire sur leurs projets de vacances. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement lorsque l'on parle d'un sujet aussi intéressant que celui des vacances.

Nous espérons que ce genre de rubrique a su plaire à tous les lecteurs de RADIOMONDE car il a été composé dans le seul but de faire voir à tous un côté particulier de la vie des artistes. On parle toujours beaucoup de leur carrière, de leurs projets, de leurs engagements et même parfois de leur vie de ménage, mais on délaisse trop souvent leur passe-temps favori, leur sport de prédilection ou encore leur goût plus prononcé pour telle ou telle chose.

Bien que cette série d'articles ait été écrite sur un ton badin, les faits que nous avons rapportés sont véridiques et, sous le couvert d'une petite blague par-ci par-là, vous étiez informés des goûts de chacun.

Notre seul regret, en terminant cette rubrique, c'est de ne pas avoir pu vous en présenter davantage. Notre choix n'en a pas été un de parti pris, les noms ont été choisis parfaitement au hasard et beaucoup d'autres auraient pris place dans cette galerie des vedettes en vacances si nous avions pu leur parler mais, pour une raison ou pour une autre, il nous fut souvent difficile de les rejoindre. Pour une soixantaine d'artistes que nous avons interviewés pour vous, nous avons dû faire pas moins d'une couple de centaines d'appels téléphoniques. C'est dire que nous avons fait tout ce qui était possible pour vous en présenter le plus grand nombre. Et, sur ce, nous vous quittons à regret et nous souhaitons à tous BONNES VACANCES.

MARIETTE DUVAL: Si la splendeur de nos Laurentides, la brise rafraîchissante et salée de notre Gaspésie, les sites pittoresques de certains coins des Etats-Unis, les beautés historiques des vieilles villes de l'Europe, si tous ces endroits ont leur charme, Balconville a aussi le sien puis-

que beaucoup de gens ne quittent pas la métropole durant la saison chaude. Notre jeune et brillante comédienne, Mariette Duval, est de ce nombre cette année car elle ne s'éloignera pas beaucoup de Montréal au cours de l'été. Tout au plus, ira-t-elle voir ses parents à l'extérieur au

De temps à autre également, j'irai me baigner car j'aime beaucoup la natation. C'est un sport bien féminin et cela délasse tellement."

ROLAND LONGPRE: Cet aimable comédien qui a su se gagner une foule d'admirateurs et d'admiratrices par son rôle de Paul dans "14 rue de Galais", n'ira pas bien loin pour ses vacances cette année Il restera à Montréal. "Ce n'est pas que je n'aime pas aller à l'extérieur mais je dois faire une distinction: ce que je



n'aime pas c'est de demeurer deux ou trois semaines au même endroit, je trouve que cela devient monotone à la longue. J'aime les voyages mais à la condition de ne pas rester longtemps au même endroit. Je crois bien que le seul endroit où j'irai cet été sera Stratford. Cette ville est presque un lieu de pèlerinage pour les comédiens de nos jours et je vais y aller passer quelques jours et j'en profiterai pour visiter tous les endroits intéressants de cet endroit."

FRANÇOISE GRATTON: Presque toutes les femmes sans exception possèdent un penchant romantique plus ou moins prononcé selon leur tempérament propre; c'est pourquoi nous les voyons souvent choisir de préférence les sites où le pittoresque et les beautés de la nature l'emportent sur tous les autres at-



traits. La mer et sa grandeur sauvage exercent sur elles une attraction particulière. Françoise Gratton ne déroge pas à la règle, aussi, accompagnée de sa famille, ira-t-elle passer une dizaine de jours à Ogonquit, dans le Maine. Cet endroit est réputé pour la beauté de son paysage et tous ceux qui s'y rendent en reviennent enchantés. Le but premier de ce séjour au bord de la mer de Françoise Gratton est de se

c'est pourquoi elle a transporté ses pénates dans cette partie de notre province.

EMILE GENEST: Pour Napoléon Plouffe, le paradis de la province de Québec se trouve dans les Cantons de l'Est comme le démontre ses nombreuses activités commerciales et récréatives. Emile Genest et son épouse Suzanne Bégin qui vient d'arriver de Paris se partageront un magnifique chalet sur les bords du Lac Brôme avec Estelle Caron et son époux, Pierre Bruneau. Pour ceux qui connaissent ce coin du Québec, on peut dire que Napoléon sait choisir les endroits merveilleux pour passer ses vacances. Nous le voyons d'ici pratiquer avec enthousiasme ses sports favoris, surtout le badminton et la pêche. Il est parfaitement inutile de nous demander si le poisson mord bien par là, si c'est Napoléon qui nous répond, nous pouvons être certain qu'il n'y a pas un meilleur endroit pour la pêche. Nous voulons bien le croire sur parole et nous lui souhaitons toute la meilleure chance possible.

GASPESIE

"MA VACANCE"

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

Site idéal: hôtel sur la côte. Plage eau salée. Cuisine canadienne. Tous genres de sports. Chalets d'été. Pour réservations, à Montréal:

Ecrire à
CHARLES LEVEILLE, prop.
NOTRE-DAME-DU-PORTAGE, P.Q.

LAURENTIDES

HOTEL BEAURIVAGE ST-DONAT

Situé au bord du superbe lac Archambault, près du village. L'endroit idéal pour de belles vacances et voyages de noces, chambres, cabines avec douche. Nourriture canadienne excellente. Tennis, plage, chaloupes, grill et nouveau restaurant à proximité. Aussi 20 chalets meublés avec cuisine, à la semaine, ou saison. Service d'autobus P.T.C. à notre porte. Ecrire pour dépliants: J.-A. LAVOIE, prop., ST-DONAT, comté MONTCALM. INF.: par téléphone, ST-DONAT 78-a-2 ou Montréal, DU. 1-3439.

LAURENTIDES

PINE LODGE Rawdon, P.Q.

NOUVELLE ADMINISTRATION — R. St-Jean, prop.

L'endroit tout désigné pour les plus belles vacances ou voyage de noces. Cuisine recherchée.

— Tous les sports d'été:
Golf - Tennis - Piscine à l'eau filtrée — Cocktail Lounge.
Danse.

Ecrire pour réservations ou
Tél.: Rawdon 34



LAURENTIDES

AUBERGE DES 14 ILES

Lac des 14 Iles, comté Terrebonne
ENDROIT IDEAL POUR
FIN DE SEMAINE — VACANCES
VOYAGES DE NOCES
Auberge de luxe et de confort
Pour informations:
Montréal: tél. AV. 8-0881

DOMAINE L'ACHIGAN

(Autrefois "L'Hirondelle")

Lac L'Achigan, P.Q.

Ce domaine, à 40 milles de Montréal par la route 11, est un des plus attrayants endroits de villégiature des Laurentides. Grève sablon-d'un orchestre tous les soirs, sports de plein air, canotage, natation. Salle "Gay Nineties", cocktail lounge. Fine cuisine. Prix raisonnables.

Réservez sans tarder

Appelez: Shawbridge 621, sonnez 2-3; ou écrivez au Domaine L'Achigan, Lac L'Achigan, P.Q.



cours de quelques fins de semaine. "Il ne faut pas que je sois trop exigeante, nous confie-t-elle, car l'an dernier, je m'étais payé trois longs mois de vacances. Les années se suivent mais ne peuvent pas toujours se ressembler. Mais n'allez pas croire cependant, continue-t-elle, que je ne bénéficierai pas du soleil comme tous les autres; j'ai une belle terrasse chez moi et je vous prie de croire que je m'y allongerai souvent.



TÉLÉVISION

SAMEDI 20 JUILLET

- MATIN**
- 9.30 Captain Kangaroo
 - 10.30 Small Fry Frolics
 - 10.45 Off to Adventure
 - 11.00 Fon Fon
 - 11.15 Susan's Show
 - 11.30 It's a Hit
- APRES-MIDI**
- 12.00 Big Top
 - 12.45 Fury
 - 1.00 Great Gildersleeve
 - 1.15 Tim McCoy
 - 1.30 Off the Adventure
 - 1.45 Little Rascals
 - 1.55 Film Shorts
 - 2.00 Dizzy Dean Baseball
 - 2.15 Game of the Week
 - 2.30 Coupe Davis: Brésil-Canada
 - 3.00 Feature Film
 - 3.30 Kimo
 - 3.45 Documentaire
 - 4.00 Ciné-feuilleton
 - 4.30 Régates de Valleyfield
 - 4.45 Sophie Magazine
 - 4.55 Riders of the West
 - 5.00 Beau temps, mauvais temps
 - 5.15 Stories of the Century
 - 5.30 Forest Hill Tennis
 - 5.45 Le cirque Boto
 - 5.55 Popsical Five Star Comedy
 - 6.00 Hebdo-vacances
 - 6.15 Dance Date
 - 6.30 Smiley Willette
 - 6.45 Wild Bill Hickok
 - 6.55 Captain Gallant
- SOIR**
- 8.00 I've Got a Secret
 - 8.15 News
 - 8.30 Oh! Susannah!
 - 8.45 Orchestre
 - 8.55 Western Playhouse
 - 9.00 Parlons sports
 - 9.15 Neighborhood Lane
 - 9.30 Bougama
 - 9.45 chasse aux fautes
 - 9.55 Newstime
 - 10.00 Téléjournal
 - 10.15 Public Service
 - 10.30 Mr. Fix-It
 - 10.45 Télébulletin
 - 11.00 Ce soir
 - 11.15 Weather Wise and Sports Digest
 - 11.30 CBC TV News
 - 11.45 Cow-Boy G-Men
 - 12.00 Le monde du sport
 - 12.15 Superwoman
 - 12.30 Nouvelles locales
 - 12.45 Get Set Go
 - 12.55 Country Calendar
 - 1.00 Lone Wolf
 - 1.15 Téléjournal
 - 1.30 Cinéfeuilleton "La grande renonciation"
 - 1.45 The Buccaneers
 - 1.55 Court métrage
 - 2.00 People are Funny
 - 2.15 Holiday Ranch
 - 2.30 Parlons Jazz
 - 2.45 Country Music Jubilee
 - 2.55 Quelles nouvelles?
 - 3.00 Défense de stationner
 - 3.15 Jimmy Durante Show
 - 3.30 Julius La Rosa Show
 - 3.45 All-Star Theatre
 - 3.55 Chacun son métier
 - 4.00 Two for the Money

- 9.00 Long métrage: "La chanson du passé" Irene Dunne, Cary Grant.
- 9.15 Gale Storm Show
- 9.30 Lawrence Welk
- 9.45 Great Movies "Scott of the Antarctic" Cary Grant, Martha Scott.
- 9.55 Ford Theatre
- 10.00 Gunsmoke
- 10.15 Encore Theatre
- 10.30 Impromptu
- 10.45 Jimmy Dean Show
- 10.55 Impromptu
- 11.00 Adventure Theatre
- 11.15 Late Show
- 11.30 Film
- 11.45 L'hebdomadaire du sport
- 11.55 Téléjournal
- 12.00 Final Edition
- 12.15 CBC TV News
- 12.30 Late Show
- 12.45 Tomorrow's Headlines
- 12.55 Nouvelles sportives
- 1.00 Saturday Night Wrestling
- 1.15 T, Late Show
- 1.30 Long métrage "Colomba" Jose Luccioni, Catherine Demett, Frederique Nadar, Delmont.
- 1.45 Ready on Stage 3
- 1.55 Ciné-feuilleton
- 2.00 Local Front News
- 2.15 Saturday Night Wrestling
- 2.30 Théâtre d'été

DIMANCHE 21 JUILLET

- MATIN**
- 10.00 Lamp Unto My Feet
 - 10.15 La messe
 - 10.30 Lock Up and Live
 - 11.00 Eye on New York
 - 11.30 Camera Three
- APRES-MIDI**
- 12.00 Let's Take A Trip
 - 12.30 The Christophers
 - 12.45 Wild Bill Hickok
 - 12.55 Christian Science
 - 1.00 Heckle and Jeckle
 - 1.15 Aux 4 coins du monde
 - 1.30 Oral Roberts
 - 1.45 Téléjournal
 - 1.55 Living Word
 - 2.00 Actualités religieuses
 - 2.15 Coupe Davis Brésil-Canada
 - 2.30 "Law of the Panhandle" St-Georges et ses amateurs
 - 2.45 Man to Man
 - 2.55 How Christian Science Heals
 - 3.00 Trans-Atlantic Tele-Views
 - 3.15 All-Star Theatre
 - 3.30 Report from Washington
 - 3.45 Sunday Special
 - 3.55 News Conference
 - 4.00 Stage 3
 - 4.15 File 7
 - 4.30 Sacred Heart
 - 4.45 Mr. Wizard
 - 4.55 File 7
 - 5.00 Youth Wants To Know
 - 5.15 This is the Life
 - 5.30 Big Picture
 - 5.45 This is the Life
 - 5.55 Zoo Parade
 - 6.00 The Living Sea
 - 6.15 Face the Nation
 - 6.30 Frontier of Faith
 - 6.45 Summer Magazine
 - 6.55 Politique provinciale

- News**
- 5.30 Bobino
 - 5.45 World News Roundup
 - 5.55 Oral Roberts
 - 6.05 Chansons des Prairies
 - 6.15 TBA
 - 6.30 Documentaire
- SOIR**
- 8.00 Capt. Gallant
 - 8.15 La joie de connaître
 - 8.30 Meet the Press
 - 8.45 Burns and Allen
 - 8.55 Commonwealth
 - 9.05 Les travaux et les jours
 - 9.15 You Are There
 - 9.30 Public Service
 - 9.45 Father Knows Best
 - 9.55 You Are There
 - 10.05 Nouvelles et l'actualité
 - 10.15 State Trooper
 - 10.30 Questions et défis
 - 10.45 Public Service
 - 10.55 December Bride
 - 11.05 Showtime
 - 11.15 You Asked For It
 - 11.30 La clé des champs
 - 11.45 My Favorite Husband
 - 11.55 Circus Boy
 - 12.05 CBC News
 - 12.15 Opérette "Les souris dansent"
 - 12.30 G.E. Theater

- 11.35 Feature Film
 - 11.45 Le monde du sport
- LUNDI
22 JUILLET**
- MATIN**
- 9.00 Encore Theatre
 - 9.30 It's Fun to Reduce
 - 9.45 Faith for Today
 - 9.55 The Early News
 - 10.05 This World of Ours
 - 10.15 Home
 - 10.30 Arthur Godfrey Time
 - 10.45 The Price is Right
 - 10.55 Strike It Rich
 - 11.05 Truth or Consequences
 - 11.15 Man to Man
- APRES-MIDI**
- 12.00 Across the Fence
 - 12.15 Love of Life
 - 12.30 Search for Tomorrow

- Queen for A Day
 - Menu à la carte
 - 4.15 Secret Storm
 - 4.30 Musique
 - 4.45 The Edge of Night
 - 4.55 Kiddies' Corner
 - 5.05 Actualités féminines
 - 5.15 Commodore Bob Show
 - 5.30 Modern Romances
 - 5.45 Théâtre des petits
 - 5.55 Current Events Quiz and Cartoons
 - 6.05 Kimo
 - 6.15 Dusty Boyd Show
 - 6.30 Summer Camping
 - 6.45 Annie Oakley
 - 6.55 The Mickey Mouse Club
 - 7.05 The Peppermint Prince
 - 7.15 La lanterne magique
 - 7.30 The Buccaneers
- SOIR**
- 8.00 Musique
 - 8.15 Téléjazzette
 - 8.30 News
 - 8.45 Brave Eagle
 - 8.55 The Border Rhythmatres
 - 9.05 Tri-State News
 - 9.15 Sport Digest
 - 9.30 Parlons sports
 - 9.45 Public Service
 - 9.55 The Early Show

- 8.00 Carrefour
- 8.15 You Can Quote Me
- 8.30 Ozzie and Harriet
- 8.45 The Millionaire
- 8.55 La rigolade
- 9.05 Godfrey's Talent Scouts
- 9.15 Action Tonight
- 9.30 TBA
- 9.45 Voice of Firestone
- 9.55 Variétés
- 10.05 Those Whiting Girls
- 10.15 All-Star Theatre
- 10.30 Théâtre Colgate
- 10.45 December Bride
- 10.55 Lawrence Welk's
- 11.05 Studio One Summer Theatre
- 11.15 Texas Wrestling
- 11.30 Frontier
- 11.45 Star Theatre
- 11.55 Monday Night Fights
- 12.05 Téléjournal
- 12.15 Final Edition
- 12.30 Late News and Sports
- 12.45 CBC TV News
- 12.55 Nouvelles sportives
- 1.05 Téléjournal
- 1.15 "Ils étaient cinq" Jean Marchat, Jean Carmet, Jean Cavet.
- 1.30 Tomorrow's Weather
- 1.45 Local Front News
- 1.55 Little Theatre
- 2.05 Tomorrow's Headlines
- 2.15 Weather
- 2.30 The Tapp Room
- 2.45 Summer Theatre
- 2.55 Sports Final

MARDI 23 JUILLET

- MATIN**
- 9.00 Children's Gospel
 - 9.30 It's Fun to Reduce
 - 9.45 This is the Life
 - 9.55 The Early News
 - 10.00 This World of Ours
 - 10.15 Garry Moore
 - 10.30 This World of Ours
 - 10.45 Arthur Godfrey
 - 11.00 The Price is Right
 - 11.15 Strike It Rich
 - 11.30 Truth or Consequences
 - 11.45 Norman Vincent Peale
- APRES-MIDI**
- 12.00 Across the Fence
 - 12.15 Tic Tac Dough
 - 12.30 News and Talk
 - 12.45 Love of Life
 - 12.55 Search for Tomorrow
 - 1.00 It Could Be You
 - 1.15 Garry Moore Show
 - 1.30 Guiding Light
 - 1.45 News
 - 1.55 Hospitality House
 - 2.00 CBS News
 - 2.15 Mixing Bowl
 - 2.30 Stand Up and Be Counted
 - 2.45 As the World Turns
 - 2.55 Club "60"
 - 3.00 Little Rascals
 - 3.15 Our Miss Brooks
 - 3.30 Houseparty
 - 3.45 Bride and Groom
 - 3.55 Rhythm Ranch
 - 4.05 Industry on Parade
 - 4.15 The Big Payoff
 - 4.30 Matinee Theatre
 - 4.45 Afternoon Film Festival
 - 4.55 Duke and His Swingbillies
 - 5.05 En matinée
 - 5.15 Silent Service
 - 5.30 Adventure Album
 - 5.45 Chez nous
 - 5.55 Wire Service
 - 6.05 Rolande et Robert
 - 6.15 Patti Page

- 8.00 The Big Payoff
- 8.15 Matinee Theatre
- 8.30 Afternoon Film Festival
- 8.45 Duke and His Swingbillies
- 8.55 En matinée
- 9.05 Bob Crosby
- 9.15 Cinéfeuilleton
- 9.30 Brighter Day
- 9.45 Vous êtes invités
- 9.55 Queen for A Day
- 10.05 Le menu du chef
- 10.15 Secret Storm
- 10.30 The Edge of Night
- 10.45 Kiddies' Corner
- 10.55 It's a Woman's World
- 11.05 Commodore Bob Show
- 11.15 Modern Romances
- 11.30 Théâtre des petits
- 11.45 Chuckwagon Tales
- 11.55 Sophie Magazine
- 12.05 Dusty Boyd Show
- 12.15 The Things We See
- 12.30 Range Rider
- 12.45 The Mickey Mouse Club
- 12.55 Les Olympiques '57
- 1.05 Homer Bell
- 1.15 Musique
- 1.30 Great Gildersleeve
- 1.45 Téléjazzette
- 1.55 News
- 2.00 Rocky Jones
- 2.15 Les gais lurons
- 2.30 Tri-State News
- 2.45 Watch Your Weather
- 2.55 Parlons sports
- 3.00 Public Service
- 3.15 The Early Show
- 3.30 Newstime
- 3.45 Quête ou double
- 3.55 Federal Men
- 4.05 The World Through Stamps
- 4.15 Télébulletin
- 4.30 Wheatherwise
- 4.45 CBC TV News
- 4.55 My Hero
- 5.05 Sports Digest
- 5.15 Ce soir
- 5.30 Boston Blackie
- 5.45 Nouvelles locales
- 5.55 Sports Scorebook
- 6.05 Tabloid
- 6.15 La météo
- 6.30 Weather
- 6.45 Téléjournal
- 6.55 News
- 7.05 Cinéfeuilleton "Amour et compagnie"
- 7.15 Promenades dans Québec
- 7.30 Men of Annapolis
- 7.45 Life with Elizabeth
- 7.55 A l'ombre d'une personnalité
- 8.05 Cheyenne
- 8.15 Vacances au Canada
- 8.30 Sports Topics
- 8.45 L'aventure de l'enfance
- 8.55 Phil Silvers Show
- 9.05 Festival of Stars
- 9.15 Blondie
- 9.25 Silhouettes
- 9.35 Private Secretary
- 9.45 Panic
- 9.55 Great Plays
- 10.05 Ford Theatre
- 10.15 C'est la vie
- 10.30 To Tell the Truth
- 10.45 Meet McGraw
- 10.55 Dragnet
- 11.05 Phil Silvers Show
- 11.15 Histoires d'amour
- 11.30 "Le droit de l'enfant"
- 11.45 I Led Three Lives
- 11.55 Summer Theatre
- 12.05 BBC Presents "Jane Eyre" by Charlotte Brontë
- 12.15 Red Skelton Show
- 12.30 Rendez-vous des sports
- 12.45 \$64,000 Question
- 12.55 Nat King Cole
- 1.05 Profile
- 1.15 Tri-State Jamboree



Notre photo illustre une série de trois grands reportages radiophoniques réunis sous le titre "Safari" et qui seront présentés les dimanches 21 et 28 juillet, et le 4 août, à l'émission "le Monde parle au Canada", à midi trente, au réseau français de Radio-Canada. Cette émission est réalisée par la section française du Service international de Radio-Canada.

- Steve Allen Show
- Ed Sullivan
- 9.30 Inspecteur Blaise
- Alfred Hitchcock
- 9.00 Faites vos jeux
- Your Command Performance
- Goodyear Playhouse
- All-Star Theatre
- DuPont Theatre
- 9.30 Le théâtre populaire "Mes anges perdus" de Tad Mosel.
- Showtime
- 10.00 The Webb
- Fighting Words
- Crossroads
- 10.30 Le Commonwealth
- Golden Playhouse
- Mystery Writers Theatre
- Lolly-to-dum
- This is Your Music
- What's My Line?
- 11.00 Téléjournal
- Final Edition
- CBC TV News
- Sunday News Special
- 11.10 Nouvelles sportives
- This Week
- 11.15 Album de famille "Jacqueline Auriol"
- Desperate Desmond Show

- It Could Be You
- Wings Around the World
- 12.45 Guiding Light
- \$64,000 Questions
- 1.00 News
- Hospitality House
- CBS News
- 1.10 Mixing Bowl
- Stand Up and Be Counted
- 9.30 As the World Turns
- Club "60"
- Little Rascals
- 2.00 Our Miss Brooks
- 2.30 Houseparty
- Bride and Groom
- Rhythm Ranch
- 2.45 Industry on Parade
- 3.00 The Big Payoff
- Matinee Theatre
- Afternoon Film Festival
- 3.30 Duke and His Swingbillies
- En matinée
- 3.45 Bob Crosby
- Cinéfeuilleton
- 4.00 Brighter Day
- Vous êtes invités

- 9.30 Newstime
- Jacques Larochelle
- Headline
- Charles Laughton presents
- Télébulletin
- 9.45 Weatherwise
- La rose des vents
- Public Service
- CBC TV News
- Dateline Europe
- 9.50 Sports Digest
- 7.00 Ce soir
- Rosemary Clooney Show
- Nouvelles locales et sportives
- Sports Scorebook
- Tabloid
- 7.10 La météo
- Weatherbird
- 7.15 Téléjournal
- 7.30 News
- Cinéfeuilleton "La grande renonciation"
- Robin Hood
- Départs
- Silent Service
- Adventure Album
- Chez nous
- Wire Service
- 7.45 Rolande et Robert
- Patti Page

TÉLÉVISION

20

Canal 2 - CBFT Montréal
Canal 3 - WCAX Burlington, Vt
Canal 4 - CFCM Québec, P.Q.
Canal 5 - WPTZ Plattsburgh, N.-Y.
Canal 6 - CBMT Montréal
Canal 7 - CHLT Sherbrooke, P.Q.
Canal 8 - WMTW Poland Spring, Me

- 10.30
- 1 Rencontre
- 1 Playhouse of Mystery
- 1 TBA
- 1 Public Service Feature
- 1 The Four Corners
- 1 Le courrier de...
- 10.45
- 1 Public Service Feature
- 11.00
- 1 Téléjournal
- 1 Final Edition
- 1 CBC TV News
- 1 Late News and Sports
- 1 Tomorrow's Headlines
- 11.10
- 1 Nouvelles sportives
- 1 Weather
- 11.15
- 1 Téléjournal
- 1 "Ils étaient cinq"
- 1 Tomorrow's Weather
- 1 Cinéfeuilleton
- 1 Theatre of Stars
- 1 Local Front News
- 1 Sports Final
- 11.30
- 1 Dangerous Assignment
- 11.30
- 1 Summer Theatre
- 11.45
- 1 Lili Palmer

MERCREDI

24 JUILLET

- MATIN**
- 9.00
- 1 Soul's Harbor
- 9.30
- 1 It's Fun to Reduce
- 1 The Christophers
- 9.45
- 1 The Early News
- 10.00
- 1 This is the Answer
- 1 Home
- 10.30
- 1 This World of Ours
- 11.00
- 1 Arthur Godfrey
- 1 The Price is Right
- 11.30
- 1 Strike It Rich
- 1 Truth or Consequences
- 11.55
- 1 Sacred Heart
- APRES-MIDI**
- 12.00
- 1 Across the Fence
- 1 Tic Tac Dough
- 12.15
- 1 Love of Life
- 12.30
- 1 Search for Tomorrow
- 1 It Could Be You
- 1 The Way
- 12.45
- 1 Guiding Light
- 1.00
- 1 News
- 1 Hospitality House
- 1 CBS News
- 1.10
- 1 Mixing Bowl
- 1 Stand Up and Be Counted
- 1.30
- 1 As the World Turns
- 1 Club "60"
- 1 Little Rascals
- 2.00
- 1 Our Miss Brooks
- 1 Theatre en matinée
- 2.30
- 1 Open House
- 1 Bride and Groom
- 1 Rhythm Ranch
- 3.00
- 1 The Big Payoff
- 1 Matinee Theatre
- 1 Afternoon Film Festival
- 3.30
- 1 Bob Crosby
- 1 En matinée
- 3.45
- 1 Cinéfeuilleton
- 4.00
- 1 Brighter Day
- 1 Vous êtes invitée
- 1 Queen for A Day
- 1 Menu à la carte
- 4.15
- 1 Secret Storm
- 4.30
- 1 The Edge of Night
- 1 Kiddies' Corner

- 1 L'heure du thé
- 1 Commodore Bob Show
- 4.45
- 1 Modern Romances
- 1 Théâtre des petits
- 5.00
- 1 La lanterne magique
- 1 Chuckwagon Tales
- 1 Dessins animés
- 1 Dusty Boyd Show
- 1 Swing Your Partner
- 1 Gene Autry Show
- 1 The Mickey Mouse Club
- 5.30
- 1 Opération mystère
- 1 Rin Tin Tin

SOIR

- 6.00
- 1 Musique
- 1 Duke and his Swingbillies
- 1 Téléjazzette
- 1 News
- 1 Damon Runyon Theatre
- 1 Border Rhythmaires
- 1 Tri-State News
- 6.10
- 1 Watch Your Weather
- 6.15
- 1 Parions sports
- 1 Public Service
- 1 The Early Show
- 6.30
- 1 Newstime
- 1 Jacques Larochelle
- 1 City Detective
- 1 TBA
- 1 Télébulletin
- 6.45
- 1 Weatherwise
- 1 Danse et cadence
- 1 CBC TV News
- 1 Kit Carson
- 6.50
- 1 Sports Digest
- 7.00
- 1 Ce soir
- 1 Susie
- 1 Nouvelles locales
- 1 Sports Scorebook
- 1 Tabloid
- 7.10
- 1 La météo
- 1 Weatherbird
- 1 Téléjournal
- 1 News
- 7.30
- 1 Cinéfeuilleton
- 1 "Amour et compagnie"
- 1 My Friend Flicka
- 1 L'A-B-C
- 1 Disneyland
- 1 Disqu'O Vision
- 7.45
- 1 Ici et là
- 8.00
- 1 Pays et merveilles
- 1 Vic Damone Show
- 8.30
- 1 A moitié sage
- 1 Navy Log
- 1 Moonlight Bay
- 9.00
- 1 Lutte
- 1 The Millionaire
- 1 Kraft TV Theatre
- 1 The Gale Storm Show
- 9.30
- 1 Highway Patrol
- 1 I've Got A Secret
- 10.00
- 1 Le point d'interrogation
- 1 U.S. Steel Hour
- 1 Wed. Night Flight
- 1 Here and There
- 1 "Negro Community Center"
- 10.30
- 1 Le théâtre chez soi
- 1 L'oeuvre du Grand Séminaire
- 1 Pacific Thirteen
- 10.45
- 1 Greatest Flights of the Century
- 11.00
- 1 Téléjournal
- 1 Final Edition
- 1 CBC TV News
- 1 Tomorrow's Headlines
- 11.10
- 1 Nouvelles sportives
- 1 Weather
- 11.15
- 1 Téléjournal
- 1 "Ils étaient cinq"

JEUDI

25 JUILLET

MATIN

- 9.00
- 1 Encore Theatre
- 9.30
- 1 It's Fun to Reduce
- 1 Big Picture
- 9.45
- 1 The Early News
- 10.00
- 1 Garry Moore
- 1 Home
- 10.15
- 1 This World of Ours
- 10.45
- 1 Man to Man
- 11.00
- 1 Riders of Purple Sage
- 1 The Price is Right
- 11.15
- 1 Arthur Godfrey
- 11.30
- 1 Strike It Rich
- 1 Truth or Consequences
- 11.55
- 1 Back to God Hour
- APRES-MIDI**
- 12.00
- 1 Across the Fence
- 1 Tic Tac Dough
- 1 News and Talk
- 12.15
- 1 Love of Life
- 12.30
- 1 Search for Tomorrow
- 1 It Could Be You
- 1 Norman Vincent Peale
- 12.45
- 1 Guiding Light
- 1.00
- 1 News
- 1 Hospitality House
- 1.10
- 1 Mixing Bowl
- 1 Stand Up and Be Counted
- 1.30
- 1 As the World Turns
- 1 Club "60"
- 1 Little Rascals
- 2.00
- 1 Our Miss Brooks
- 2.30
- 1 Open House
- 1 Bride and Groom
- 1 Rhythm Ranch
- 2.45
- 1 Wagonmasters
- 3.00
- 1 The Big Payoff
- 1 Matinee Theatre
- 1 Afternoon Film Festival
- 3.30
- 1 Duke and His Swingbillies
- 1 En matinée
- 3.45
- 1 Bob Crosby
- 1 Cinéfeuilleton
- 4.00
- 1 Brighter Day
- 1 Vous êtes invitée
- 1 Queen for A Day
- 1 Le menu du chef
- 4.15
- 1 Secret Storm
- 4.30
- 1 The Edge of Night
- 1 Kiddies' Corner
- 1 It's a Woman's World
- 1 Commodore Bob Show
- 4.45
- 1 Modern Romances
- 1 Le 1/4 d'heure de Pierre
- 5.00
- 1 Chuckwagon Tales
- 1 Rin Tin Tin
- 1 Dusty Boyd
- 1 Ed and Ross
- 1 The Mickey Mouse Club
- 5.15
- 1 Sports Time
- 5.30
- 1 Ping et Pong
- 1 The Lone Ranger
- 5.45
- 1 People's Choice

SOIR

- 6.00
- 1 Musique
- 1 Captain Gallant
- 1 Téléjazzette
- 1 News
- 1 Craig Kennedy
- 1 Les gats larons
- 1 Tri-State News
- 6.10
- 1 Watch Your Weather
- 6.15
- 1 Parions sports
- 1 TBA
- 1 The Early Show
- 6.30
- 1 Newstime
- 1 Kit Carson
- 1 Cisco Kid
- 1 Patti Page
- 1 Télébulletin
- 6.45
- 1 Weatherwise
- 1 CBC TV News
- 1 China Smith
- 6.50
- 1 Sports Digest
- 7.00
- 1 Ce soir
- 1 Dr. Hudson's Secret
- 1 Journal
- 1 Nouvelles locales
- 1 Sports Scorebook
- 1 Tabloid
- 7.10
- 1 La météo
- 1 Weatherbird
- 7.15
- 1 Téléjournal
- 1 News
- 7.30
- 1 Cinéfeuilleton
- 1 "Amour et compagnie"
- 1 Sgt. Preston of the Yukon
- 1 Arpèges
- 1 Adventures of Jim Bowie
- 1 Twilight Theatre
- 1 Télésupplément
- 7.45
- 1 Tol et moi en musique
- 8.00
- 1 Le conte de Monte-Cristo
- 1 Bob Cummings Show
- 1 Best of Graccho
- 1 Meet McGraw
- 1 Vieux Montréal
- 1 San Francisco Beat
- 8.30
- 1 "Quand Paris recolt Paris"
- 1 Climax
- 1 Dragnet
- 1 Climax
- 9.00
- 1 Rendez-vous avec Michelle
- 1 This is Your Life
- 9.30
- 1 Le théâtre des étoiles
- 1 Playhouse 90
- 1 High Low
- 1 Summertime '57
- 1 Father Knows Best
- 10.00
- 1 Sérénade pour cordes
- 1 Wire Service
- 1 Highway Patrol

Federal Men

- 10.30
- 1 Des yeux pour voir
- 1 Let's Sing
- 1 Danny Thomas Show
- 11.00
- 1 Téléjournal
- 1 Final Edition
- 1 CBC TV News
- 1 Late News and Sports
- 1 Tomorrow's Headlines
- 11.10
- 1 Nouvelles sportives
- 1 Weather
- 11.15
- 1 Téléjournal
- 1 "Ils étaient cinq"
- 1 Wrestling
- 1 Sports Guesses and Guests
- 1 Local Front News
- 1 The Not So Late Show
- 11.20
- 1 Ready on Stage 3
- 11.30
- 1 Dernières nouvelles
- 1 Summer Theatre
- 11.45
- 1 Cinéfeuilleton
- 1 The Lon. Wolf

VENDREDI

26 JUILLET

MATIN

- 9.00
- 1 Encore Theatre
- 9.30
- 1 It's Fun to Reduce
- 1 This is the Answer
- 9.45
- 1 The Early News
- 10.00
- 1 Garry Moore
- 1 Home
- 10.15
- 1 This World of Ours
- 11.00
- 1 Riders of Purple Sage
- 1 The Price is Right
- 11.15
- 1 Garry Moore
- 11.30
- 1 Strike It Rich
- 1 Truth or Consequences
- 11.55
- 1 How Christian Science Heals
- APRES-MIDI**
- 12.00
- 1 Across the Fence
- 1 Tic Tac Dough
- 12.15
- 1 Love of Life
- 12.30
- 1 Search for Tomorrow
- 1 It Could Be You
- 1 Building America
- 12.45
- 1 Guiding Light
- 1.00
- 1 News
- 1 Hospitality House
- 1.10
- 1 Mixing Bowl
- 1 Stand Up and Be Counted
- 1.30
- 1 Coupe Davis

As the World Turns

- 2.00
- 1 Our Miss Brooks
- 2.30
- 1 Open House
- 1 Bride and Groom
- 1 Rhythm Ranch
- 3.00
- 1 The Big Payoff
- 1 Matinee Theatre
- 1 Afternoon Film Festival
- 3.30
- 1 Duke and His Swingbillies
- 1 En matinée
- 3.45
- 1 Bob Crosby
- 1 Cinéfeuilleton
- 4.00
- 1 Brighter Day
- 1 Vous êtes invitée
- 1 Queen for A Day
- 4.15
- 1 Secret Storm
- 4.30
- 1 The Edge of Night
- 1 Kiddies' Corner
- 1 Commodore Bob Show
- 4.45
- 1 Modern Romances
- 5.00
- 1 Chuckwagon Tales
- 1 Histoires de M. de La Fontaine
- 1 Dusty Boyd Show
- 1 The Peppermint Prince
- 1 The Mickey Mouse Show
- 5.15
- 1 Children's International Newsreel
- 5.30
- 1 Les ailes de l'aventure
- 1 Mighty Mouse

SOIR

- 6.00
- 1 Musique
- 1 Superman
- 1 Téléjazzette
- 1 News
- 1 Crunch and Des
- 1 Border Rhythmaires
- 1 Tri-State News
- 6.15
- 1 Parions sports
- 1 TBA
- 1 The Early Show
- 6.30
- 1 Newstime
- 1 Jacques Larochelle
- 1 Lazy L Ranch
- 1 Adventures Out of Doors
- 1 Télébulletin
- 6.45
- 1 Weatherwise
- 1 Rouge et or
- 1 CBC TV News
- 1 Overseas Adventure
- 6.50
- 1 Living and Learning
- 7.00
- 1 Ce soir
- 1 This is Your Government
- 1 Nouvelles locales
- 1 Sports Scorebook
- 1 Tabloid

7.10

- 1 La météo
- 1 Weatherbird
- 7.15
- 1 Téléjournal
- 1 Film Shorts
- 1 News
- 7.30
- 1 Cinéfeuilleton
- 1 "Amour et compagnie"
- 1 Beat the Clock
- 1 Epopées modernes
- 1 Rin Tin Tin
- 1 Studio M
- 1 Album des artistes
- 7.45
- 1 Pour elle
- 8.00
- 1 Le sport en revue
- 1 Telephone Time
- 1 Blandie
- 1 On Trial
- 1 Sport en revue
- 1 The Adventures of Jim Bowie
- 8.30
- 1 Chefs de file
- 1 Destiny
- 1 Life of Riley
- 1 Club O'Connor
- 9.00
- 1 Le Théâtre du mystère
- 1 Mr. Adams and Eve
- 1 Crunch and Des
- 1 Dorchester Theatre
- 1 "Life Insurance" by Robert Choquette
- 1 Sherlock Holmes
- 1 Broken Arrow
- 9.30
- 1 Légendes gitanes
- 1 Schlitz Playhouse of Stars
- 1 Date with the Angels
- 1 Country Hoedown
- 10.00
- 1 Ciné-Club
- 1 "Des souris et des hommes"
- 1 Burgess Meredith, Lon Chaney
- 1 The Lineup
- 1 Cavalcade of Sports
- 1 Date with the Angels
- 10.30
- 1 Burns and Allen
- 10.45
- 1 Jim Coleman Show
- 11.00
- 1 Final Edition
- 1 CBC TV News
- 1 Late News and Sports
- 1 Tomorrow's Headlines
- 11.10
- 1 Weather
- 11.15
- 1 Tomorrow's Weather
- 1 Cinéfeuilleton
- 1 The Late Show
- 1 Alfred Hitchcock
- 1 Local Front News
- 1 Heart of the City
- 11.20
- 1 Ready on Stage 3
- 11.45
- 1 Revival Night
- 12.00
- 1 Téléjournal
- 1 Summer Theatre
- 12.15
- 1 Nouvelles sportives

20

Abonnez-vous à

Radiomonde

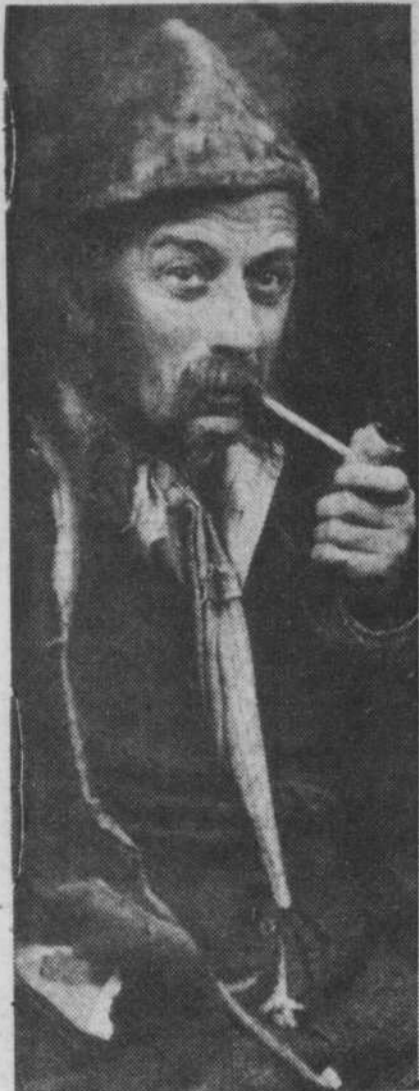
Découpez et remplissez le coupon ci-dessous dès maintenant afin de ne rien manquer de cette aubaine unique en son genre

Nom _____
 Veuillez m'expédier votre journal à
 Adresse _____
 Ville _____
 Comté ou Prov. _____
 Ci-inclus \$1 \$2 \$3.50
 Tarif d'abonnement:
 \$2 nos \$3.50 - 26 nos \$2.00 - 13 nos \$1.00
 "Radiomonde", 8430 Casgrain, Montréal

Pour \$1.00 recevez 13 numéros 500 photos de vos artistes favoris 13 histoires inédites 13 pages de courrier 250 pages de potins et nouvelles, etc.

20

Scènes de la Vie de Bohème



"Jambe de Bois" l'homme à la patte revêche mais au coeur d'or, bavardant avec son grand ami, Alexis, un autre brave des régions montagneuses, et deux grands favoris du public.

Photos-reportage :

Proulx Tinguely

Henri Poitras, l'un de nos meilleurs et de nos plus vieux comédiens (dans le sens d'homme de théâtre possédant du métier) a joué tant de rôles qu'il faut qu'il ait vraiment créé un personnage pour qu'on l'identifie désormais avec celui que lui a écrit Claude-Henri Grignon dans "Un Homme et son Pêché".

Comme les bûcherons de Raymond Lévesque, Henri Poitras a une âme de poète... Remarquez sa mine triste lorsqu'il a à débiter des arbres!... Ne dirait-on pas que ça lui fend vraiment l'âme? Et au fait peut-être bien que la chose est vraie!



Dans la vie de tous les jours, Henri Poitras est un grand amateur de la nature. Depuis plus de 27 ans, il travaille sur son domaine du Lac des Chats, à cinq milles de Saint-Sauveur. La superbe villa que voici est située sur une butte très sauvage...



Il taquine aussi volontiers la truite ou le gougeon et comme tous les pêcheurs en rate souvent des longs comme ça... et en attrape parfois des petits comme ceci... Dans ce genre d'excursions son chien Pou-Pousse l'accompagne toujours!



Mais il lui arrive aussi d'aimer se faire gâter... Et c'est alors qu'il trouve très douces les petites attentions de ses enfants... Ici son gendre, Pierre Colas, lui tend la flamme de son briquet tandis que sa fille, la belle Andrée, que l'on voit parfois à la télévision, lui apporte un livre.



Sociable et gai, Henri Poitras ne compte que des amis, et partout où il passe, on le retient. Plus jeune que les plus jeunes, il est toujours de l'avant pour jouer une petite partie de ballon. Le voici chez des voisins à la campagne lançant la balle à son beau-frère, M. L. Ménard, sous l'oeil amusé de sa fille et de son gendre.